

Spagirie

NOTICES 25 A 48

JEAN DUBUIS

NE A VAUCIENNES (OISE)

LE 29/04/1919

Spagirie

NOTICES 25 A 48

JEAN DUBUIS
NE A VAUCIENNES (OISE)
LE 29/04/1919

Cher Ami,

Nous ne pensons pas que l'un de nos élèves puisse déjà disposer de la Pierre Végétale compte tenu du temps de sa fabrication. Nous devons toutefois mettre nos élèves en garde contre l'usage inconsidéré d'un tel élément. Les élixirs qui sont préparés à partir d'une Pierre Végétale peuvent être selon Paracelse soit des quintessences, soit des premiers êtres. En conséquence, ils ne pourraient être utilisés que d'une façon homéopathique au moins dans les premiers temps de leur utilisation.

PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

Revenons sur la théorie et la pratique des élixirs. Si dans l'homme nous avons les sept courants planétaires, les plantes et les métaux n'en ont qu'un, sauf la drosera et l'antimoine qui sont les seuls éléments de ces règnes à posséder à la fois les sept influences.

Chacun d'eux nous pose deux problèmes : la purification et l'équilibre. L'usage de l'élixir provoque la purification de chacun des courants planétaires, mais aussi leur renforcement. Nous devons donc pratiquer une auto-surveillance sérieuse, afin de détecter tout déséquilibre et de renforcer ou d'affaiblir tout élixir à la suite de cet examen.

Il est aussi possible d'alterner deux élixirs de la même planète. Par exemple, le dimanche, alterner la camomille romaine et l'euphraise. Cette dernière, aussi nommée casse-lunettes, facilite sûrement la perception spirituelle de nos problèmes.

Spagirie

Dans de nombreux livres alchimiques, il est dit que seul Dieu peut donner la clef des problèmes. En fait, sur le chemin alchimique, notre seul Maître doit être le Dieu intérieur, le Divin en nous. L'usage des élixirs doit nous aider à rétablir peu à peu le contact intérieur. Mais ceci demande un certain nombre de précautions.

L'usage des élixirs planétaires doit donner des résultats sensiblement identiques à ceux que donnent les invocations des énergies séphirotiques de MEZLA.

Essayons d'aborder pratiquement ce sujet.

Après avoir absorbé pendant un certain temps des élixirs planétaires, il se peut qu'une série d'expériences spirituelles se produise la nuit. Au début, il s'agira de perceptions sous forme de rêves orientés ou éveillés.

Il sera alors important de noter sur un cahier la nature de ce rêve, ses couleurs, la date, le lieu et la phase lunaire. Peu à peu, nous devons trouver une loi cyclique à chacun de ces rêves ou perceptions. Chaque nuit devrait apporter les expériences concernant la planète et la séphirah du jour : le lundi, des expériences d'eau, d'argent ; le mardi, de force ; le mercredi, des aspects magiques de l'astral et de l'opposition, domination, humilité, etc...

Il nous faut alors opérer de la manière suivante : dans la soirée qui précède la nuit prévue par le cycle, il faut relire tout ce qui concerne les expériences précédentes et s'efforcer de s'endormir en pensant à l'objet essentiel qui se dégage de ceci.

Il ne faut pas croire qu'un cours particulier est ainsi fait à notre intention par quelques maîtres de l'Empire invisible ; la réalité est toute autre. En opérant ainsi, nous assisterons peu à peu à des leçons du "Collège de la Nuit" ; des clefs ou des conseils alchimiques nous seront ainsi communiqués. Notre Moi intérieur peut ainsi utiliser d'une nouvelle manière son "téléphone" qui le relie à notre conscience objective,

et qui nous donne à un niveau accessible une partie de la Connaissance universelle de AKHASHA.

Il est bien entendu que cet enseignement est secret et que nous ne devons révéler à personne ces leçons. Si nous contrevenons à cette règle, la suite des expériences s'intrompt et peut ne pas reprendre.

Toutefois, lorsqu'une série est terminée et expérimentée matériellement, nous sommes libres d'en discuter avec d'autres personnes sur le sentier, mais il faut être prudent dans ce domaine et veiller à ce que les résultats ne soient pas une cause de manque d'humilité.

Nous pouvons en nous concentrant sur un problème qui concerne notre évolution spirituelle obtenir une réponse. Dans les notices de notre cours, certains éléments qui n'existaient pas dans les livres anciens ou modernes ont été obtenus ainsi.

Nous devons encore dire que tant que nous ne possédons pas une bonne maîtrise de cette méthode, nous ne devons pas chercher à l'utiliser pour apporter une solution aux problèmes des autres ; elle ne doit être utilisée que pour le progrès spirituel personnel.

Pour aider autrui, il vaut mieux essayer de faire descendre les énergies divines sur cette personne sans formuler de souhait de solution précise, car l'intention de l'Etre Divin pour cette personne ne nous est pas connue.

Nous mettons également nos élèves en garde quant à l'utilisation des élixirs pour autrui et à des fins médicales car ceci est interdit par la loi française. De plus, si les doses sont importantes, on risque d'éveiller un centre séphirotique et des problèmes complexes d'adaptation peuvent être provoqués par cette révélation psychique.

Au début, le chemin alchimique est solitaire, exception faite de ceux qui travaillent en couple. Seule Pernelle peut profiter du travail de Nicolas.

THEORIE ALCHIMIQUE

Nous allons aborder un sujet qui bien qu'il se situe un peu en dehors de notre cours d'alchimie végétale, touche à la fois l'Alchimie, la Qabal et l'astrologie. C'est le problème des 12 sels. Nous avons donné

la planche n° 2 du ciel chimique dans la notice n° 9, la formation des éléments dans la planche n° 1 de la notice n° 11. Nous reprenons ici ces dessins d'une manière encore plus complète.

Nous avons dit que l'essence de tous les corps involuait de 1 à 12 en 12 phases dont nous avons ici indiqué les correspondances avec les signes du zodiaque. Si nous comparons notre nouveau dessin avec la pl. n°2 N.9, nous voyons par exemple que le Sel du Feu, signe Gémeaux, est favorable à la partie positive des plantes de Mercure et que par contre le Sel de l'Air l'est pour les éléments négatifs de ces mêmes plantes.

Autre exemple : le Soufre du Feu sera favorable à la teinture de la garance tinctoriale, tandis que le Mercure de l'Eau le sera pour l'extraction des sels de cette plante.

Dans une prochaine notice, nous exposerons une technique d'extraction des teintures avec de l'eau, ce qui permettra, avec la notice sur le GUR, de mettre cette notice en application pratique.

Venons-en maintenant aux sels proprement dits :

Nous avons la suite :

PP	phosphate de potassium
SS	sulfate de soude
CP	chlorure de potassium
FC	fluorure de calcium
PM	phosphate de magnésium
SP	sulfate de potassium
PS	phosphate de soude
SC	sulfate de calcium
S	silice
PC	phosphate de calcium
CS	chlorure de sodium
PF	phosphate de fer

Chaque signe du zodiaque est divisé en trois décans de chacun environ 10 jours. Durant chaque décan, un sel a un rôle approprié et son assimilation est alors favorisée. Ceci est résumé par le tableau suivant :

Bélier	PP	SS	CP
Taureau	SS	CP	FC
Gémeaux	CP	FC	PM
Cancer	FC	PM	SP
Lion	PM	SP	PS
Vierge	SP	PS	SC
Balance	PS	SC	S
Scorpion	SC	S	PC
Sagittaire	S	PC	CS
Capricorne	PC	CS	PF
Verseau	CS	PF	PP
Poissons	PF	PP	SS

Ainsi, un enfant conçu durant le premier décan du Bélier naîtra à la fin du Sagittaire. Durant sa conception, les sels du Capricorne, du Verseau et des Poissons, n'auront pas de périodes favorables à leur assimilation.

Les périodes suivantes manqueront :

- une de phosphate de calcium
- deux de chlorure de sodium
- trois de phosphate de fer
- deux de phosphate de potassium
- une de sulfate de soude

Ces substances seront à la base des déficiences organiques au cours de sa vie, à moins qu'elles ne soient compensées par l'alimentation ou par l'absorption de ces sels au cours de leur période d'assimilation. Si la distillation décrite dans la notice du GUR est faite, ces sels seront dissous dans l'eau qui leur convient. Par exemple, on prendra 150 cm³ du 11 soit Mercure de Terre, on le distillera en trois fois 50 cm³ :

- le premier tiers conviendra au chlorure de sodium
- le second au phosphate de fer
- le troisième au phosphate de potassium

La silice "S" n'est pratiquement pas soluble dans l'eau. On peut compenser son absence grâce à un élixir tiré de la prêle des champs (equisitum). Un élixir de ces douze sels peut aussi être obtenu, mais sa fabrication est longue : Il faut distiller trois par trois les douze éléments de l'eau du GUR, puis cohober les tiers par sympathies analogiques. Exemple : le troisième tiers du Lion, Mercure de l'Air, avec le deuxième tiers de la Vierge, Sel de l'Air avec le premier tiers de la Balance, Soufre de l'Eau, ceci pour le phosphate de soude.

De plus, comme les sels réagissent chimiquement l'un sur l'autre, il faut les employer à doses homéopathiques. Par exemple, 5 milligrammes de sel dans 0,5 cm³ d'eau et ces 0,5 cm³ d'eau dans les 49,5 cm³ restant, puis ensuite cohober et circuler ensemble les douze liquides.

On obtient alors un tonique du sang connu chez les anciens sous le nom d'élixir du Printemps.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

Nous savons que certains de nos élèves avancés utilisent l'éther au cours de leurs extractions. L'éther ou dans son nom moderne, di éthyle oxyde a un pouvoir d'extraction important qui atteint même dans certains cas le minéral ou le métallique. C'est un solvant d'usage très dangereux et nous préférons donner les précautions minima pour son usage.

L'éther ne doit pas être acheté chez le pharmacien, mais chez un fournisseur de produits chimiques (Prolabo, Merck, etc..)

Sous ces deux marques, le di oxyde éthyle est vendu avec un pourcentage de 7/1 000 000 de produit stabilisant, qui empêche la formation de peroxyde et en conséquence évite son explosion spontanée. Il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de flamme, pas d'interrupteur électrique, pas de vêtements électrostatiques dans le local où il est utilisé, et que celui-ci possède une ventilation importante.

La distillation peut se faire au moyen de la cornue et d'un ballon. La cornue est entourée d'eau chaude, le ballon est plongé dans un mélange eau/glace.

Ne jamais distiller au sec s'il y a des produits solides avec l'éther

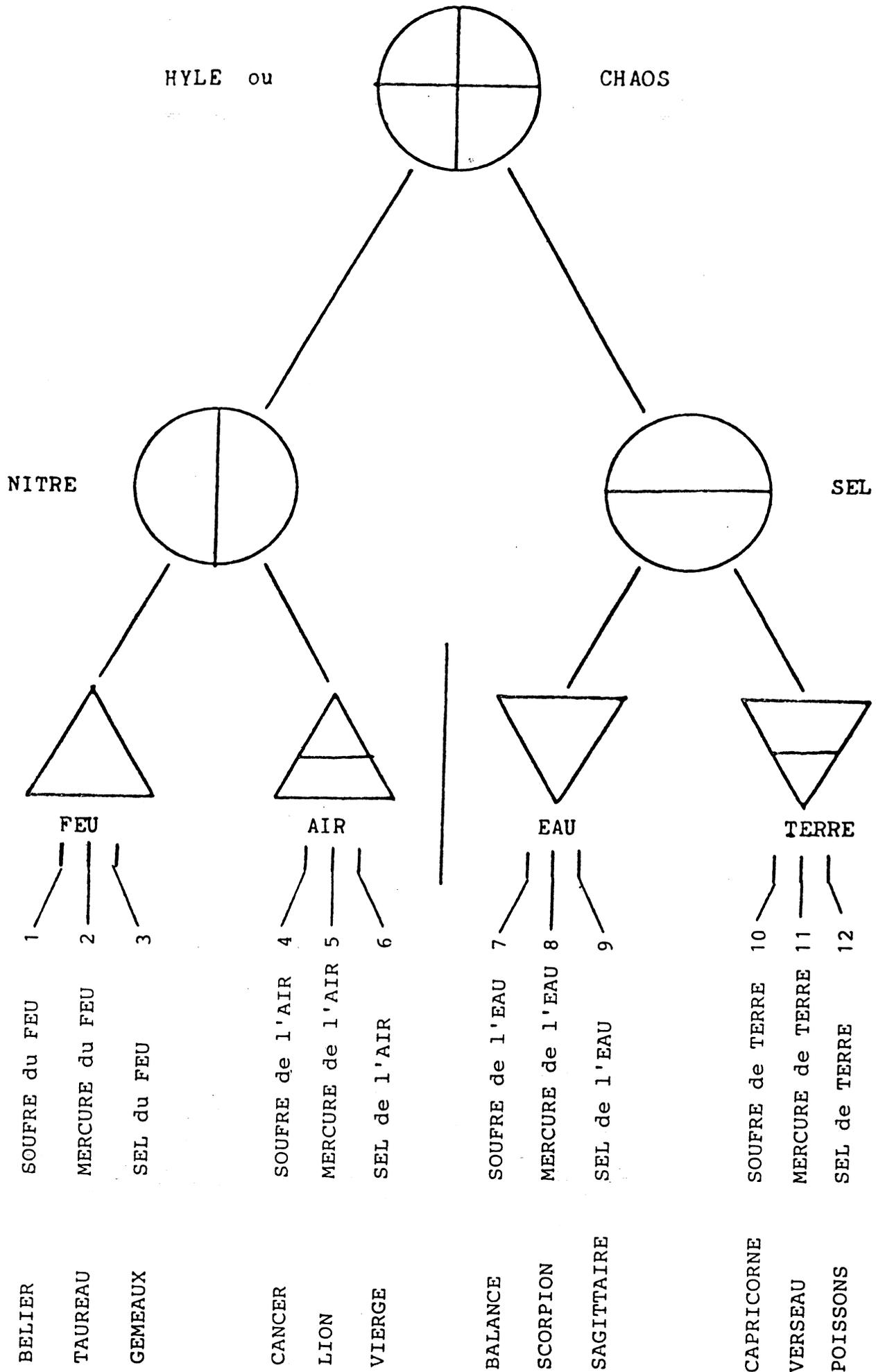
Toujours poser un écran de protection entre le train de distillation et l'opérateur.

Conserver l'éther dans des flacons étanches, en aluminium, au frais et en local ventilé.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -
Planche jointe :

- Correspondances astrologiques des 12 phases d'évolution de la matière.



Cher Ami,

Essayons d'abord de définir la différence et de fixer la limite entre la spagirie et l'Alchimie.

PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Certains disent que la spagirie ressort du domaine végétal et l'Alchimie des domaines métallique et minéral. Ceci est en partie vrai, mais la réalité est plus subtile. Il ne faut pas considérer ici une limitation de l'action dans les domaines concernés, mais plutôt une différence dans les procédés, et surtout dans la qualité des résultats atteints.

Le mot spagirie vient du grec et signifie séparer et réunir. Dans le processus spagirique, on sépare les principes alchimiques, Sel, Soufre, Mercure, et on peut ainsi les purifier séparément. Quelquefois, mais aussi bien dans le règne minéral que dans le règne végétal, on n'effectue qu'une séparation : Sel d'un côté, teinture de l'autre, c'est-à-dire Mercure et Soufre mélangés. Ensuite on réunit les deux ou trois produits et on obtient un élixir liquide ou solide, fixe ou volatil, suivant les processus effectués.

Nous allons maintenant voir que si les produits sont circulés, ou si la calcination du Sel est répétée, on entre alors dans le domaine alchimique, et ceci quel que soit le règne du produit traité.

La véritable différence entre spagirie et Alchimie se tient dans le fait que si la spagirie et l'Alchimie purifient le produit, cette dernière provoque de surcroît son évolution.

Tôt ou tard, l'Alchimiste est amené à constater l'évolu-

Spagirie

tion de la matière, cette évolution suivant un cycle analogue à celui qui peut se comprendre dans la réincarnation. C'est pourquoi tous les véritables processus alchimiques sont basés sur l'opposition vie/mort, et sur le contact matériel/spirituel. Chaque cycle vie/mort rapproche de la perfection du règne concerné.

Le premier mécanisme est celui de la fermentation, souvent décrit par les Anciens comme putréfaction. Pour comprendre ce phénomène, on peut faire l'expérience suivante :

on extrait la totalité des huiles essentielles d'une plante, lui retirant ainsi son âme. On abandonne alors cette plante dans son eau d'extraction (eau stérile puisque bouillie), et on constate que la plante part en fermentation sans addition de levure. C'est que l'élément Mercure ne pouvant plus faire la jonction âme-corps, Soufre-Sel, provoque la fermentation pour se libérer à travers l'alcool volatil.

Une autre manière de provoquer l'évolution de la matière est la distillation. Ainsi, l'évaporation est la mort, l'état de vapeur correspond à un séjour dans un monde spirituel, et la condensation est la renaissance en ce monde. C'est pour obtenir cette évolution que divers traités alchimiques conseillent de distiller 10 à 12 fois le même produit. Une expérience que nous étudierons plus tard illustre bien ce fait : si nous distillons une huile métallique, celle du plomb, une première distillation sépare divers éléments et ensuite elle se répète sans résidu, sans dépôt puis, vers la 5ème ou la 7ème, le liquide jaune se sépare brusquement en deux liquides, l'un très pâle, presque blanc, et l'autre rouge sang. Cette séparation ne s'explique que par l'évolution de l'huile sous l'effet des distillations.

La circulation qui, en fait, est une lente distillation continue, est un élément de l'évolution du produit circulé.

La séparation ou cohobation avec ou sans calcination intermédiaire du Sel est aussi un processus d'évolution, et d'épuration si l'on pratique en plus une calcination.

Enfin, le dernier processus et peut-être le plus efficace est le "mariage alchimique", c'est-à-dire la fécondation des éléments mâle et femelle par le sperme alchimique, et ceci

quel que soit le règne considéré. Ce dernier processus est d'ailleurs plus qu'évolutif, car il est identique au processus de la création originelle ; il est inaccessible à la Nature, seul l'homme peut le provoquer.

Voyons maintenant où se tient le secret alchimique et cherchons sa raison d'être.

Il est évident que Dieu, ou la réalité spirituelle, se cache soigneusement aux yeux des profanes ; seuls les Mystiques, les Occultistes ou les Alchimistes peuvent percevoir cette réalité, ou tout au moins percevoir les arcanes qui sont les éléments les plus aisément discernables de la Réalité Spirituelle.

Dieu ne donne jamais une certitude de son existence à ceux qui n'ont pas cherché intensément. Son contact ou qui n'ont pas essayé de se mettre à Son service.

Au cours du processus alchimique nous restons, avec les élixirs, dans le domaine physico-chimique classique, celui du profane, même si ces élixirs ont un effet puissant remarquable.

Par contre, si nous considérons soit le premier être, soit une quintessence, soit un véritable circulé (pierre liquide), ou encore une Pierre, quel que soit son règne, alors ces éléments ont des effets qui sortent du monde physico-chimique classique, effets qui révèlent plus ou moins l'existence d'un monde spirituel ou de ses actions. Aussi, aucune démonstration ne peut en être faite à un profane. Une démonstration publique des effets d'un Premier Etre ou d'une transmutation entraîne un risque karmique considérable.

C'est sur cette base que repose notre politique de non-secret. Souvent ceux qui refusent de parler le font parce qu'ils n'ont rien à dire ; le secret cache leur ignorance. Nous pensons que sur cette terre chacun a droit à sa Vérité, à sa propre Révélation. Mais, nous pensons qu'il est de notre devoir de donner à tous ceux qui veulent travailler par eux-mêmes tous les éléments nécessaires.

Nous espérons que nos membres se souviendront de ces principes importants car s'ils ne les respectaient pas, même en esprit, leur travail s'arrêterait. La seule exception à cette règle est le partage de la Révélation avec sa compagne ou avec

son compagnon alchimique, et ceci quand l'heure en est venue.

THEORIE ALCHIMIQUE

La Distillation par Quatre

Cette forme de distillation est une méthode presque exclusivement spagirique utilisée par les Anciens. Elle nécessite peu de matériel, pas de menstrum ni d'alcool. Par contre les manipulations sont longues. Toutefois, c'est une simplification de la méthode de Paracelse que nous avons décrite dans la notice n° 19.

Principe : on recueille le végétal que l'on met en fermentation dans de l'eau de pluie filtrée. On attend que celle-là cesse ; on constate cet arrêt de la fermentation par l'absence de formation de bulles dans le liquide. On introduit le tout, solide et liquide, dans un récipient métallique étamé à l'étain fin ou dans un ballon en verre, mais celui-ci risque d'être perdu au cours de l'opération.

La distillation commence lentement, la température du liquide et des vapeurs étant inférieure à 100°. Les esprits passent en premier sous forme d'alcool ; on les récupère et on les conserve à part. Par la suite, ils seront redistillés jusqu'à leur rectification complète, soit 95° à 96° si l'on est bien outillé. Ceci est le premier temps de l'opération.

La deuxième partie débute dès que la température atteint 100°. Ce sont les phlegmes qui passent ; ils sont également recueilli et mis à part. Après décantation, des huiles peuvent surnager ; elles sont recueillies et on les mélangera avec celles que l'on obtiendra au cours de la troisième phase. Les phlegmes sont conservés pour le lessivage des sels.

Troisième phase : si le chauffage a été bien conduit et suffisamment modéré, la température relevée au thermomètre doit baisser quand les phlegmes sont passés car il n'y a plus de vapeurs.

On pousse alors le chauffage et quelques huiles essentielles, reconnaissables à leur odeur particulière, peuvent passer à ce moment. Ensuite les huiles empyreumatiques dites "huiles puantes" commencent à passer.

La quatrième partie commence dès que les huiles puantes

ont cessé de passer. On calcine alors à l'air libre, dans un plat résistant, les résidus solides et le miel résiduel. La calcination dans le ballon condamne celui-ci.

Les huiles ~~empyreumatiques~~ du troisième temps seront distillées suivant la méthode décrite dans la notice 19, page 6, puis on les mélangera aux huiles essentielles, si on en a recueillies.

Le solide calciné au cours de la quatrième phase sera lessivé avec les phlegmes de la deuxième phase. Il faut opérer soit au Soxhlet, soit comme il est indiqué pour l'opération "solve coagula" jusqu'à la blancheur parfaite.

Ainsi sont séparés les trois éléments Mercure, Soufre et Sel.

Cette méthode présente donc deux avantages importants :

- il faut peu de matériel : un ballon, un train simple de distillation et un plat à calciner.
- le Mercure végétal est approprié à la plante.

Le solve coagula des sels par les propres phlegmes de la plante est en général très bénéfique.

PRATIQUE ALCHIMIQUE

Obtention du Sel du Soufre végétal

Méthodes de séparation :

1. Une plante est mise en fermentation dans de l'eau de pluie

2. Après arrêt de la fermentation, on sépare le solide du liquide : on récupère le liquide par pression sur le solide et ce dernier est récupéré par filtrage du liquide.

3. Le liquide est distillé. La première partie est assez riche en alcool : 20° à 30° selon la plante et le matériel de distillation. La distillation continue et on recueille séparément un distillat qui contient 5 % d'alcool. Ensuite on a une eau presque pure. Puis, quand le résidu devient épais, on arrête la distillation.

4. L'épais est versé dans un creuset et est calciné au gris blanc. Aucune autre calcination ne peut le conduire au blanc.

4a. L'épais peut être obtenu par une autre méthode : à partir d'une plante sèche, on effectue une extraction alcoolique au Soxhlet. La teinture obtenue est distillée au bain-marie. Quand la teinture résiduelle a atteint le stade de l'épais, on calcine comme au 4 ci-dessus.

Important : dès qu'un alcool contient un produit en solution, le chauffage au bain-marie est obligatoire, que ce soit pour une extraction ou pour une distillation

; on évite ainsi tout point chaud dans le ballon, et les produits sont beaucoup moins abîmés.

5. Ce Sel du Soufre doit alors être blanchi. Pour cela on réduit le résidu calciné en poudre impalpable. Le distillat à 5 % de la première méthode est alors utilisé pour recouvrir le Sel dans un récipient en porcelaine ou en quartz. Après une nuit de macération, on évapore l'eau très lentement à la flamme d'une bougie ou à son équivalent ; on dispose un couvercle en cloche au-dessus du récipient pour recueillir les projections de sel.

Le sel est à nouveau réduit en poudre et le processus est répété jusqu'à ce qu'il soit plus blanc que neige.

5a. Si on a utilisé auparavant l'extracteur (4a), on utilise pour cette dernière phase une solution d'alcool à 5 % faite avec l'alcool récupéré au cours de la distillation de la teinture.

6. Le sel minéral de la plante est sec et n'adhère pas à une cuillère. Le Sel du Soufre adhère à la cuillère et ne s'en détache pas par son propre poids.

L'alcool obtenu soit à la première distillation de la plante fraîche, soit par distillation de la teinture doit être rectifié plusieurs fois jusqu'à ce qu'il atteigne au moins 93°. Il est alors distillé sur du sel de tartre (carbonate de potassium calciné à 350°) et doit alors titrer entre 99°5 et 99°6.

7. La cohobation se fait entre le Sel minéral, le Sel du Soufre et le Mercure rectifié à égalité de volume. Le tout est mis en digestion dans un flacon rodé, fermé, que l'on place dans une enceinte maintenue à une température située entre 40° et 42° C.

8. Si le tout se dessèche, on ajoute du Mercure. Tous les mois, on pratique une distillation du Mercure résiduel et on le

remplace par du neuf. La Pierre Végétale peut être obtenue en trois mois par ce processus. En ce cas, elle est dure et de couleur blanc opaque.

REFLEXION SUR NOTRE PREMIERE EXPERIENCE (Notice 3)

La quantité de plante indiquée est nécessaire pour obtenir une quantité de Sel suffisante pour la suite de l'expérience, mais elle est trop importante pour la quantité d'alcool conseillée.

Certains d'entre nous ont noté que la liqueur, au lieu de se décolorer sur le Sel, avait pris une teinte noire. Ceci peut être dû à plusieurs raisons dont les principales sont :

- le Sel a été insuffisamment calciné,

- la teinture contient un sel organique dit "Sel du Soufre".

Si le sel inorganique de la plante n'est pas assez abondant pour dominer le Sel du Soufre, il y a noircissement. Ceci peut se produire si la mélisse a été cultivée avec des engrais artificiels, lesquels donnent des sels irrégulièrement fixes. A cela on peut utiliser deux remèdes :

a) si on a les racines de la mélisse, on les calcine et on les ajoute au Sel. La racine est la partie de la plante la plus riche en Sel inorganique.

b) une solution à ce problème, longue mais efficace, consiste à ne pas lessiver le sel mais à répéter le cycle d'opérations suivantes :

1 - circuler la teinture sur le sel ;

2 - séparer le sel de la teinture par filtrage ;

3 - calciner le sel.

On recommence en 1.

10 à 15 circulations de ce type conduisent à la purification de la teinture qui doit alors être transparente ou transparent-rouge.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher ami,

Revenons d'abord sur le processus d'initiation personnelle alchimique.

PHILOSOPHIE ET THEORIE ALCHIMIQUE

Il est presque impossible d'expliquer ce processus d'initiation personnelle sans revenir sur trois éléments :

- un minimum de connaissance de la Qabal
- une compréhension de l'harmonie
- une théorie des principes et des règles alchimiques.

L'initiation personnelle alchimique est un voyage de plusieurs étapes, chacune d'elles comportant plusieurs paliers. Ce n'est pas une initiation symbolique comme la plupart de celles données par des organisations diverses. L'initiation alchimique modifie le niveau de conscience et ouvre le domaine de la connaissance de la Nature. Ce domaine n'est pas celui de la connaissance volatile et provisoire de la science, mais celui de la connaissance fixe des divers mondes. Aussi pour ce voyage, est-il nécessaire d'avoir une carte.

Il en existe plusieurs, mais en Occident, la meilleure à notre disposition est certainement la Qabal. Cette carte de la tradition occidentale a de plus été utilisée par les Philosophes Alchimistes du passé, qui connaissaient la philosophie de la Nature.

Spagirie

Que faut-il comprendre par l'harmonie ? Il ne faut pas entendre ce mot ni dans son sens musical ni même par rapport à la musique des Sphères, mais comme une loi générale de l'univers. Nous disons souvent dans nos notices : pure ou impure, il faut comprendre en réalité : harmonie ou inharmonie. Le corps et l'esprit ne se purifient qu'à travers leur réharmonisation.

Enfin, pour nous aider à comprendre la nature de notre voyage, nous pouvons nous apercevoir que les mécanismes utilisés dans l'Alchimie végétale sont les mêmes que ceux employés dans le minéral, l'animal et dans l'Initiation.

Bien entendu, nous ne donnerons pas un cours complet de la Qabal, mais les éléments indispensables à notre chemin.

Nous pouvons commencer par rechercher la planche n° 1 de la notice n° 9 et la comparer à la planche de la présente notice. En fait, celle-ci reprend la précédente sous une autre forme, en y ajoutant la notion des quatre mondes.

Commençons notre étude par le bas de l'Arbre.

ASSIAH est le monde physique dans lequel la conscience de l'homme prend connaissance des choses à travers ses sens physiques. C'est le seul qui soit accessible à toute personne non initiée. C'est le monde le plus dense, celui où aboutit l'involution, mais d'où part l'évolution. C'est le monde du septième jour de la Bible, celui du repos. Ceci demande quelques explications. Dans la planche n° 1 de la notice n° 11, nous expliquons que la création de la matière se fait par étapes. Le CHAOS originel se dualise en Sel et Nitre. Ce mécanisme est aussi valable pour le temps et l'espace. On peut dire que l'Infini Ultime se dualise en un élément actif, le temps, et un élément passif, l'espace. Mais, ce premier temps et ce premier espace sont encore très liés et très subtils.

Dans la Bible, on parle des jours de la création. Comme au premier jour, il n'y a ni soleil, ni lune, ni étoile, il faut bien

penser qu'il ne s'agit pas de nos jours terrestres ni même solaires.

L'idée abstraite de temps n'étant pas exprimée au moment de la rédaction de ces textes, il faut comprendre que chacun de ces jours correspond à une dualisation nouvelle, qui densifie temps et espace. Ceci est d'ailleurs illustré dans notre monde par le fait que temps et espace demeurent toujours liés. Il faut toujours du temps pour franchir un espace aussi petit soit-il. On ne peut pas exprimer de temps sans mouvement, donc espace.

Après ces précisions, revenons à notre monde physique.

Ce monde du septième jour n'a qu'un temps et un espace accessibles à la conscience de l'homme, et c'est le jour du repos. Il vaudrait mieux dire du sommeil. Comme l'homme perd conscience du monde physique dans le sommeil, en ce monde l'homme s'endort et perd conscience des mondes spirituels. La véritable initiation (réelle et non symbolique) doit peu à peu supprimer ce sommeil. Le monde physique est assimilé à l'élément terre.

Le monde situé immédiatement au-dessus du monde physique est celui de YETZIRAH qui signifie création. C'est à ce niveau que les énergies diverses se coagulent pour former le monde matériel. Il est aussi connu sous le nom de Monde astral. L'homme peut prendre conscience de ce monde si son corps astral est libéré de son corps physique, provisoirement au cours de cette expérience, définitivement dans la mort. Toutefois, l'initiation personnelle ouvre peu à peu les portes de ce monde.

Nous avons ici trois sephiroth, NETZACH ou Vénus, HOD ou Mercure, YESOD ou Lune. Ce monde est donc constitué par les quatrième, cinquième et sixième jours de la création. Dans ce monde, la conscience peut travailler sur trois temps différents et de même dans trois densités d'espace distinctes. De là viennent les difficultés d'interprétations physiques des expériences réalisées dans ce monde. Bien qu'il ne soit pas obligatoire, il est évident que le chemin d'accès préférable est Yesod, car son temps est le plus proche de celui de la terre et l'adaptation de la conscience y est plus aisée. C'est peut-être la raison pour laquelle

certaines traditions occultes occidentales et orientales disent que le voyage des défunts commence par la Lune.

Nous devons encore dire que ce monde est ouvert par la Pierre Végétale, blanche, couleur argent, qui est la couleur du métal de la Lune. L'élément Eau est affecté à ce monde. Seule l'Alchimie métallique permet l'initiation personnelle à un degré plus élevé, soit l'accès au monde de Briah.

Le monde nommé BRIAH est celui des idées créatrices. Certains l'assimilent au monde christique car tous les êtres ayant réintégré ce monde sont à cet état. L'élément Air lui est affecté. Sur la planche, le pointillé qui le sépare du monde supérieur montre qu'il est le reflet passif du monde supérieur actif. Il y a trois sephiroth, TIPHERETH ou Soleil, GEBURAH ou Mars et CHESED ou Jupiter, qui sont respectivement les troisième, second et premier jours. Nous avons encore ici pour la conscience trois niveaux de temps et trois niveaux de densité d'espace. L'entrée se fait par le Soleil, troisième jour, et l'initiation alchimique par la Pierre au rouge possédant les sept influx planétaires. Les défunts suffisamment spiritualisés entrent dans ce monde par le processus de la seconde mort.

Au-dessus de ce monde, il n'y a plus pour la conscience ni temps ni espace mais l'union des deux dans l'éternité.

Le monde supérieur est ATZILUTH composé des trois sephiroth KETHER, CHOKMAH, BINAH. C'est un monde d'énergie pure : la forme, les couleurs, tout disparaît. Dans sa phase la moins subtile, Binah apparaît comme étant la potentialité de la forme et du temps. L'élément de ce monde est le Feu purificateur, à la fois feu et amour.

L'accès conscient à ces mondes donne la connaissance des processus occultes de la Nature dans son travail d'évolution permanente.

Il est bien entendu que chacun peut continuer son travail alchimique sans adhérer à ce qui précède. Nul n'est tenu d'acheter une carte avant un voyage ni de dire qu'elle est bonne tant que le voyage ne l'a pas confirmée.

Le second point à approfondir est celui de l'harmonie.

C'est par une suite de réharmonisations successives que l'homme rétablit son éveil spirituel. Elle ne peut être que progressive si l'on veut éviter tout inconvénient tant physique que mental. C'est pourquoi nous avons d'abord parlé des 7 élixirs, puis avons précisé le problème (notices 9 et 19) et nous reviendrons sur ce sujet avec un nouveau type d'élixir.

En fait, le mécanisme est le suivant : chaque élixir agit sur un des aspects planétaires de l'homme soit, selon la Qabal, un des centres d'énergie sephirotique. Ces centres réagissent sur les énergies des cellules corporelles et c'est le début du processus. Car la voie est SEL, corps, MERCURE, sang, SOUFRE, énergie. Quand le Sel est réharmonisé, le sang modifie sa composition et agit sur les centres sephirotiques du cerveau qui relie les plans plus élevés et deviennent ainsi perceptibles. La lumière donnée à un aveugle peut l'éblouir et provoquer une nouvelle cécité ; la sortie de la nuit doit être progressive.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

Certains peuvent s'étonner que nous ne parlions pas du travail à la cornue. Il y a trois raisons pour lesquelles ce sujet n'a pas encore été abordé :

- ce travail n'est pas nécessaire pour les applications qui ont été proposées jusqu'ici
- actuellement, les cornues sont chères et difficiles à trouver
- ce travail est délicat et requiert une certaine expérience pour éviter tout incident.

Voici, toutefois, quelques conseils :

Le premier problème est celui de la jonction ballon-cornue. Une solution est d'acheter une cornue dont le col est terminé par un rodage standard, ou bien de faire souder ce rodage par un verrier ; en ce cas la jonction cornue-ballon est aisée. Les Anciens avaient une autre méthode : ils appliquaient à la jonction ballon-cornue, un lut, c'est-à-dire une matière fabriquée à partir d'argile. De nos jours, on choisira de l'argile en poudre de préférence à de l'argile à usage médical. On en fait une pâte en la malaxant avec un blanc d'oeuf cru. S'il y a échauffement, ce lut se durcit, mais en général il est assez aisé de l'ôter du ballon et de la cornue.

Ensuite, comment faire pour réfrigérer cet ensemble ?

Si le ballon récepteur est d'un grand volume et si la distillation est très lente, la réfrigération peut se faire naturellement. Pour éviter tout risque de surpression ou d'explosion, le mieux est de plonger le ballon récepteur dans une cuvette contenant un mélange eau/glace.

Le nettoyage des cornues est malaisé. Certaines ont un bouchon rodé sur le sommet, ce qui facilite le nettoyage mais limite en partie l'étanchéité de la cornue, car il y a toujours risque de fuite.

L'avantage de la cornue est donc de donner aisément un montage étanche dans lequel la vapeur ne touche que du verre. Les inconvénients en sont le nettoyage malcommode et l'impossibilité de monter un thermomètre sauf si l'on dote la cornue d'un bouchon rodé à son sommet.

Mais la cornue devient indispensable lorsqu'on distille des produits rares : lorsqu'on n'obtient que quelques gouttes d'un produit, elles ne doivent pas être perdues et la cornue est l'instrument de distillation qui donne le moins de pertes.

Certains Alchimistes aident d'ailleurs ces dernières gouttes à passer en chauffant le "ciel" de la cornue, c'est-à-dire son dôme supérieur.

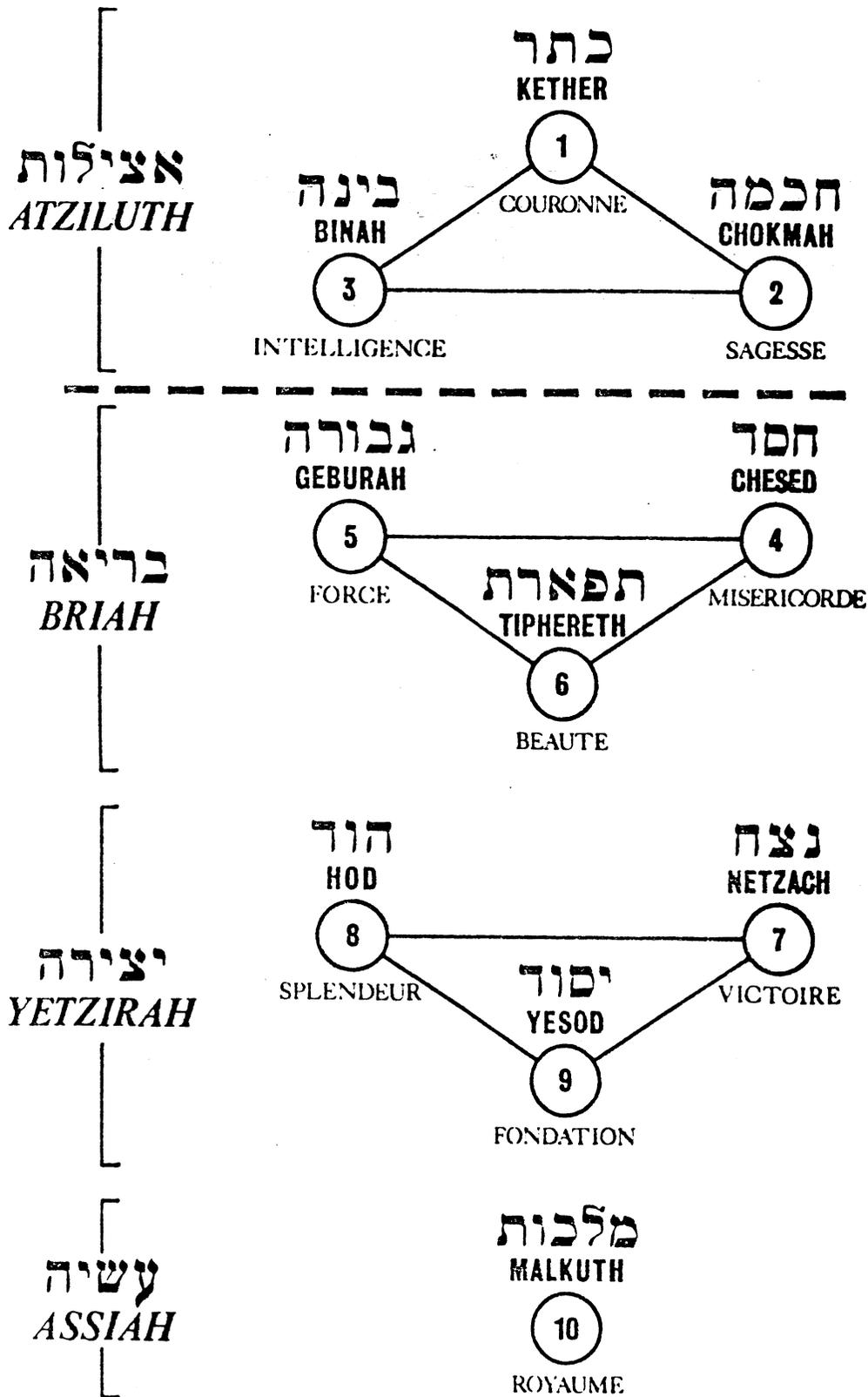
Pour ceux qui veulent s'essayer au maniement de cet instrument, nous donnerons ultérieurement une expérience pratique.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- L'Arbre et les quatre Mondes.



L'ARBRE et les QUATRE MONDES

Cher Ami,

Continuons notre discussion sur l'initiation personnelle.

PHILOSOPHIE ET THEORIE ALCHIMIQUE

Nous avons dit que le problème de l'initiation personnelle était un problème d'harmonie. Le rôle du Sel est de rétablir l'harmonie et d'attirer les énergies. Il faut que le Sel du corps de l'homme devienne un SEL HARMONIAC ; non pas le sel ammoniac, mais le sel qui harmonise. Ce Sel doit être ouvert pour être attractif. Comme dans l'expérience métallique, le Sel doit devenir l'aimant qui attire les énergies astrales et spirituelles.

Comme nous l'avons exposé dans une notice précédente (notice n° 25), la matrice de l'homme comprend 12 Sels, chacun d'eux devant être fixé astralement dans le corps par une alternance de trois décans de dix jours.

Etant donné que la conception de l'homme ne dure que neuf mois, et en supposant qu'elle commence juste au début d'un signe, notre matrice présentera les déficiences d'influence astrale suivantes :

- un sel est complètement absent
- deux sels sont déficients aux 2/3
- deux sels sont déficients au tiers

Après un premier éveil, un premier appel d'énergie par les sept élixirs de base, il nous faut réharmoniser notre matrice astrale pour qu'elle corresponde à un diapason universel dépersonnalisé.

En Alchimie, nous devons appliquer l'adage chinois : "l'étoile conduit le fou, le sage conduit son étoile". Pour cela, nous devons corriger toutes les conditions astrales qui sont à notre portée.

L'examen du tableau des sels et la connaissance de notre date de naissance nous permettent de déterminer les sels déficients. Puisque chaque sel a trois décans d'influence, un demi-décan absent doit compter comme une déficience d'un sixième. Les Alchimistes qui se sont penchés sur l'homéopathie, fille un peu dérivée de l'Alchimie, disent que plus la dilution homéopathique est élevée, plus l'influence est d'ordre astral.

En homéopathie, une dilution est le fait de mélanger, par exemple, une goutte de teinture mère avec 100 gouttes de diluant. On a ainsi une dilution 1 CH. Si nous prenons une goutte de ce mélange avec 100 gouttes de diluant, nous obtenons 2 CH, et ainsi de suite. Selon les corps envisagés, à la 9ème ou à la 10ème dilution, l'opération n'a plus de sens physique et elle entre dans le domaine astral. Cependant, pour débiter, des dilutions 5 CH sont suffisantes. Généralement, les 12 sels de la matrice de l'homme se trouvent en homéopathie et on peut, par exemple, adopter le régime suivant :

Aussitôt après l'anniversaire, on prend chaque jour du décan 2 granules du sel homéopathique correspondant, ceci pendant trois mois. On peut appliquer ceci à n'importe quelle époque, mais c'est après l'anniversaire que cette méthode est la plus efficace.

Reprenons ce sujet en détail afin d'éviter toute erreur d'interprétation. Durant la conception, la création du corps est sous l'influence des cycles astro-cycliques, dont les douze signes du Zodiaque sont les symboles. Mais ces influences ne peuvent agir que sur le "Sel", seul élément alors présent de l'Etre. Le Mercure et le Soufre ne seront incarnés qu'avec le premier souffle, à la naissance, et après la rupture du cordon ombilical qui fera cesser l'alimentation en Mercure fourni par la sang maternel. C'est donc le Mercure et le Soufre tels qu'ils sont présents au moment de la naissance qui vont imprégner le Sel et le marquer de l'Image astrale des sept planètes telles qu'elles seront à cet instant.

Nous voyons donc que les astres influent sur notre composition de deux manières :

- Par le Sel durant la conception
- Par le Mercure et le Soufre à la naissance.

Il faut donc corriger le Sel par les sels et les centres sephirothiques par les élixirs. Le Soufre et le Mercure sont purifiés par le Sel.

Nous avons vu dans les notices précédentes qu'un Mercure indéterminé permettait l'extraction de la teinture d'une plante quelle que soit sa planète. Un menstrum indéterminé ne change pas l'attribution planétaire de la teinture qu'il extrait.

Si l'homme était conçu au début du signe du Bélier et si la gestation durait 12 mois, son Sel serait indéterminé, et s'il était alors ouvert il attirerait un esprit astral qui serait indéterminé. Si ce n'est pas le cas, l'esprit astral est déterminé, et il ne peut donc opérer que dans des domaines limités ; l'Alchimiste est incomplet. Dès que les élixirs permettent à l'énergie spirituelle de parcourir nos centres sephirothiques, il faut entreprendre le travail de l'harmonisation de notre Sel.

De même que les énergies astrales et spirituelles peuvent être focalisées et concentrées dans l'alcool ou dans le Mercure Philosophique, de même les énergies astro-cycliques du Zodiaque peuvent être concentrées dans l'Archeus. Ainsi les eaux obtenues au cours de la préparation de l'Archeus permettent une réharmonisation à n'importe quel moment de l'année.

Nous étudierons donc la préparation des sels combinés avec l'Archeus.

Il est utile de revenir sur le processus d'initiation personnelle alchimique et sur ce qu'il représente. Si ces mécanismes ne sont pas bien connus, ni bien compris, le travail alchimique ne peut pas conduire vers son véritable but. Il est donc nécessaire de préciser ce que signifie le mot initier dans son sens ésotérique. Si initier veut dire commencer, avoir la connaissance pour débiter, son sens ésotérique véritable est différent. L'Initiation vraie est la réparation, la compensation de ce que diverses religions désignent comme la chute originelle.

Contrairement à ce qui est dit, la chute n'est pas la conséquence d'une faute, mais celle d'une nécessité. Toutefois, nous devons être prudent dans nos paroles, car ces problèmes demeureront toujours au-delà de l'intellect physique de l'homme.

L'émanation divine qui est le principe même de l'homme ne peut pas évoluer dans son état, dans son monde originel. L'évolution est impossible dans la perfection. Il faut donc commettre une erreur qui fasse quitter cet état, afin que l'évolution soit possible. Il faut quitter l'Eternité afin que le temps et l'espace permettent à chaque être de créer son propre miroir qui lui donne sa Soi-conscience. Quand, après la descente dans la matière dense ce miroir est suffisamment "fixé" pour résister à la Perfection, alors le retour vers l'Eternité est possible.

Nous devons bien comprendre que la connaissance qui nous est transmise des mondes supérieurs, au cours de notre remontée, est intransmissible. C'est pourquoi les "Philosophes" disent que seul Dieu donne

le secret. S'il est possible de donner les méthodes qui permettront à chacun d'accéder à cette connaissance, il faut se rappeler que celle-ci est supra-intellectuelle et que la transmission par le canal du cerveau ne peut être que limitée et déformée. Il en est de même pour la parole de l'homme, laquelle n'est qu'un voile qui cache le véritable Verbe qu'aucun mot ne saurait exprimer. Une des difficultés que nous rencontrerons dans notre sentier initiatique est que les véritables expériences intérieures sont des prises de conscience d'un monde dans lequel le temps et l'espace n'ont pas la même valeur que dans notre monde physique. Ici bas, seule une interprétation physique de ces expériences est possible. De plus, la libération de conscience qui en résulte conduit à un niveau de connaissance qui dépasse les capacités de notre entendement physique, qui en réduit la nature et la valeur au niveau de sa propre interprétation.

Nous espérons que cet exposé vous aidera dans l'interprétation des expériences intérieures provoquées par les processus alchimiques.

Reprenons l'étude de nos sels. Une personne née le 30 avril n'aura pas les sels dont les décans sont compris entre cette date et le 30 juillet. Il manquera :

- 2 parts de chlorure de potassium
- 3 parts de fluorure de calcium
- 3 parts de phosphate de magnésium
- 1 part de sulfate de potassium

Nous avons vu précédemment comment une première solution permettait de compenser ces manques. Si nous ne voulons pas attendre les trois mois suivant notre anniversaire, les éléments astro cycliques astrologiques peuvent être dominés de la manière suivante :

Si nous avons distillé l'eau pour le GUR comme il est expliqué dans la notice n° 21 nous disposons alors de 12 flacons. Le premier obtenu, le Soufre du Feu sera du signe du Bélier, le Mercure du Feu du signe du Taureau et ainsi de suite jusqu'au Sel de la Terre qui correspond au signe des Poissons. Nous remarquons que si pour obtenir le GUR, il faut laisser macérer l'eau longuement, deux ou trois mois à la rigueur, un cycle lunaire est un temps très convenable pour notre présent besoin.

Reprenons notre exemple de la personne née le 30 avril. Elle prendra l'eau du Mercure du Feu, un cm³ suffit ; elle y dissout à refus du chlorure de potassium puis dans un autre cm³ du fluorure de calcium. Elle opère de la même façon avec l'eau du Sel du Feu et dissout le

chlorure de potassium, le fluorure de calcium, le phosphate de magnésium. Chacune de ces solutions est filtrée ; on prend une goutte que l'on mélange avec 100 gouttes de la même eau et on répète cette dilution 4 fois.

L'eau étant chargée des influences nécessaires, il n'est pas nécessaire d'attendre l'anniversaire. Il faut prendre pendant 10 jours 2 ou 3 gouttes de chacune de ces dilutions. Mais les sels doivent se succéder dans le même ordre que celui des astro-cycles zodiacaux.

Il faut remarquer que le fluorure de calcium est très peu soluble; il faut donc pour lui une dilution de moins. Il existe plusieurs phosphates de magnésium ; seul convient celui dont la formule est $MgHPO_4 \cdot 7H_2O$. De même, seul le phosphate de calcium dont la formule est $Ca (H_2PO_4)_2 \cdot H_2O$ convient. Il en va de même pour le phosphate de fer dont la formule est $FePO_4 \cdot 2 H_2O$. Les phosphates caractérisés par d'autres formules sont insolubles.

La silice est totalement insoluble ; on peut la remplacer par 10 à 15 gouttes de teinture de presles dans 1 cm³ d'eau.

Pour ces produits insolubles, on peut toujours remplacer les deux ou trois premières dilutions par des triturations homéopathiques. Voici les noms latins de ces Sels, utilisés en homéopathie :

KALIUM PHOSPHORICUM
KALIUM MURIATICUM
KALIUM SULFURICUM

KALIUM ou KALI = POTASSIUM
MURIATIQUE = CHLORURE

CALCIUM FLUORATUM
CALCIUM SULFURICUM
CALCIUM PHOSPHORICUM

NATRIUM SULFURICUM
NATRIUM MURIATICUM
NATRIUM PHOSPHORICUM

NATRIUM = SODIUM

MAGNESIUM PHOSPHORICUM
FERRUM PHOSPHORICUM
SILICA

Les solutions présentées ici pour ce problème des sels, sont provisoires et ne constituent qu'une première approche de cette question. Plus tard, quand nous aurons étudié les Menstra minéraux et métalliques, ces sels devront être séparés en leurs trois principes, Soufre, Mercure, Sel. Ces trois principes seront purifiés séparément et chaque sel donnera un élixir minéral, plus puissant que le sel dont il est dérivé.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Depuis quelques notices, nous ne séparons plus nécessairement philosophie, théorie et pratique car nous espérons que la plupart d'entre vous ont commencé la pratique. Durant ces opérations pratiques nous devons constamment penser à la théorie, comprendre ce que nous faisons. Tout en surveillant une distillation on peut parfaitement réfléchir à la philosophie alchimique, à ses aspects mystiques et spirituels. C'est pour tenter de donner un reflet de ce concept que nous ne séparons plus systématiquement la théorie, la philosophie et la pratique. De plus, ce concept doit nous rapprocher de l'état d'esprit qui nous démontrera peu à peu l'unité de la Connaissance.

Dans la précédente notice nous avons donné les éléments qui manquaient encore dans le processus d'initiation alchimique. Nous pensons d'ailleurs qu'il y a dans ce qui a été dit, matière pour un long travail qui peut durer de un à trois ans. Toutefois, nous devons bien comprendre que dans les deux processus initiatiques précédemment expliqués (harmonisation et ouverture du Sel, et rétablissement des énergies spirituelles dans les centres séphirothiques), le travail est progressif et que l'élévation du niveau des vibrations doit être graduelle. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas encore donné tous les détails permettant d'atteindre le plus haut niveau vibratoire possible des élixirs. Nous allons donc étudier ce processus en détail dans nos prochaines notices. Ensuite nous aborderons le problème du vinaigre, puis nous expliquerons la

Spagirie

préparation d'un menstruum universel. Ceci nous approchera peu à peu de l'Alkaest d'origine minérale mais non métallique.

Si nous examinons les processus précédemment décrits d'un point de vue théorique, nous pouvons constater que la séparation des trois n'est jamais parfaite et donc que la première purification est imparfaite.

Le mécanisme de purification, soit absorption des impuretés par le Sel, purification de celui-ci par le feu et l'eau, fait que le niveau vibratoire s'élève peu à peu.

Nous allons donc examiner la théorie et la pratique d'une méthode beaucoup plus rapide et efficace, par une séparation presque parfaite. Cette méthode déclenche une purification très poussée dès le début des opérations.

La première chose à obtenir est un Mercure parfait. S'il n'est pas absolu, il contient de l'eau ; ainsi, de l'alcool à 99° contient encore 10 cm³ d'eau par litre. Cette eau va dissoudre un peu de sel minéral, et la séparation Mercure-Sel ne sera pas parfaite. Nous supposons que grâce à nos précédentes notices vous avez obtenu aisément un Mercure d'au moins 90 %.

Pour comprendre les moyens choisis dans le processus que nous allons décrire, il nous faut connaître ce que, du point de vue alchimique, on peut appeler la fatigue des choses.

Par exemple, jetons un peu de sel de cuisine dans de l'eau : au commencement l'eau est reposée; le sel se dissout donc rapidement. Ajoutons encore du sel : la dissolution est plus lente. Ajoutons du sel une nouvelle fois et il y a refus : l'eau est saturée et ne veut plus dissoudre le sel. Chauffons l'eau pour lui redonner des forces : la dissolution du sel va reprendre, pour s'arrêter à nouveau lors d'une nouvelle saturation.

Le carbonate de potassium absorbe l'eau de l'alcool, mais plus il absorbe cette eau moins il est énergique. C'est ce même phénomène qui rend ardue la préparation de l'alcool absolu. Moins il contient d'eau, plus il en est avide ; plus le carbonate a absorbé d'eau, moins il en est avide.

De plus, le carbonate de potassium abîme beaucoup la verrerie ; il faut donc que le matériel utilisé dans la manipulation que nous décrivons plus avant ne serve qu'à cet usage

car le verre dépoli ne peut jamais être correctement nettoyé.

L'expérience montre que dans ce travail le carbonate de potassium s'agglomère en bloc et que les tentatives de le sortir du ballon se terminent souvent par de la casse !

Comme nous allons le voir, il y a intérêt, en raison même des principes alchimiques, à réutiliser le carbonate de potassium car celui-ci s'affine et s'ouvre en fonction même du nombre de fois où il est utilisé.

Dans tout ce qui suit, nous utilisons des bocaux de conserve en verre, lesquels, en plus de leur prix modique, présentent plusieurs avantages. Ils supportent le bain-marie, résistent au vide, et possèdent une fermeture étanche. Leur seul défaut est leur couvercle : pour distiller, il faut soit acheter un couvercle de réacteur qui convienne au type de bocal choisi, soit percer un trou de 8 mm dans le couvercle en verre et y adapter un tube standard de 8 mm. Ce perçage est aisé et il ne demande que quelques minutes. Il faut bien sûr disposer d'un forêt au carbure bien affûté. Pendant l'opération, il faut lubrifier à l'essence de térébenthine ; dès que le forêt débouche, il faut inverser la pièce.

Notre matériel étant prêt, les opérations se succèdent dans l'ordre suivant : on calcine du carbonate de potassium à 350° pendant au moins une heure. On remplit le bocal à moitié avec ce carbonate, puis on verse de l'alcool à 90° jusqu'à deux centimètres du bord supérieur. On ferme avec un couvercle étanche, et on laisse ce mélange agir pendant vingt quatre heures ; pendant cette période on l'agite deux ou trois fois. Le bocal est installé dans un bain-marie réglé par un thermostat ou placé sur une plaque électrique munie d'un thermostat. La température de l'eau du bain-marie sera maintenue à 85° C. Bien entendu, à ce moment le bocal est surmonté du couvercle équipé d'un tube de 8 mm. L'équipement de distillation comprend une sphère à reflux, un réfrigérant et un ballon, le tout constituant un ensemble étanche, ce qui évite que l'alcool n'absorbe l'humidité atmosphérique. Si nous n'avons pas encore une bonne maîtrise de la distillation, et si nous ne sommes pas sûrs de la capacité d'absorption calorifique de notre réfrigérant, l'étanchéité du système peut être une cause d'explosion. Aussi pourrons-nous prévenir ce désa-

grément tout en empêchant les rentrées d'humidité de l'atmosphère en tendant un piège chimique : un tube de sortie d'air est monté sur le ballon récepteur et ce tube débouche dans l'atmosphère par le moyen d'un tube de 8 mm de diamètre et de 20 à 25 cm de long. Ce tube est rempli de carbonate de potassium calciné, maintenu en place aux deux extrémités par des bouchons d'ouate. La liquéfaction du carbonate sur quelques centimètres indique que le tube doit être changé et que le carbonate de potassium doit être à nouveau calciné. La distillation avec cet équipement donne un alcool compris entre 96° et 98°. Avec cet alcool on recommence le même processus mais avec seulement 1/6 en volume de carbonate dans le flacon. La distillation donnera alors un alcool titrant plus de 99°.

Une nouvelle distillation avec 25 g de carbonate au litre nous donnera un alcool titrant au minimum 99,8°. Cet alcool doit être utilisé immédiatement car sa conservation à ce titre est très délicate : flacon rôdé parfaitement étanche et plein sont des éléments indispensables pour assurer la conservation de cet alcool pendant quelque temps.

Après usage, le carbonate est dissous dans de l'eau distillée et la liqueur est filtrée. Cette liqueur se sépare spontanément en deux parties : l'une est légère et l'autre est lourde. Ceci est dû au fait que le carbonate fixe aussi une certaine quantité d'alcool. La distillation de cette liqueur permet la récupération de l'alcool. On peut également profiter de cette distillation pour concentrer la liqueur. Celle-ci est ensuite versée dans un plat en pyrex et est lentement évaporée. Le carbonate récupéré est à nouveau calciné et gardé en flacon étanche.

Si après sa coagulation le carbonate n'est plus parfaitement blanc, il n'est pas utile de le calciner. Il faut à nouveau le dissoudre, le filtrer et le coaguler. Cette procédure nous montre en plus toutes les impuretés qui peuvent être extraites de l'alcool.

Avec ce Mercure très pur, nous allons entreprendre la fabrication des élixirs au blanc, ainsi nommés parce que les trois principes qui les composent sont blancs ou transparents lorsqu'ils sont prêts pour la coagulation finale.

Avec ce Mercure parfait, il faut une plante aussi parfaite que possible. La plante sèche sera débarrassée de sa poussière, de ses parties abîmées, etc... Si elle contient un résidu d'eau, celui-ci affaiblira notre Mercure ; aussi la plante devra-t-elle être soigneusement desséchée. Ceci peut se faire, par exemple, dans des bocaux à distiller. Après avoir placé la plante dans le bocal, on munit celui-ci de tubes à vide, d'un côté vers la trompe à eau, de l'autre vers un ballon contenant du carbonate de potassium calciné. Le vide étant fait, il faut fermer le circuit du côté de la trompe à eau afin d'éviter les rentrées d'humidité. Le bocal, lui, est maintenu deux ou trois heures dans le bain-marie réglé à 60°. Sous vide, à cette température, la plante libère son eau résiduelle sous forme de vapeur absorbée par le carbonate.

La plante sera placée dans la cartouche d'un Soxhlet qui sera chargé à l'alcool absolu. Le haut du réfrigérant de l'extracteur sera fermé par un bouchon en silicone, ceci afin d'éviter toute entrée d'humidité. Le ballon de l'extracteur sera chauffé à 85°, au bain-marie afin d'éviter la surchauffe du Soufre. Il faut plusieurs jours d'extraction pour être sûr que tout le Soufre est extrait. L'extraction totale du Soufre est primordiale.

Le résidu dans la cartouche sera calciné et lessivé jusqu'à ce que ce Sel soit plus blanc que neige. L'extraction totale du Soufre se constate par le fait que le Sel n'est pas adhésif. Souvent ce Sel scintille car il forme des petits cristaux.

La teinture est distillée. Si l'alcool ainsi récupéré n'est plus absolu, on peut le traiter au carbonate calciné.

Lorsque la teinture a l'épaisseur du miel on la verse dans un creuset et on la calcine. On obtient un résidu noir que l'on pile aussi fin que possible. On le place ensuite dans une coupelle en quartz ou en porcelaine, mais pas en verre. On verse sur ce résidu une solution d'eau distillée alcoolisée à 5 % avec l'alcool récupéré précédemment.

Cette solution doit être versée jusqu'à recouvrir le résidu d'une épaisseur comprise entre 1/2 et 1 cm. Après une nuit de repos, la solution est évaporée lentement. Le résidu est calciné, réduit en poudre, et le cycle recommence. En peu de jours le résidu devient blanc étincelant, plus blanc que neige : c'est le Sel du Soufre. Les cristaux qui apparaissent dans ce Sel indiquent par leur structure l'attribution planétaire de la plante. Ce Sel du Soufre

est mélangé à parts égales avec le Sel obtenu lors de la calcination de la plante. S'il y a juste imbibition avec le Mercure récupéré, puis mise en couveuse, nous nous orientons vers la Pierre Végétale.

Si la quantité de Mercure versé est importante, le volatil l'emporte, mais l'alcool ne se chargera en Sel et en Soufre que par des distillations répétées. Le volatil doit peu à peu rendre le fixe volatil.

L'ALCOOL PHILOSOPHIQUE

Beaucoup d'auteurs n'ont abordé ce sujet que dans leur étude de l'oeuvre métallique. Mais l'intérêt de ce menstruum est aussi grand dans le domaine minéral que dans le domaine végétal. Toutes les extractions précédemment conseillées peuvent être faites avec avantage au moyen de ce menstruum connu sous le nom de Menstruum de Kerkring.

Le premier produit nécessaire à sa fabrication est le sel ammoniac connu de nos jours sous le nom de chlorure d'ammonium. Les Anciens se le procuraient de diverses façons : distillation de cornes de cerf, résidu de séchage de l'urine des chameaux qu'ils allaient chercher en Afrique, distillation de l'urine. De nos jours l'approvisionnement est nettement plus aisé : il suffit de s'adresser à un marchand de produits chimiques.

Le sel doit être sublimé trois fois au minimum. En fait, quand le sel ammoniac est chauffé il ne s'évapore pas, mais il se décompose en deux gaz qui se combinent entre eux dès que la température le permet.

Il faut se procurer un plat du style "Pyroflam" avec son couvercle en Pyrex, une pince en bois ou une tige d'acier qui permettra d'ôter ce couvercle une fois chaud. Le sel est placé en une couche régulière d'un ou deux centimètres au fond du plat que l'on chauffe avec une plaque électrique ou avec un appareil au gaz. Le couvercle de pyrex a été auparavant mis en place.

Rapidement, des vapeurs blanches se forment et le sel se dépose sur le couvercle. De temps en temps, on soulève le couvercle avec les pinces et on examine l'épaisseur de dépôt. Pendant cette opération il ne faut pas respirer les vapeurs car elles sont nocives. On replace le couvercle. Si le sel déposé a une épaisseur de 2 à 3 mm on place un nouveau couvercle sur le plat

et on laisse refroidir le premier. Dès qu'il est froid, on détache la couche de sel avec la pointe d'un couteau ; en général, cette couche se décolle aisément en une seule fois. On la casse en morceaux que l'on enferme dans un flacon de verre. Au bout d'un moment, il ne reste dans le plat qu'un sel gris noirâtre et des impuretés ; on arrête alors l'opération. Le plat froid doit être soigneusement nettoyé. On marque le flacon $\ominus 1 S$, puis on prend le sel sublimé, on recommence l'opération et on le place dans un flacon marqué $\ominus 2 S$. En général, lorsqu'il est sublimé trois fois, le sel ne laisse plus de dépôt noir et il se sublime entièrement. Si ce n'était pas le cas il faudrait procéder à une quatrième sublimation.

Les colorations jaunes du sel sublimé ne présentent pas d'inconvénients, bien au contraire.

Le sel étant ainsi préparé, examinons le processus de préparation de l'alcool.

Celui-ci doit être d'un très haut titre : il faut le porter au delà de 93° et le laisser macérer pendant au moins 24 heures soit sur du carbonate de potassium (sel de tartre) calciné au moins une heure à $350^{\circ}C$, soit sur de la chaux vive calcinée à $850-900^{\circ}C$ pendant au moins une heure.

L'alcool est distillé en circuit fermé pour lui éviter l'absorption de l'humidité atmosphérique, dans un appareillage rigoureusement propre. Le titre obtenu doit être au minimum de $99^{\circ}5$; en fait on obtient entre $99^{\circ}5$ et $99^{\circ}8$.

L'esprit de vin et le sel étant prêts, nous avons la possibilité d'utiliser deux méthodes :

- méthode lente

A la nouvelle lune, mélanger quatre parts de sel et dix parts d'alcool (parts en poids) ; enfermer ceci dans un flacon rodé étanche. Mettre en macération à une température de $40 - 42^{\circ}C$. Agiter au moins une fois le mélange quotidiennement. Surveiller sa couleur. Les reflets et la couleur de l'alcool varient avec les phases de la lune. Si tel est le cas, on laisse la macération se poursuivre pendant une deuxième lunaison. Ensuite, en circuit fermé, distiller très lentement 3 fois le menstruum. Le Menstruum de Kerkring est alors prêt.

Le résidu solide de la première distillation peut être mélangé au sel ammoniac. Le sel peut servir plusieurs fois si on le conserve dans un flacon de verre étanche. Pensez à noter sur le flacon le nombre de macérations.

Le menstruum peut aussi servir plusieurs fois, mais on ne doit jamais le faire agir dans d'autres règnes que celui pour lequel on l'a utilisé en premier lieu. Un menstruum vierge extrait l'huile rouge de l'antimoine correctement préparée.

- méthode rapide :

Remplir de sel le cartouche vierge de l'extracteur de Soxhlet. Charger le Soxhlet avec l'alcool rectifié ; couvrir le réfrigérant pour être en circuit fermé et éviter les entrées de vapeurs atmosphériques. Laisser le Soxhlet circuler au moins douze fois. Distiller l'alcool trois fois ; le menstruum est prêt.

A l'usage, on note peu de différences entre les deux menstra. Toutefois, le menstruum obtenu par la première méthode semble plus énergique dans les extractions métalliques ou minérales.

Ora et Labora !

Nous étudierons prochainement une troisième méthode.

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Revenons sur le problème du Sel et sur notre méthode en général.

Nous nous efforçons de présenter pour chaque sujet les solutions qui peuvent se trouver dans diverses sources écrites ou orales.

Les solutions que nous présentons peuvent être soit traditionnelles soit modernes.

Nous devons dire que dans ce début de notre cours nous avons tendance, dans la partie végétale qui n'est qu'une préparation, à privilégier les méthodes modernes pour une raison fort simple : ces méthodes prennent infiniment moins de temps que les méthodes anciennes, et un salarié des temps modernes ne dispose pas du même temps que celui dont disposaient les alchimistes anciens. Il est d'ailleurs probable que pour les minéraux, et plus encore pour le métallique, nous nous rapprocherons des méthodes traditionnelles.

Quelles sont nos diverses sources ?

Certaines solutions présentées sont issues de notre recherche documentaire, et nous les présentons après les avoir nous-mêmes expérimentées.

Souvent notre travail expérimental nous a conduit à modifier un texte original, à le compléter ou à donner des détails

Spagirie

pratiques qui n'existaient pas dans l'original.

D'autres solutions sont issues de la documentation qui nous est fournie par des groupes ou des écoles dont les buts sont identiques aux nôtres, et parfois par des alchimistes autonomes et solitaires. Dans ce cas, nous limitons nos expériences à quelques-unes des méthodes proposées, si leur source nous paraît valable : nous n'avons pas le temps matériel de tout éprouver. Quand une source nous paraît en être digne, nous lui accordons alors un certain degré de confiance.

LE SEL

Essayons maintenant de résumer ce problème.

Une école alchimique moderne propose la méthode suivante :

Préparer d'abord les douze sels à des doses homéopathiques. Mélanger les douze solutions pour obtenir l'élixir dit "du printemps" qui, selon le concept alchimique, peut résoudre toutes les carences de sel dues aux considérations astrales entraînées par la date de conception.

Nous avons dit que certains des douze sels étaient insolubles et que, dans ce cas, il fallait les préparer par trituration. Cette opération consiste à réduire le sel en une poudre impalpable et à mélanger cette poudre à un élément "fixant, par exemple du glucose. Si la poudre est vraiment impalpable, les grains les plus petits vont adhérer aux molécules de glucose qui, ensuite, les entraîneront dans les dilutions successives.

Il y a une parenté certaine entre le concept alchimique et le concept homéopathique : ils défient l'un comme l'autre les concepts de la logique cartésienne.

Pour nous aider dans notre travail, rappelons-nous deux principes essentiels :

1. Une dilution doit être suivie d'une dynamisation, c'est-à-dire que le produit doit être énergiquement secoué à la main.

2. Puisqu'une dilution décimale est une dilution par 10, on pense, en toute logique, que deux dilutions décimales

$\frac{1}{10} \times \frac{1}{10} = \frac{1}{100}$ sont égales à une dilution 1 CH, soit $\frac{1}{100}$.

Or ceci est faux. Une suite de dilutions homéopathiques provoque l'inversion du remède. Mais cette inversion a lieu sensiblement pour le même nombre de dilutions, que celles-ci soient décimales ou centésimales.

Si nous prenons un produit toxique tel que l'arsenic, il évolue de la façon suivante, que ce soit au cours de dilutions décimales ou de dilutions centésimales :

- pendant les deux ou trois premières dilutions, le produit demeure toxique.
- de la troisième dilution à la dixième ou la onzième, il est curatif.
- à la dixième ou à la onzième dilution il est neutre.
- de la onzième ou de la douzième dilution à la quatorzième, il est à nouveau nocif.

Pour ceux qui utiliseront des sels tout prêts et qui tiendront compte des influences astrales, ce qui précède a bien entendu moins d'intérêt.

Mais, par contre, ces renseignements concernent au plus haut degré ceux qui utiliseront l'eau du GUR pour ces préparations qui dispensent alors en grande partie de tenir compte des influences astrales.

Toutefois, il y a toujours avantage à mettre tous les atouts dans son jeu, et à respecter le plus possible toutes les conditions favorables.

Ajoutons encore un commentaire : dans les remèdes homéopathiques, c'est la dynamisation qui apporte la force au produit. Celui-ci n'est pas un produit pur ni un produit régénéré par sa décomposition en $\ddagger \ominus \ddagger$, et reconstitué ensuite par la cohobation.

Cette décomposition et cette reconstitution alchimiques éliminent les impuretés toxiques du produit, et cette opération apporte en une fois une force qu'une longue suite de dynamisations ne saurait apporter.

C'est pourquoi les éléments alchimiques ne doivent être dilués qu'une seule fois, mais de manière importante : de

une à vingt gouttes dans un verre de liquide convenable.

Il est bon de se souvenir de ceci, car nous allons prochainement aborder l'usage ésotérique des élixirs.

Il est également très important dans ce travail de ne pas inverser les effets des élixirs par une suite de dynamisations homéopathiques.

Pour ceux que les questions homéopathiques intéressent, ils peuvent se référer à l'ouvrage "La Médecine Anthroposophique" du Docteur V. Bott.

FIXE ET VOLATIL

Abordons maintenant ce sujet, totalement différent du précédent.

On retrouve encore dans ce domaine la difficulté d'interprétation des livres alchimiques : il faut souvent savoir user de ruses, et plus souvent encore être inspiré pour savoir ce qui se cache derrière ces mots.

Lorsque nous avons parlé de la création des éléments, nous avons dit que le Sel de la Terre est le plus fixe et le que le Soufre du Feu est le plus volatil.

Rien n'est fixe, rien n'est volatil, si ce n'est comparativement à une autre chose. Dans le sens alchimique, le vinaigre est fixe par rapport à l'alcool. L'alcool est volatil par rapport au vinaigre, mais il est fixe par rapport à l'éther.

On peut alors se demander, en lisant un texte alchimique qui ne comporte aucune référence de comparaison, quelle est alors la valeur du fixe et du volatil.

Dans la plupart des cas on peut dire que la référence est l'eau. C'est-à-dire que tout ce qui bout avant le point d'ébullition de l'eau est considéré comme volatil, et tout ce qui bout après ce point est considéré comme fixe.

En fait, derrière les termes fixe et volatil se cache également le plus grand secret alchimique souvent décrit et employé, mais jamais expliqué totalement en clair.

Nous avons dit dans nos premières notices que la répétition d'une même opération provoque l'évolution de la

matière. Ce que nous n'avons pas dit alors est que cette évolution peut être dirigée soit vers le fixe, soit vers le volatil. C'est l'élément le plus fort qui dirige l'opération. Si nos deux éléments sont parfaitement purs, seule la quantité en présence déterminera le sens de l'évolution.

Une Pierre est, par principe, un fixe qui doit, dans le fixe, être l'égal du Sel de la Terre.

Prenons le Sel. Il doit être imbibé avec le mélange Soufre-Mercure entièrement, mais juste imbibé. Si le liquide apparaît en surface il faut le retirer par distillation avant la mise en couveuse. Ceci demande une patience extrême, car l'imbibition n'est valable que si le Sel est sous forme d'une poudre impalpable. Plus la poudre est fine, plus vite le résultat est atteint. Comme il y a peu de Mercure, le flacon doit être parfaitement étanche (rodage graissé ou bouchon en silicone). Quand la poudre est sèche et que le Mercure - Soufre est absorbé, il faut faire une nouvelle imbibition, toujours sans que le mélange Soufre-Mercure ne coule: surface humide, mais pas de liquide coulant. Après trois ou quatre imbibitions, la poudre est sortie et calcinée si on obtient au refroidissement une pierre blanche qui ne fume pas en fondant, qui ne se dissout pas à l'eau. Dans ce cas, la Pierre est terminée. Si les conditions ne sont pas réunies, on recommence les opérations après avoir réduit la pierre en une poudre impalpable. C'est la répétition patiente et soigneuse de ce cycle qui fixe le Mercure et le Soufre par le Sel, et qui conduit à une Pierre.

Pour le volatil, l'opération utilisée pour l'élixir est inverse : ce n'est plus l'imbibition qui va faire évoluer la matière, mais c'est la distillation qui sera l'opération évolutive.

Pour que le volatil soit le plus fort, le flacon sera rempli au 1/30 environ de Sel qui sera noyé dans dix à douze fois son volume de Soufre et de Mercure mélangés. Généralement une incubation en couveuse pendant une semaine suffit. On distille jusqu'au sec et on reverse le distillat sur le Sel ; puis on remet une semaine en incubation. La répétition de cette opération rend peu à peu le Sel volatil qui passe alors à la distillation.

Le flacon doit être très étanche et très résistant car il est pratique de l'utiliser comme ballon de distillation. La distillation doit se faire sans reflux et sans perte ; aussi une cornue en verre dur est-elle pratique pour cette expérience.

LE SOUFRE

Après notre étude du sel, et en particulier des douze sels, nous parvenons maintenant à l'étude du Soufre.

Si la connaissance du processus des sept élixirs de base est impérieux et nécessaire, celui des douze sels l'est moins et peut même, dans de nombreux cas, être moins indispensable à la poursuite de notre chemin.

En effet, la Nature a tendance à auto-corriger toute chose. Il est vrai qu'Elle le fait en général avec lenteur, mais Elle ne peut pas tout. Tout ce qui est du domaine de l'Art lui est inaccessible. La Nature suit ses lois d'une manière déductive, uniquement en suivant les lois de cause à effet. Seul l'homme a accès à l'induction, ce qui, dans une certaine mesure, lui permet de sortir de ce processus rigide. Mais cette liberté est compensée par une action de la loi de justice ou plutôt d'équilibre que certains nomment karma.

Le domaine atteint par les élixirs n'est plus celui de la Nature, mais celui de l'Art et, par son travail, l'Adepté doit rétablir dans ce domaine les dommages provoqués par l'induction, par son libre arbitre, et ainsi satisfaire à la loi d'équilibre et d'harmonie.

Il n'en est pas de même pour le Sel qui, lui, est entièrement du domaine de la Nature. Si celle-ci trouve dans la nourriture les éléments nécessaires au rétablissement de l'équilibre naturel, celui-ci se fera lentement. Mais il n'est pas interdit à l'homme d'aider la Nature et d'accélérer le processus afin que l'harmonie soit plus vite rétablie. Nous devons signaler que si certains sels manquent dans l'alimentation, la Nature peut les produire dans l'homme grâce aux pouvoirs intérieurs de transmutation de tout être vivant. La transmutation métallique n'est peut-être que la maîtrise et l'extériorisation de ces pouvoirs internes naturels présents, mais occultés à la conscience exté-

rieure de l'homme.

Pour ce problème des sels, chacun peut choisir une des solutions précédemment proposées, ou même ne rien faire, s'il pense que la Nature a fait ou a entrepris en lui le processus de rééquilibrage.

Commençons maintenant sous divers aspects l'examen de ce que l'on nomme Soufre, car ce principe est subtil, et il nous conduira à revoir la différence entre la chimie et l'Alchimie. Une bonne connaissance de ce principe est indispensable dans la théorie et dans la pratique.

Le Soufre est l'âme des choses, et l'extraction alchimique correspondante n'en est que le support. Dans sa nature profonde, le Soufre est une Force Spirituelle que rien de matériel ne peut détruire, ni feu, ni acide. L'âme de l'homme, son véritable Soufre, n'est libre et puissante que si elle est débarrassée des scories qui l'empoisonnent et la paralysent. Il en est de même de l'âme des choses dans la Nature. Les seules opérations possibles sur le Soufre consistent à nettoyer son support de toutes les impuretés qui l'empêchent d'agir, et ainsi de rendre ce support plus transparent pour permettre le transfert de l'Energie Spirituelle. Toutefois le problème est différent pour l'homme et pour les choses. Le Soufre étant l'Energie Spirituelle de l'homme, sa conscience, ses pensées, une mise en ordre de ce domaine est indispensable. Un Alchimiste doit avoir un bon Soufre, sinon il risque de gros ennuis. Il doit donc être à la fois généreux, au moins et surtout dans son mode de pensée, raisonnable, pondéré, ne cédant ni aux accès de colère ni aux impulsions brutales qui dérèglent les courants d'énergie. Il doit aussi aiguïser son intelligence par le travail, en parvenant à la compréhension de la Nature tant par une sorte de communion directe que par l'étude intellectuelle de ses mécanismes.

Nous continuerons cette étude au cours de la prochaine notice.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous continuons notre étude du Soufre et nous l'examinons maintenant dans les choses. Cette étude va nous conduire à des remarques qui seront extrêmement utiles dans nos travaux aussi bien théoriques que pratiques. Premier principe, le Soufre, son âme, son Energie Spirituelle, peut être au moins partiellement capté par d'autres choses qui sont, en théorie, les trois Mercures des trois règnes. Si un Mercure vibre bien, il peut au moins partiellement capter le Soufre d'un autre règne. Pour illustrer ceci, développons maintenant quelques exemples qui vont de plus nous montrer la complémentarité chimie-alchimie.

Supposons que nous versons de l'alcool à 97-98° sur du carbonate de potassium calciné. Nous le laissons en macération 24 heures, puis nous le distillons. Le chimiste dira que nous allons obtenir un alcool très pur. L'alchimiste dira que nous allons obtenir un alcool minéralisé. Selon le chimiste, le carbonate de potassium ne passe pas à la distillation. Tous les deux ont raison, cependant du point de vue alchimique, le chimiste a tort. L'alcool à 97-98° a un pouvoir d'extraction minérale faible, mais ce Mercure végétal qui déjà "vibre" bien va extraire le Soufre minéral, l'Energie Spirituelle du carbonate de potassium, qui passera avec lui à la distillation. L'alcool devient apte aux extractions minérales, c'est pourquoi l'alchimiste dit qu'il est minéralisé.

Si nous avons déshydraté l'alcool avec de la chaux vive, il aurait été aussi minéralisé, mais le Soufre du calcium est différent de celui du potassium et nos deux alcools ne seraient pas identiques,

Spagirie

alchimiquement parlant. C'est pourquoi, la déshydratation ultime de l'alcool doit être différente pour un Mercure Philosophique végétal ou un Mercure Philosophique minéral.

Ceci nous montre que l'alchimiste doit savoir être chimiste dans le domaine matériel et alchimiste dans le spirituel, pour ce qui est la force de la vie. Ces deux aspects de la connaissance ne doivent pas s'opposer mais se compléter. Un autre exemple nous montre l'intérêt théorique et pratique de la connaissance du Soufre, de l'Energie Spirituelle

De même que l'homme impur qui quitte la terre va nettoyer son véhicule spirituel pour un nouveau départ, de même l'eau de la terre suit un cycle purificateur. L'eau est aussi un menstrum universel. Dès l'instant où elle ruisselle sur la terre, elle se charge du Soufre des choses qu'elle rencontre. Tôt ou tard, elle arrive à la mer où elle rencontre le Sel de la Terre, le Sel purificateur. Après quoi l'énergie solaire l'évapore, la distille, et l'air lui rend son énergie première, elle est alors pure de tout Soufre issu des éléments de la terre. Seule, l'eau de pluie qui n'a pas ruisselé sur le sol contient l'Energie Spirituelle à son plus haut niveau, et n'est alors gênée par aucune impureté terrestre. Elle peut être indifféremment orientée vers l'un des trois règnes. C'est ce mécanisme qui explique l'intérêt des alchimistes pour l'eau de pluie ou la neige fondue. Lorsque l'eau a perdu son potentiel positif au contact de la terre, et qu'elle s'est chargée de divers Soufres et d'impuretés terrestres, il sera impossible de lui rendre son état premier par la distillation. Celle-ci l'améliorera mais ne lui rendra pas sa pureté première.

Nous espérons que ceci vous aura éclairé sur les mécanismes alchimiques des menstra. Nous avons dit au début de notre cours que les liquides d'extraction, lorsqu'ils approchent de la perfection, doivent être protégés des effets psychiques ou spirituels négatifs. Quand ces liquides sont prêts et qu'ils sont en attente d'usage, nous les conservons dans notre oratoire, ce qui permet de rendre moins stricte l'entrée du laboratoire. Si un menstrum est entouré de pensées ou de bruits inharmonieux, il se charge négativement et ainsi il ne sera plus convenable ou ne sera plus apte à prendre la Force Spirituelle des choses. Il tirera moins bien le support physique de l'énergie, la teinture, et encore moins bien l'énergie qu'elle contient. La hiérarchie des Mercures les rend de plus en plus sensibles à ce mécanisme. Un Mercure végétal imparfait est peu sensible, un Mercure végétal absolu devient déjà très sensible.

Le Mercure Philosophique extrait du plomb sera déjà très sensible ; sa manipulation deviendra de plus en plus délicate au fur et à mesure que sa purification le rendra apte à agir dans la hiérarchie des métaux, étain, fer, cuivre, mercure, argent, or.

Si nous regardons le ciel chymique de la notice n°9, nous remarquons que s'il est bien tentant de partir du Mercure le plus proche de l'or et de l'argent, il est aussi bien prétentieux et bien imprudent de partir d'aussi haut dans l'échelle métallique. Avoir la maîtrise du Dieu magique, Mercure, n'est pas un travail de débutant. Nous examinerons prochainement les raisons théoriques qui indiquent la zone de départ dans le ciel chymique.

Nous pouvons revenir à la fabrication de l'alcool philosophique. Pour porter à l'extrême le Mercure végétal, il est évident qu'il ne doit pas être minéralisé ni par le potassium ni par le calcium. L'agent de passage idéal entre règne végétal et minéral est l'ammoniaque. Il a de plus l'avantage de faciliter les phénomènes de "fermentation" ou comme il est dit dans les livres anciens, de "putréfaction" dans le règne minéral ou métallique.

L'alcool philosophique sera donc un alcool alchimiquement pur et ensuite chargé avec la teinture, la Force Spirituelle du Sel ammoniac.

Dans cette même notice n°9, nous avons la description d'une installation de distillation sous vide, et un tableau montre qu'il est possible d'obtenir un alcool à 99,5°. Certains penseront peut-être que les Anciens n'avaient pas ces dispositifs, mais ils savaient distiller sous vide par le procédé de lavage de l'air par la vapeur d'alcool, procédé que nous verrons ensuite dans notre cours. Lorsque l'alcool approche de sa perfection, il devient extrêmement volatil et avide d'eau et notre installation moderne a sur ce point un handicap par rapport à l'ancienne méthode. L'installation de la planche n° 3 de la notice n° 9 devra être modifiée de la façon suivante.

1 - le robinet à vide sera placé entre la soupape anti-retour et le manomètre

2 - avant toute opération, le réservoir à vide sera soigneusement séché et sera ensuite rempli sur deux à trois cm de hauteur de carbonate de calcium ou de chaux vive.

3 - le ballon de récupération du liquide distillé sera entouré d'un bain d'eau et de glace

4 - la colonne à rectifier peut être supprimée avec avantage et remplacée par une sphère anti-reflux de KJEDAHL.

La distillation sera conduite avec une extrême lenteur. S'il n'y a pas de colonne à rectifier ou si la pièce n'est pas froide, en été par exemple, le vide et la glace suffisent pour obtenir une distillation lente.

Cet alcool sera ensuite chargé par la teinture du Soufre du sel ammoniac, qui doit être lui aussi à son maximum de vibrations. Le sel ammoniac le plus adéquat pour la fabrication de l'alcool philosophique vient du règne animal. Nous aborderons ce sujet dans quelques temps.

MENSTRUM ET LIQUIDE D'EXTRACTION

Maintenant que nous sommes plus avancés dans nos travaux, nous devons bien différencier les menstra et les liquides d'extraction. Nous n'avions pas évoqué cette distinction jusqu'ici afin de ne pas compliquer le travail. Toutefois, certaines précautions doivent être prises pour interpréter ce que nous allons dire. Car si les lois alchimiques sont immuables, la connaissance forcément limitée de l'esprit spirituel des choses nous oblige à être prudents et à ne pas affirmer péremptoirement la validité certaine des affirmations contenues dans cette notice.

Le Mercure de chaque règne et l'eau sont des menstra. C'est - à-dire qu'ils sont capables d'extraire la Force Spirituelle de son support. Dans chaque règne, le Mercure du règne est le plus approprié comme extracteur, mais en général dans son règne, il passe à la distillation avec la Force Spirituelle. Cette dernière ne passe en principe pas en dehors du règne de Mercure, sauf en cas de supériorité hiérarchique, c'est-à-dire que, lors de la distillation, la Force Spirituelle métallique ne passe pas avec l'alcool philosophique.

Par contre, la Force Spirituelle passe à la distillation dans une extraction végétale, qu'elle soit faite avec le Mercure végétal, l'alcool philosophique ou le Mercure philosophique métallique. Ceci explique la possibilité des élixirs exposés dans une précédente notice. La distillation de la teinture végétale conserve sa Force Spirituelle alchimique.

Il peut paraître étonnant que nous donnions l'eau dans les menstra universels. S'il est évident que par macération, nous pouvons

obtenir une teinture végétale, ceci paraît beaucoup plus aléatoire pour le minéral ou pour le métallique. Pourtant, l'expérience suivante est intéressante à ce point. Pour en chasser le soufre excédentaire et l'arsenic, nous calcinons de la stibine à 300-350° maximum pour qu'elle ne fonde pas, en l'ayant disposée en couches minces, et ceci pendant de longues heures, on obtient après pilonnage une poudre gris noir. On charge alors avec cette poudre un extracteur de Soxhlet et son ballon avec de l'eau de pluie distillée. Après un délai d'extraction variable compris entre deux semaines et trois mois, l'eau prend un caractère acide (pH 1-2) bien qu'elle ne soit pas corrosive. La distillation donne le Vinaigre d'Antimoine. Ceci prouve que l'eau a un pouvoir d'extraction métallique lent mais réel.

Si la calcination de la stibine a été insuffisante et que du soufre restait, pas le Soufre, mais du soufre jaune commun, l'opération serait compromise car ce soufre, au cours de la circulation, va peu à peu donner avec l'eau de l'acide sulfurique qui est très difficile sinon impossible à séparer du Vinaigre d'Antimoine, ne serait-ce qu'à cause du caractère fixant de celui-ci. En ce cas, l'eau extraite est vraiment corrosive.

Examinons maintenant deux autres liquides d'extraction, le di-éthyle oxyde dit éther sulfurique et l'acétone (ne pas confondre avec l'Acétone des Sages).

Nous avons indiqué dans une notice d'information les dangers encourus par la manipulation de ces deux liquides. Les précautions prises doivent être très grandes et davantage encore avec l'éther qu'avec l'acétone. Les précautions minima sont les suivantes :

- Pas de chauffage à la flamme, uniquement au bain-marie
- Pas d'appareil électrique susceptible de produire des étincelles
- Réfrigération par de la glace
- Glace de protection entre l'appareil à distiller et l'opérateur
- Pas de vêtements en tissus synthétiques susceptibles de provoquer des étincelles
- Aération importante du local

Les extractions faites avec ces deux liquides sont extrêmement rapides, beaucoup plus qu'avec l'alcool philosophique. Ils sont capables d'extraire lentement le Soufre de la plupart des oxydes métalliques ou

minéraux, par simple macération. Ces liquides ne font pas passer la Force Spirituelle à la distillation. Les teintures extraites sont récupérées avec toute leur force et le liquide d'extraction est séparé par simple distillation.

Par exemple, pour l'alcool philosophique, on sublime trois fois le sel ammoniac, on charge avec ce sel pulvérisé un Soxhlet, et son ballon avec de l'éther. Etant donné la volatilité de l'éther, la réfrigération doit être très importante : On utilise deux réfrigérants mis bout à bout, soit dix à quinze boules, le sommet étant bouché avec du coton hydrophyle. Même avec un faible chauffage au bain-marie, la circulation est très rapide. L'éther se colore légèrement en jaune. La distillation de l'éther donne une huile jaune, le Soufre de l'ammoniac.

La dissolution de cette huile dans l'alcool absolu transforme celui-ci en Alcool Philosophique. Le procédé est rapide mais délicat. Il vaudra mieux ne l'utiliser que lorsque nous aurons étudié la fabrication du sel ammoniac d'origine animale.

L'acétone peut être utilisé dans le végétal pour extraire davantage d'huile quand les huiles essentielles sont fixes ou sous forme de graisses qui résistent à l'alcool. Mais son usage proche d'ailleurs de celui de l'Acétone des Sages, est l'extraction du Soufre du verre d'antimoine. Cette extraction n'étant ni fixe ni volatile, la procédure est identique à celle de l'éther étudiée précédemment.

L'acide acétique est lui aussi un liquide d'extraction remarquable et qui peut agir dans les trois règnes bien que son origine soit végétale.

La caractéristique principale des produits extraits par l'acide acétique est leur fixité. Par exemple, reprenons le verre d'antimoine. Les résultats des diverses extractions seront les suivants :

- extraction à l'alcool, teinture volatile
- extraction à l'acétone, teinture neutre, ni fixe, ni volatile
- extraction à l'acide acétique, teinture fixe (dans ce cas, la séparation acide acétique - vinaigre d'antimoine sera extrêmement délicate).

L'acide acétique est l'une des clés de l'entrée dans le règne métallique car comme nous le verrons ensuite, il permet l'extraction des teintures du plomb, du fer, du cuivre. Les autres préparations sont plus

déliçatesque ces trois premières.

Nous devons faire une différence entre le vinaigre distillé et l'acide acétique de synthèse.

Leurs pouvoirs d'extraction sont sensiblement identiques à des degrés égaux de concentration, mais le résultat est tout à fait différent du point de vue alchimique.

Si nous opérons sur un métal vivant (nous avons expliqué ce qu'il faut entendre par ce terme, mais nous y reviendrons d'une manière plus complète) on peut indifféremment utiliser l'acide acétique ou le vinaigre distillé, bien que ce dernier soit toujours préférable. Ceci est aisé à comprendre, si les corrosifs comme les acides hydro-chlorhydriques, nitriques ou sulfuriques qui sont d'origine minérale tuent le métal, * l'acide acétique d'origine végétale ne peut pas absorber la vie métallique et en conséquence ne peut pas tuer le métal. Le vinaigre distillé peut lentement revivifier le métal mort. C'est ce qui se pratique dans le travail du plomb et que l'on peut cataloguer sous le nom de "travaux d'Hercule".

Si la revivification est correctement effectuée, l'acide acétique sort une teinture qui contient à la fois le Soufre et le Mercure Alchimique.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

* en général,

Cher Ami,

Nous avons donné les éléments indispensables à la fabrication des élixirs alchimiques végétaux. Nous allons maintenant étudier leur usage ésotérique et la première phase de l'initiation personnelle alchimique.

Nous débuterons par la description des préparatifs nécessaires à ce travail, puis nous exposerons le pourquoi, le comment et les raisons qui expliquent et justifient ce processus.

Cette partie du travail ne peut pas être effectuée sans oratoire. Cette pratique est illustrée d'une manière très intéressante dans la planche de l'oratoire de l'amphithéâtre de l'Eternelle Sapience de KHUNRATH.

Si on ne dispose pas de pièce consacrée à cet usage, il est possible d'avoir un équipement minimum qui peut être installé dans un placard ou même dans une boîte. L'important est que l'ensemble soit protégé des contacts psychiques négatifs et qu'il puisse être aisément installé.

La boîte contiendra les sept élixirs dans des flacons marqués du signe de la planète correspondante. Les flacons seront placés dans l'ordre suivant : Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure, Lune, Soleil, le Soleil étant à droite de l'opérateur. La boîte doit aussi contenir un petit flacon d'alcool absolu ou presque, un compte-gouttes, un verre, un dispositif pour obtenir un éclairage non violent. S'il n'y a pas de risque d'incendie, l'idéal est d'avoir deux bougies. La boîte contient aussi, collés

CENTRE SOLAIRE
en avant et au-dessus de la tête

CENTRE LUNAIRE
derrière la nuque

CENTRE DE MERCURE
QUINTESSENCE AKASHA
au niveau de la gorge

CENTRE DE VENUS
ELEMENT AIR
au niveau des poumons

CENTRE DE MARS
ELEMENT FEU
au niveau du plexus

CENTRE DE JUPITER
ELEMENT EAU
à mi-chemin du plexus et du bas
de la colonne vertébrale

CENTRE DE SATURNE
ELEMENT TERRE
au niveau du bas de la colonne
vertébrale

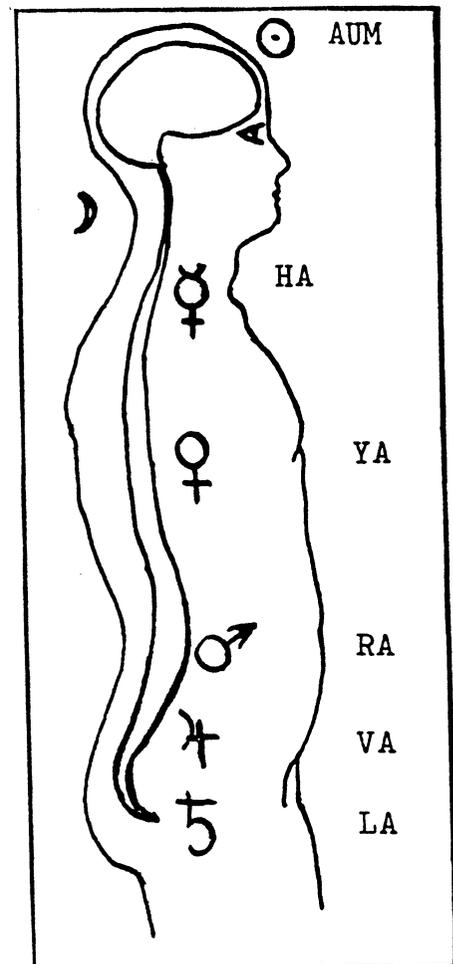


Planche n° 1

DIAGRAMME DES CENTRES SEPHIROTIQUES OU CHAKRA

sur des cartons rigides, les trois dessins : le diagramme des centres séphirotiques dans l'homme (planche n° 1), l'hexagramme (planche n° 2) et le cercle des éléments (planche n° 3). Dans un oratoire, les dessins doivent être placés dans une chemise lorsqu'ils ne sont pas utilisés. Un miroir dans l'oratoire peut être utile par la suite.

Pour comprendre ce qui se passe dans l'initiation, une image nous semble assez bonne : l'homme déchu est comme un prince exilé par son père le roi. Quand ce prince est à nouveau admis au palais, il retrouve certaines de ses prérogatives et, ayant accès à la bibliothèque du palais, il retrouve la connaissance de la cour.

Abordons maintenant une question irritante pour beaucoup parce qu'elle est très mal comprise dans son principe, dans sa nature. Nous voudrions essayer d'expliquer ce qu'est la réalité de la magie naturelle, ce que sont les pouvoirs occultes de l'homme, et quel doit être notre comportement face à ces phénomènes. Il ne faut pas oublier que nul n'est Alchimiste s'il ne connaît la théorie de l'Alchimie, celle de la magie naturelle, et quelques règles de l'astrologie sacrée. D'une part, nous parlons de magie, et de l'autre, nous déclarons ne pas croire au miracle parce que ce miracle serait une entorse aux lois de la Nature. L'homme ne peut se réintégrer que par l'acquisition de pouvoirs : le prince à la cour retrouve ses prérogatives. Mais encore faut-il savoir quoi choisir et quoi faire.

La Qabal, qui est une théorie de la magie naturelle, explique qu'il y a quatre mondes. Il est rarement dit que la hiérarchie de ces mondes fait que l'accès conscient à l'un d'eux permet de transcender les mondes qui lui sont inférieurs. Le monde de Briah transcende Yetzirah, et le monde de Yetzirah ne transcende que le monde physique. Les causes profondes des lois naturelles qui régissent un monde se tiennent dans le monde qui lui est immédiatement supérieur. Si notre conscience a accès à Yetzirah, nous aurons accès aux lois qui transcendent le monde physique, et nous aurons ses pouvoirs. L'état de Mage ou d'Alchimiste n'est que la conséquence du niveau de conscience atteint. L'erreur, dans ce domaine, consiste à chercher à acquérir des pouvoirs "pour épater la galerie", du style lévitation ou marche sur le feu, plutôt que de rechercher ceux qui sont capables de nous aider dans notre évolution. Pour nous, le pouvoir de transmutation doit être l'un des premiers à se manifester. Nous avons encore à dire que si un mage sur terre proposait de décupler votre intelligence, vous ne refuseriez certainement pas. Il en est de même des pouvoirs occultes de l'homme car, judicieusement utilisés, ils augmentent considérablement notre possibilité d'action. Nous ajoutons que l'homme a toujours accès aux pouvoirs occultes mais d'une manière inconsciente et non intellectuelle. Tous les mécanismes qui assurent la continuité de la vie ont accès à ces pouvoirs mais ils sont alors utilisés à notre insu. Nous n'avons aucune prise sur eux. Par la suite, ils entrent dans notre champ de conscience et

nous devenons peu à peu un Etre libre car la loi Karmique de cause à effet peut être levée dans le monde physique chaque fois que cela est nécessaire, à notre gré, et cela grâce aux lois de Yetzirah qui transcendent le Royaume de Malkuth.

Notre étude alchimique doit nous aider à réaliser progressivement que les mondes de conscience supérieure ne sont ni illogiques ni contraires à la raison. Il sont différents. En fait, ils sont hyper rationnels et hyper logiques, Mais la perception progressive de l'Unité cosmique donne une cohérence au tout et c'est cet élément qui doit nous indiquer le bon chemin.

Dans votre oratoire, nous avons dit que l'on devait trouver trois dessins, deux symboles et un aide mémoire. En ésotérisme, le symbole est important car pendant une longue partie de notre évolution la communication "intellectuelle" entre nos différents niveaux de conscience ne peut se faire que par lui. Il est important d'essayer d'augmenter l'harmonie, la compréhension entre ces niveaux car, de cette façon, notre Conscience Supérieure utilise ses propres pouvoirs pour nous aider dans notre chemin. Nous avons donc deux symboles à utiliser. L'un indique le but que nous nous proposons d'atteindre et l'autre montre les moyens utilisés pour y parvenir.

Il est bon que chacun redessine lui-même ces symboles. De même que l'écriture permet de fixer une idée, redessiner un symbole le fixe dans notre conscience.

L'hexagramme est constitué de deux triangles entrelacés. L'entrelacement est le signe de l'union des deux mondes. C'est aussi l'un des symboles de la Pierre Philosophale, la Conscience de l'Etre en l'homme. Seul cet état assure un pouvoir de transmutation qui permet le Grand Oeuvre : c'est pourquoi il est dit que Seul Dieu donne le secret.

La méditation sur ce symbole harmonise le travail de nos deux consciences dans la direction de cette réalisation.

Le cercle des quatre éléments symbolise les méthodes que nous utilisons, c'est-à-dire la production de la quintessence par l'équilibre des quatre éléments.

La quintessence, au centre, est symbolisée par le

signe du Mercure.

Le demi-cercle supérieur n'est pas le symbole de la Lune, mais celui de l'âme : un demi-cercle parce que demi-manifesté.

Le cercle est le symbole de l'esprit, en un sens le symbole de l'âme, ici totalement manifesté et qui joint les deux mondes.

La partie inférieure, la croix, symbolise à la fois la loi de dualité nécessaire à l'évolution et le corps de l'homme qui autorise l'usage de celle-ci.

Dans notre diagramme des centres séphirotiques, le symbole de Mercure se trouve au niveau de la gorge. C'est aussi le symbole du Verbe des mots de Pouvoir.

Le Mercure Philosophique est la véritable entrée du domaine alchimique. C'est lui, Thoth ou Hermès, le Mage qui ouvre le premier monde magique de Hod en Yetzirah. Sans le Mercure Philosophique, la dissolution alchimique des métaux n'est pas possible.

Nous consacrerons quelques notices à ces divers points que nous étudierons alors en détail. Ensuite nous aborderons le développement et le contrôle du pouvoir de transmutation et son application aux élixirs. Ceci nous fera réellement commencer la spire évolutive car notre force va croître et nos élixirs également, l'un réagissant sur l'autre et accélérant ainsi la remontée.

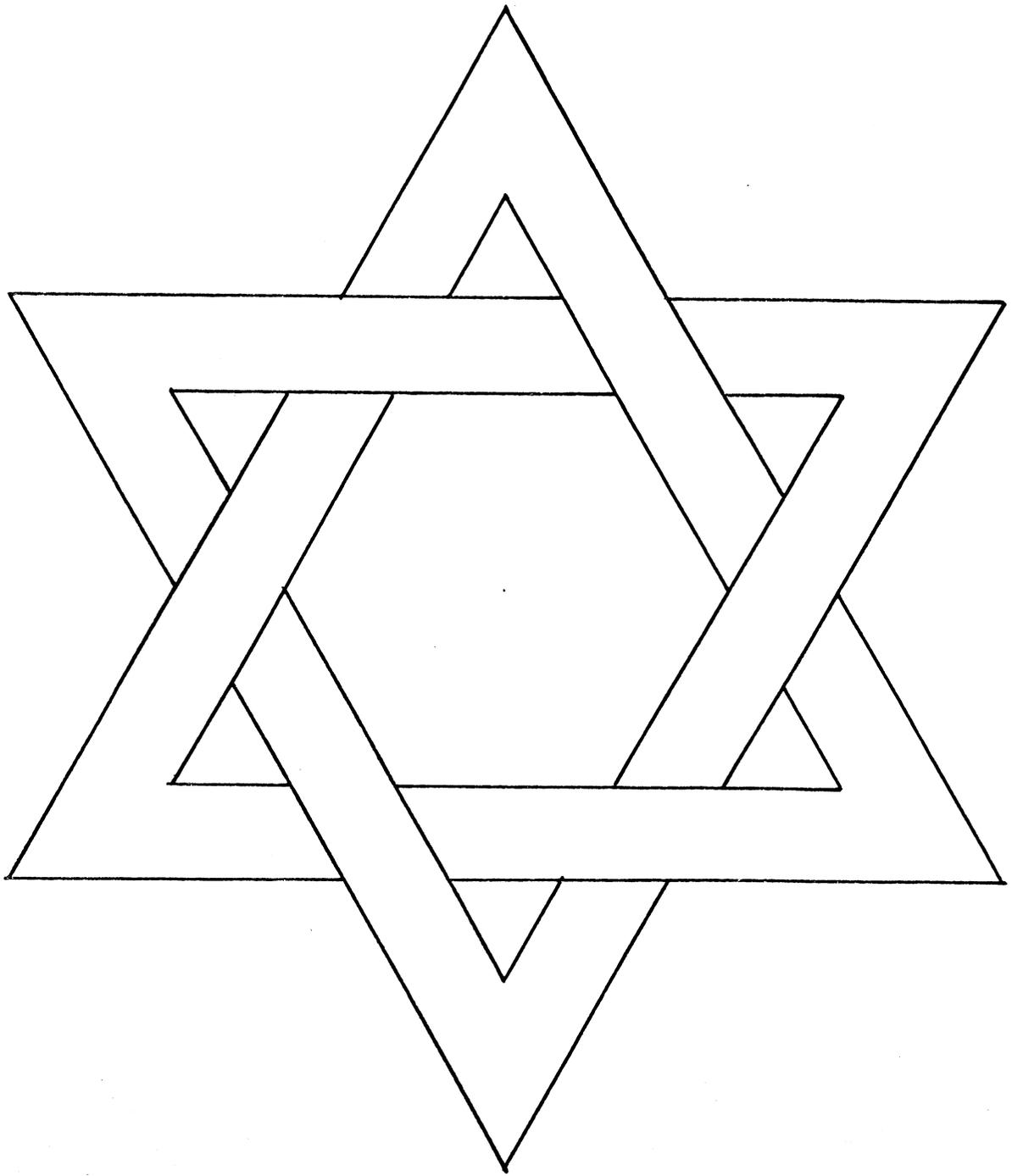
Enfin, nous examinerons certains aspects de l'astrologie et de l'alchimie sacrées, et certaines utilisations des élixirs visant à obtenir des résultats particuliers et du plus haut intérêt.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

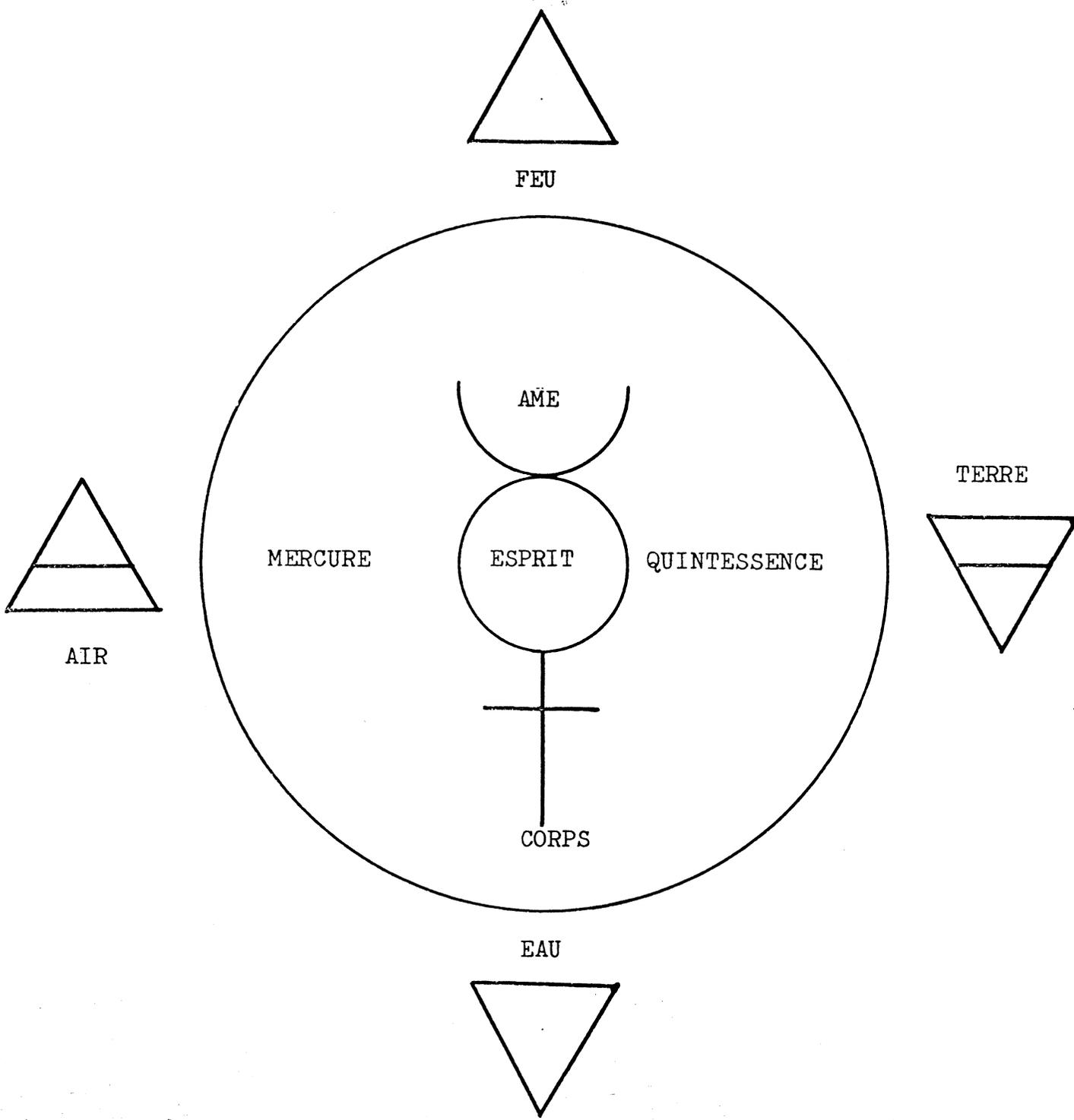
- n° 1 diagramme des centres séphirotiques ou chakras.
- n° 2 l'Hexagramme.
- n° 3 Le cercle des quatre éléments.



L'HEXAGRAMME

NOTICE 32

Planche n° 2



LE CERCLE DES QUATRE ELEMENTS

Cher Ami,

Nous avons déjà abordé le problème de la vie. Mais il est bon de l'approfondir. L'Alchimie est une chimie de la vie, Soufre, Mercure, Sel, Ame, Esprit, Corps. Il faut comprendre que la vie est un élément d'ordre divin. Comme l'essence même de la Divinité, elle est omni-présente ; c'est une pression existant partout dans l'univers et qui se manifeste dès que les conditions sont réunies.

Les expériences sur le GUR, pour ceux qui les ont faites ou ceux qui les feront, démontrent ce qui précède.

Si l'homme parvenait à construire une cellule identique à la cellule vivante dans sa structure physique et s'il lui incorporait le Mercure et le Soufre de son règne, la vie y apparaîtrait. Après avoir bien étudié ce qui précède, chacun comprendra que sur le plan de l'éthique, il faut à la fois être conscient, pondéré, et bien connaître la manipulation des teintures et des menstra qui sont les liquides qui contiennent Soufre et Mercure.

Ce que nous avons dit précédemment va probablement inciter nombre de nos adhérents à entreprendre la distillation du vinaigre. Ils s'apercevront que cette opération n'est pas aussi aisée qu'il y paraît. L'eau bout à 100°, l'acide acétique pur à 117°. La différence entre les deux liquides est grande, presque autant que pour l'alcool

Spagirie

qui bout à 78°, soit 22° d'écart. Pour comprendre ce qui se passe nous donnons ci-dessous quelques notions théoriques de distillation. La difficulté ne dépend pas de la différence du point d'ébullition des produits purs, mais du comportement du mélange des produits ou de leurs vapeurs. Dans un mélange de deux liquides, la température d'ébullition, celle où apparaît la première bulle, est inférieure à la température de condensation de la vapeur du mélange. Dans un liquide pur, ces deux températures sont égales. C'est la différence entre ce point d'ébullition et ce point de condensation qui rend la distillation plus ou moins aisée.

Prenons un exemple. Quand la différence entre la température d'ébullition et celle de condensation devient nulle, ce qui peut se produire dans un mélange quand ses proportions varient, la séparation par distillation devient impossible. C'est ce qui se produit quand l'alcool atteint 96°5 de pourcentage dans le mélange. C'est pourquoi il faut absorber l'eau au moyen d'un produit chimique, ou réduire la pression des vapeurs par le vide, ce qui fait apparaître une différence de température entre ébullition et condensation ; la séparation redevient possible.

Dans le cas du vinaigre, c'est-à-dire eau et acide acétique, il y a toujours une différence mais elle est toujours très faible, aussi la distillation est-elle très délicate.

Quelle que soit la méthode utilisée, une première distillation est nécessaire. Elle se propose seulement de séparer le mélange eau-acide acétique des autres éléments. Elle doit se faire avec le minimum de reflux, soit à la cornue, soit avec un ballon et un simple réfrigérant. Quand les trois quarts du liquide sont passés, il faut souvent changer le ballon récepteur afin de surveiller l'apparition de la moindre couleur. On arrête l'opération dès que le résidu est un miel épais et dès que le liquide recueilli est légèrement coloré.

Première méthode :

On installe un appareillage de distillation ayant un très grand reflux, soit une sphère de kjeldahl puis une ou deux grosses sphères à reflux. La distillation doit être très lente, et la phase de condensation des vapeurs légèrement visible doit être juste après les sphères. On recueille le liquide dans de petits flacons. Par exemple, si on distille un litre de vinaigre, on prend 5 ou 6 flacons de 200 cm³ environ. On note au densimètre le degré d'acidité de chaque flacon. On s'aperçoit que les deux premiers ne contiennent pratiquement pas d'acide mais que le degré monte avec l'avancement de l'opération. Nous avons des flacons à 10 et 12 % d'acide, d'autres à 8 %, d'autres à 5 %. Le contenu de ceux à 2 ou 3 % peut être jeté. Ensuite, on mélange les plus de 10 %, puis ceux entre 10 et 7 %, ceux compris entre 7 et 4 % sont mélangés avec le vinaigre des premières distillations.

On recommence l'opération en chargeant notre appareil avec le vinaigre à 10-12 %. On sélectionne à nouveau les différents pourcentages d'acide mais cette fois ils sont plus élevés. En général, lors de la troisième distillation à reflux, on obtient des pourcentages compris entre 20 et 30 %, ce qui est en général suffisant, notamment pour la purification et revivification d'un métal. Nous verrons plus tard que la présence de l'eau est nécessaire dans ces opérations et qu'il n'est pas utile de l'éliminer.

Seconde méthode :

Elle consiste à trouver un corps capable d'absorber l'eau sans réagir sur l'acide. Il n'existe malheureusement pas dans les corps courants solides, mais une vapeur résoud ce problème en une distillation. Ce liquide a toutefois deux inconvénients graves, et nous ne recommandons cette méthode qu'à ceux qui sont très bien outillés,

et très versés dans la chimie. Les vapeurs en question sont toxiques et facilement explosives.

Il faut dans cette méthode deux ballons, l'un contenant le vinaigre issu de la première distillation, l'autre contenant de l'acétate d'éthyle.

Les vapeurs du vinaigre sont envoyées dans la chemise d'un réfrigérant soigneusement isolé thermiquement, de façon à ce qu'il soit à une température de 100°. Puis cette vapeur est injectée dans le haut du réfrigérant, cette fois à l'intérieur, avec la vapeur d'éthyle. En bas du réfrigérant, on place un ballon et un tube de sortie latérale. Le ballon doit être maintenu à 100-105° par un bain d'huile, par exemple, ou de l'eau bouillante en légère surpression. Les vapeurs sont alors envoyées dans un second réfrigérant, qui est normalement refroidi.

Dans le ballon chauffé, l'acide se condense sous forme d'acide totalement pur dit glacial.

Dans le second réfrigérant, le mélange eau-acétate se condense. L'eau et l'acétate n'étant pas miscibles, l'acétate est récupéré par simple décantation et peut servir indéfiniment. Il faut toutefois compter une perte de quelques pour cent à chaque cycle.

Vinaigre radical des Anciens :

Dans un four, on oxyde des rognures de cuivre (oxyde noir) dont on remplit un flacon. On verse dessus du vinaigre rouge ordinaire non distillé. On laisse en macération une semaine ou deux, on filtre le vinaigre. On l'évapore et on recueille des cristaux vert-bleu d'acétate de cuivre. Quand la quantité de cristaux est suffisante, on les sèche soigneusement en les chauffant à 105-110° pendant un temps assez long. Les cristaux sont alors distillés à sec dans une cornue

par exemple. On recueille un liquide légèrement bleuté qui devient parfaitement blanc à la deuxième distillation. C'est le vinaigre radical des Anciens.

La poudre de cuivre est récupérée, oxydée à nouveau et le cycle peut recommencer.

Quelques petites modifications dans cette procédure donnent en plus le Soufre alchimique du cuivre.

L'acide acétique comme d'ailleurs l'ammoniaque sont des corps dont les comportements sont anormaux, pour la chimie classique.

Examinons le dernier procédé utilisé par les Anciens pour renforcer le vinaigre. Ils le faisaient par la congélation du vinaigre en hiver. Le procédé est toutefois délicat, même avec nos appareils modernes. Dans un réfrigérateur la température n'est pas assez basse, et dans un congélateur le refroidissement est trop énergique. Le principe consiste à faire congeler du vinaigre qui a subi une première distillation. Il faut le refroidir lentement, et avec une cuillère en bois, on ramasse les cristaux qui apparaissent à la surface au fur et à mesure. Si le vinaigre est refroidi dans un plat posé sur un plateau réfrigérant, il est très important de le remuer sans cesse. On remplit de petits pots de verre avec les cristaux, par exemple dix pots pour un litre de vinaigre congelé. On mesure les densités et on recommence avec les plus denses. Au début, les premiers pots sont les plus faibles en acide, par la suite, les premiers cristaux sont les plus forts en acide ; ceci est illustré par les courbes donnant les diverses caractéristiques du mélange eau-acide acétique (planche jointe).

Renforcement du vinaigre par le froid :

Des textes d'alchimistes allemands disent que le vinaigre se prépare en hiver. Après l'essai de plusieurs méthodes qui se sont révélées infructueuses, nous avons mis

au point la méthode suivante :

- Acheter du vinaigre en bouteille plastique ou le verser dans des bouteilles en plastique si on le fait soi-même.

- Le niveau du liquide doit arriver au maximum à 2 ou 3 cm au-dessous de la partie conique de la bouteille.

- Placer la bouteille dans un congélateur. La température sera au moins de moins 18 degrés, moins 25 étant l'idéal (voir courbe B).

- Laisser la bouteille 12 heures au moins dans le congélateur.

- Placer la bouteille le goulot en bas sur un flacon (un Erlenmeyer gradué en capacité est très pratique). Assez vite un liquide rouge foncé commence à couler.

- Soutirer le liquide, de préférence, tous les 100 ou 150 cm³.

- Puis mélanger les divers soutirages de chaque bouteille ; les premiers ensemble , les seconds ensemble etc...

- Dès que la masse de glace à l'intérieur de la bouteille est devenue blanche, cesser les soutirages. Le liquide de fusion de la glace transparente a peu d'utilité, peu d'intérêt et peut être jeté.

- Lorsque plusieurs bouteilles ont été ainsi traitées, mélanger ensemble les premiers soutirages et les verser dans une bouteille plastique.

- Opérer de même avec les seconds soutirages dans une seconde bouteille et ainsi de suite avec les suivants. Il n'est pas nécessaire d'avoir plus de quatre soutirages différents.

- Mettre les bouteilles en congélation et recommencer.
- Mesurer la densité du liquide rouge et garder à part tout le liquide dont la densité est supérieure à 1,05.

Attention : à partir de la deuxième congélation, la concentration en acide d'une partie du liquide est telle que celui-ci peut brûler la peau.

La distillation simple donne un vinaigre qui est suffisamment fort pour presque toutes nos applications. Sinon, il faut continuer la concentration de l'acide par la méthode de l'acétate de cuivre.

Vinaigre nitreux :

La distillation étant poussée au sec, ou, plus prudemment pour le matériel, au miel, celui-ci est calciné à haute température et le sel ainsi obtenu est cohobé plusieurs fois avec le vinaigre distillé pour que celui-ci soit considéré comme nitreux. Le sel ne passe qu'à la 15ème cohobation environ mais, en général, il n'est pas nécessaire d'aller jusque-là ; 5 ou 6 cohobations suffisent au moins pour le végétal.

NOTA : le vinaigre de vin du commerce est probablement traité chimiquement car il donne très peu de sel. Si on souhaite avoir beaucoup de sel, il vaut mieux faire soi-même le vinaigre et incorporer la "mère" dans le miel avant calcination.

Nous avons maintenant donné la quasi totalité des éléments pratiques permettant la maîtrise du règne végétal. Cependant, la plante, la drosera, fera l'objet d'une étude ultérieure. Nous nous permettons aussi de vous recommander dans votre travail l'alchémille, la plante des alchimistes.

Nous pensons qu'il est très important pour la suite de notre cours, de posséder une connaissance approfondie de la théorie alchimique.

De nombreux auteurs parlent de voies diverses, et les décrivent mais à la manière de recettes de cuisine obscures.

La connaissance approfondie de la théorie et une certaine expérience pratique acquise dans le végétal permettent à chacun de choisir la voie qui lui convient. Le respect des principes naturels alchimiques n'est nullement incompatible avec une multiplicité de voies.

Une connaissance théorique approfondie autorise même chacun à imaginer sa propre voie, celle qui lui convient, soit par goût, soit à cause des conditions extérieures, soit à cause de ses propres dispositions.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

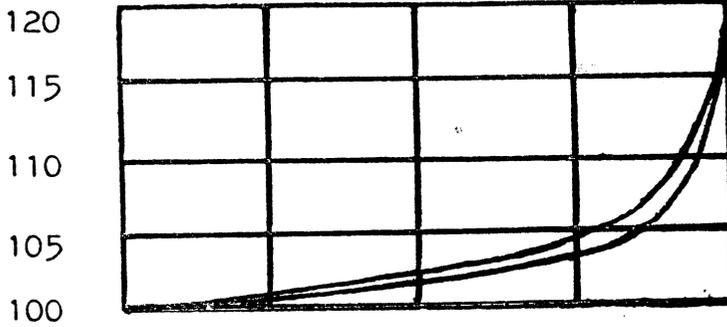
Planche jointe :

- La distillation du vinaigre.

DIAGRAMME POUR LA DISTILLATION DU VINAIGRE

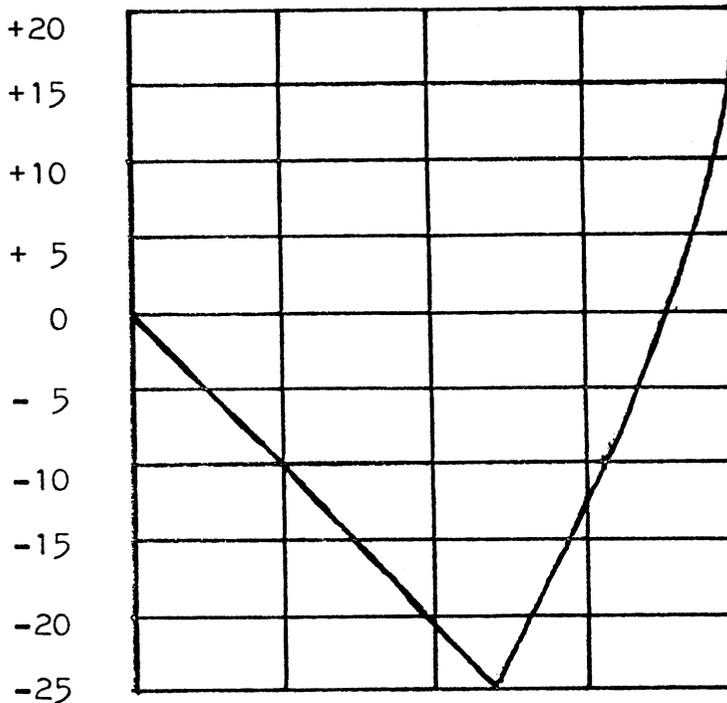
	EAU ACIDE	100 0	75 25	50 50	25 75	0 100	POURCENTAGE EAU ACIDE EN POIDS
TEMPERATURE							COURBE DE DISTILLATION

A



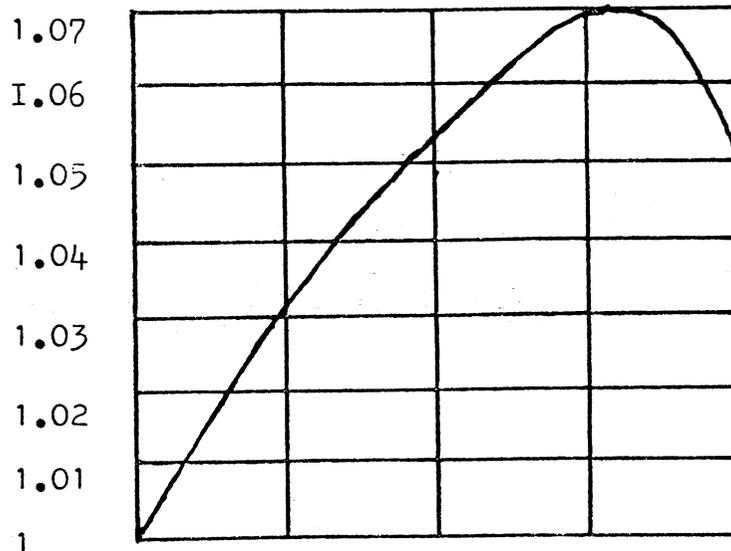
TEMPERATURE

B



COURBE DE
CONGELATION

C



COURBE DE
DENSITE POUR LE
CONTROLE DE L'ACIDE

LEGENDE POUR LE DIAGRAMME DE LA DISTILLATION DU VINAIGRE

- A - La courbe de distillation montre que la séparation est très difficile surtout aux très faibles pourcentages d'acide.
- B - La courbe de congélation montre l'anomalie de l'acide acétique et le fait qu'à $- 25^{\circ}$ et pour 60 % d'acide, le phénomène s'inverse. L'acide pur gèle à $+ 17 + 18^{\circ}$.
- C - La courbe de densité de l'acide s'inverse vers 80 % d'acide. Dans la Zone des densités comprises entre 1,05 et 1,07 %, une erreur est possible, il a pour une même densité deux pourcentages différents.

REMARQUE :

Ces courbes supposent que le vinaigre a subi une prédistillation et qu'il n'est plus qu'un mélange eau-acide acétique.

Cher Ami,

Si nous avons régulièrement utilisé les sept élixirs planétaires, les énergies vitales doivent circuler plus librement en nous. Nous devons alors :

- augmenter les courants d'énergie en nous
- orienter ces diverses énergies selon l'usage que nous voulons en faire
- vérifier l'augmentation de ces énergies
- utiliser ces énergies pour améliorer nos élixirs

Nous avons dit que le symbole est avec les rites le seul moyen de transmettre la connaissance "intellectuelle" entre nos divers plans de conscience. Les rites ne sont d'ailleurs que, des symboles appliqués et c'est grâce à ces deux éléments que nous allons essayer d'accroître nos énergies supérieures.

Il faut savoir que l'usage du symbole ou du rite n'a qu'un intérêt momentané. Quand la fonction recherchée est établie, les symboles et les rites deviennent inutiles. Il est aussi inutile d'essayer d'augmenter les énergies psychiques tant que, par un moyen physique, les obstacles physiques qui les bloquent n'ont pas été éliminés.

Nous exposons la situation idéale mais chacun doit s'adapter à ce qui est dit suivant les conditions matérielles qui lui sont propres.

Le symbole à utiliser dans ce cas est celui du cercle des

Spagirie

quatre éléments qu'il vaut mieux dessiner soi-même. Si on dispose d'un oratoire, on y installe le symbole et devant celui-ci, on dispose les deux bougies allumées. Le symbole peut être coloré : le centre de Mercure en violet, le cercle en jaune ; ensuite les éléments Feu en rouge, Air en jaune, Eau en bleu et Terre en vert.

Mercure est le symbole de Hermès, Toth, du pouvoir en Yetzirah, le monde lunaire. L'Alchimie végétale est lunaire ; elle relève donc du monde de Yetzirah et la séphire Hod en est la clé.

Dans cette première phase, nous nous concentrons sur le fait que l'énergie se focalise dans le centre violet et de là se dirige vers nous. Nous devons nous sentir peu à peu envahis par cette énergie qui sera répartie dans notre corps. Toutefois, elle doit être plus particulièrement présente dans "le centre du jour". Si nous nous reportons à notre diagramme, (N.32, pl.1), des centres séphirotiques, nous voyons que le Samedi, le centre de Saturne, sera particulièrement influencé, le Mardi celui de Mars, et ainsi de suite pour la semaine.

Nous devons être passifs, car lorsque l'énergie nous donne un sentiment de grâce, de sainteté, de bien-être, elle nous purifie et nous renforce. Après ce moment, nous pouvons prendre dans nos mains le flacon de l'élixir du jour, et en regardant le signe de la planète, nous pouvons nous concentrer pour transmettre ou du moins essayer de transmettre, notre énergie à l'élixir.

Pour être efficace, cet exercice doit être précédé d'une purification avant chaque méditation. La purification doit concerner tous les véhicules spirituels, mentaux et physiques. La réalisation matérielle peut aller de la douche, au lavage simple des mains. Boire un peu d'eau peut être le symbole d'un lavage intérieur.

Si nous entreprenons cet exercice pour la lunaison de printemps, il faut jeûner au moins un jour avant la fin des quatre semaines.

Au cours de cet exercice, l'énergie peut créer un lien entre nous et le cosmique et ainsi peut se manifester sous la forme mystique des "fiançailles alchimiques". Le "mariage" est une étape ultérieure du

règne métallique. Les fiançailles ont un maximum de chance d'avoir lieu dans la lunaison qui précède ou qui suit l'équinoxe de printemps.

Cet apport d'énergie aux élixirs devrait augmenter leur puissance, mais en réalité les élixirs ne peuvent fixer cette énergie qui se perd dans l'intervalle d'une semaine. Le problème est donc de pouvoir la fixer. Il n'y a que deux corps qui permettent cette fixation. Le premier est l'or. On peut en découper un minuscule morceau dans une feuille d'or battue.

On introduit ce morceau dans l'élixir. On peut également se procurer un peu de trichlorure d'or qui est soluble dans l'eau. On en dissout quelques milligrammes dans un litre d'eau et on en prélève une ou deux gouttes pour chaque élixir. Un couple peut se servir de ces élixirs.

Le sang humain fixe les énergies, il en faut très peu, une goutte dans 100 cm³ d'eau et une à deux gouttes de cette préparation dans chaque élixir. Mais en ce cas, l'élixir est strictement personnel à celui qui a fourni le sang. Un couple ne peut donc pas se servir de ces élixirs.

Ce traitement élevant considérablement l'action des élixirs, on doit étudier leurs effets, et les conséquences de leur mélange afin d'agir en connaissance de cause.

Examinons maintenant l'aspect exclusivement qabalistique de ce problème, aspect dont l'intérêt ne se manifesterait que plus tard.

Saturne régit l'élément Terre

Jupiter régit l'élément Eau

Mars régit l'élément Feu

Vénus régit l'élément Air

Mercure régit la quintessence ou Archives de la Nature

la Lune régit le niveau astral

le Soleil régit le monde qabalistique de BRIAHA

En Alchimie, une plante de Saturne donnera un élixir favorisant l'élément Terre dans le corps humain. De même la teinture du plomb, métal de Saturne agira sur l'élément Terre, mais d'une façon bien plus énergique que l'élixir végétal.

Examinons les effets des élixirs un à un sans oublier que puisqu'ils contiennent les éléments de la vie, ils agissent sur les corps humain, physique, astral, mental, spirituel et qu'il y a réharmonisation de ces corps entre eux et avec la sphère concernée.

Le Soleil affecte toutes les phases positives de la manifestation. Il nous révèle à nous-mêmes que nous sommes une entité en évolution. Il

nous aide à réaliser que nous sommes une unité individuelle évoluant parmi d'autres unités ; il nous aide à faire la synthèse et à accorder nos buts avec ceux du macrocosme. Il renforce l'ego mais pour des buts divins. Le Soleil est fortement recommandé pour tous ceux qui ont des complexes d'infériorité. Il nous fortifie et nous permet de dépasser nos possibilités. Il représente aussi la conscience de Tiphereth ou d'Osiris dans l'homme. Il représente Hercule et sa force monumentale et il peut donner aux faibles la force et la volonté d'entreprendre les travaux d'Hercule.

Pour ceux qui ont une inclinaison mystique, il peut donner et éveiller la conscience aux buts divins dans le système solaire et à la volonté divine dans la manifestation. Le Soleil donne aussi ambition, courage, dignité et autorité. Il représente l'énergie créatrice dans le système solaire. Son principe de vitalité peut nous permettre d'avoir l'énergie suffisante pour se sortir d'une période d'apathie ou de découragement.

La Lune agit puissamment sur le subconscient. Elle aide à réaliser les désirs de ceux qui sont impliqués dans la recherche psychique ou initiatique par l'hypnose ou l'auto-hypnose. Cette action sur le subconscient permet de se débarrasser des habitudes nuisibles. Pour ceux que la recherche sur les vies passées intéresse, elle permet à la conscience d'assurer la maîtrise de l'espace-temps. L'Alchimiste peut ainsi obtenir une vision claire de ses expériences passées et comprendre les raisons de certains de ces actes que le monde moderne ne peut expliquer. Si les élixirs lunaires sont correctement chargés et imprégnés, ils peuvent rapidement diminuer la force du karma et même éliminer totalement tous ses effets négatifs. Ces élixirs sont une aide importante pour la projection astrale; car la Lune est le régisseur de ce domaine et elle éveille aux formes, aux fonctions et aux règles de l'astral.

La Lune présente un certain intérêt pour le foyer, l'environnement et la vie familiale. La modification qu'elle apporte à l'aura fait que nous supportons mieux la foule et que notre action magnétique sur elle devient plus sensible.

Les élixirs et les teintures de Jupiter sont bénéfiques. Ce sont les guérisseurs naturels du système solaire ; ils renforcent la santé. Jupiter éveille la compréhension de l'esprit du point de vue cosmique. Du point de vue ésotérique, il révèle les lois des religions,

le sens des cérémonies. En général, Jupiter favorise la santé, la richesse, la spiritualité. Si les élixirs sont alchimiquement chargés, l'Alchimiste peut pénétrer dans la sphère de la légalité du macrocosme et devenir capable de comprendre les principes dits du "Tétragrammaton" le vrai nom de Jupiter. Jupiter représente aussi la grâce, la compréhension divine dans le système solaire.

Les élixirs et les teintures de Mars renforce la fonction "âme animale" de l'homme sous tous ses aspects. La sphère de Mars développe tous les éléments participant à la lutte pour la survie et également l'instinct d'auto-conservation.

Mars peut aussi bien développer les passions que renforcer le tonus musculaire.

Du point de vue ésotérique, les élixirs et les teintures de Mars sont "Akasha" en action. L'expérience mystique de Mars est celle de la connaissance de l'espace-temps comme étant la conséquence de l'action du Pentagramme.

Sur le plan physique, Mars favorise la télékinésie.

Les élixirs et les teintures de Vénus affectent surtout les qualités magnétiques de l'être. Vénus donne la possibilité d'être attractif, indépendamment des aspects physiques. Elle provoque un affinement des sens et du sentiment de la beauté. En ce sens, Vénus est une grande aide pour ceux qui veulent travailler dans le domaine des arts. Vénus accroît l'imagination par suite d'une meilleure sensibilité aux influences astrales, qu'elle procure. Elle facilite une meilleure relation avec autrui et une sorte d'harmonie intérieure par suite de son effet équilibrant dans les vibrations de l'aura.

Si les teintures ou élixirs de Vénus sont correctement chargés, ils ouvrent à la conscience le royaume de l'astral en ce qui concerne le travail et les forces de la Nature. Ceci concerne plus particulièrement l'Alchimiste qui veut travailler dans le domaine végétal. Vénus lui ouvre les sphères secrètes de ce règne.

Les élixirs et les teintures de Mercure agissent sur l'intellect humain. Mercure donne, d'une part un esprit vif aux ressources étendues, d'autre part des facultés de raisonnement approfondies. Mercure donne aussi la faculté de rapprocher des idées et des faits pour en faire une synthèse.

Mercure convient à ceux qui font des complexes intellectuels, aux écrivains, aux orateurs, etc...

Sur le plan occulte intérieur, Mercure est lié à la sphère de la gorge, celle de la puissance du Verbe.

Mercure réalise la dynamisation de nos pensées, de nos mots, en les réalisant sur le plan des Archives de la Nature.

Dans l'homme, Mercure crée un lien entre le microcosme et le macrocosme et lui permet de faire des réalisations dans les sphères du plan mental. La valeur importante du symbole THOT HERMES se réalise parfaitement à travers les élixirs de Mercure. THOT est le Mage qui peut agir sur la Nature dès qu'il accède à la Sphère HOD. HERMES est l'Alchimiste qui donne le moyen d'accès à ladite sphère.

Les élixirs et les teintures de Saturne renforcent les structures de la vie. Saturne donne une certaine stabilité en nous rendant capables de voir les limitations karmiques qui nous concernent. Saturne donne à la fois fermeté, solidité et réalisme, diplomatie et patience. Il donne une plus grande capacité de travail sur le plan physique. Les expériences de la sphère de Saturne concernent les lois de cause à effet, le karma et les lois physiques.

Saturne est conseillé pour obtenir la force de terminer un travail physique.

Mélange des élixirs :

Soleil	force spirituelle, mentale, positive
Lune	subconscient, jonction du physique et de l'âme
Jupiter	dignité, élévation mentale
Mars	force, passions
Vénus	sensibilité, mais aussi rayonnement
Mercure	intellect, pouvoirs intérieurs
Saturne	aspect physique

Chacune de ces descriptions donne le principe général de l'action de chaque élixir. Quelques exemples feront mieux comprendre ce qui peut résulter des mélanges :

Mars a le privilège de renforcer l'action de tous les autres sans modifier sensiblement leur orientation.

Le mélange de Saturne avec tout autre élixir renforce l'action sur le plan terrestre.

Un mélange des élixirs de Soleil et de Jupiter donne accès au plus haut plan d'évolution et procure ainsi une vue profonde des principes

philosophiques et de leur rôle dans le schéma cosmique. L'Alchimiste peut aussi être en contact avec les maîtres du passé, recevoir leurs enseignements et être capable à son tour d'enseigner. Sur le plan matériel, ce mélange lutte contre la dépression en provoquant la gaieté.

Un mélange des élixirs de Mars et du Soleil donne un puissant tonique à la fois matériel et mental.

Un mélange des élixirs de Mercure et de Mars renforce les effets de Mercure et facilite la manifestation de pouvoirs psychiques (télékinésie par exemple).

Un mélange des élixirs de Mercure et du Soleil augmente la capacité d'émissions télépathiques.

Un mélange des élixirs de Mercure et de la Lune augmente la capacité de réceptivité télépathique et psychique.

Le mélange Saturne-Mercure peut conduire directement à des connaissances occultes cachées car le Mercure de Saturne contient par voie karmique toute la connaissance de la Nature. Pour la même raison, le Mercure Philosophique extrait de Saturne ouvre le Temple Alchimique métallique.

On peut également mélanger trois élixirs, par exemple :

- Saturne+ Mercure + Lune donne des révélations sur l'Alchimie végétale.
- Saturne + Mercure + Soleil donne des révélations sur l'Alchimie métallique.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Avec les éléments qui vous ont été donnés, vous pouvez entreprendre un véritable travail alchimique. Nous indiquerons encore d'autres procédés, entre autres celui qui permet de contrôler l'évolution du pouvoir de transmutation.

Nous estimons que ceux qui ont sérieusement suivi ce travail peuvent maintenant approcher d'une phase critique intéressante. Nous jugeons utile à ce moment d'apporter une suite de bases théoriques et de conseils pratiques dont l'étude approfondie est indispensable à cette phase du travail.

LES POUVOIRS

Voyons d'abord ce que sont les "pouvoirs".

Nul n'est Alchimiste sans être Mage, mais le lien entre ces deux aspects ésotériques de l'homme doit être sérieusement étudié.

Il faut savoir que tous les pouvoirs ésotériques sont des attributs de la vie : ils sont contenus dans tous les êtres vivants. Une expérience faite par un physicien français, (Kervran), illustre une partie de notre affirmation : une poule est nourrie sans apport de calcium mais avec une alimentation riche en mica. La poule continue de pondre des oeufs mais, à la

longue, le poids des coquilles d'oeufs pondus est supérieur à celui du squelette de l'animal. Ce constat élimine l'hypothèse voulant que le calcium des coquilles viendrait du squelette de la poule. La seule explication possible est que le mica a été transmuté en calcium par les pouvoirs intérieurs de l'animal.

Ces mêmes pouvoirs alchimiques existent dans l'homme. En effet, sans ces pouvoirs, un peu de bon sens montre que seul un contrôle très strict de l'alimentation permettrait la continuation de la vie. Il faut ajouter que ces pouvoirs intérieurs du corps de l'homme sont totalement indépendants de sa volonté cérébrale. Seul ce qui est nommé généralement "inconscient" a une action sur ces pouvoirs. Cet inconscient devrait être nommé notre "hyper conscient" ; c'est notre Soufre. C'est la déficience de notre Mercure qui fait que la liaison Soufre, Conscience Supérieure, avec notre Sel, Conscience cérébrale, ne se fait pas.

La mauvaise circulation des énergies dans les sept Sephiroth, de Binah à Yesod inclus, fait que ces pouvoirs n'ont pas la force et la puissance qu'ils devraient normalement posséder ; ce manque d'énergie est à la base de tous les incidents de santé. La véritable action médicale, quelle que soit la méthode employée : acupuncture, homéopathie, allopathie, spagirie, alchimie, revient en fait :

- soit à compenser par un apport direct le produit déficient qui n'a pas été créé par la transmutation interne,
- soit à agir sur les énergies pour le rétablissement du pouvoir de transmutation interne.

Nous utilisons le terme "pouvoir interne" parce que, pour la quasi-totalité des humains, ce pouvoir n'agit qu'à l'intérieur du corps et uniquement à l'instigation de l'inconscient. Le but de notre travail est double : tenter d'extérioriser ce pouvoir de façon à ce qu'il agisse à l'extérieur du corps, et rétablir progressivement la liaison Conscience du Soufre, Conscience du Sel, pour que notre intellect cérébral puisse agir sur ce pouvoir.

Ce point théorique explique une partie de nos choix, entre autres celui d'une étude sur le végétal.

Ce pouvoir qui est en nous est ordinairement utilisé dans le seul aspect alimentaire de notre vie. Nous sommes donc

déjà entraînés à des transmutations végétales. Une extériorisation de ce domaine a peu de chances de nous perturber. C'est pourquoi nous expliquons au début de notre cours que la transmutation végétale est plus aisée que toute autre, et que des erreurs auront des réactions minimales sur l'opérateur.

Nous insistons également sur le fait que notre équilibre intérieur est une chose non seulement importante, mais aussi indispensable dans tous les domaines. Nous devons équilibrer théorie et pratique, spiritualité et matérialisme, et exercer sur nous-mêmes une surveillance vigilante et une constante auto-analyse de notre état physique, intellectuel, psychique et mental. Cet équilibre est aussi nécessaire dans notre personnalité intérieure. Notre Soufre, nos Energies vitales supérieures y veillent. Notre Soufre ne laissera pas se développer le pouvoir de transmutation sans développer les autres pouvoirs ésotériques de l'homme. Ces autres fonctions n'atteindront pas immédiatement le niveau de ce qui fait l'objet de notre travail, mais elles seront réactivées.

Des pouvoirs importants se manifesteront en nous, mais nous n'en serons momentanément pas conscients. C'est par une observation stricte de ce qui se passe autour de nous que nous nous en apercevrons. Il n'y a pas de chemin possible, qu'il s'agisse soit de l'Initiation, soit de la Réintégration, si l'on n'accepte pas le fait des pouvoirs. Nous nous efforcerons d'établir le plus clairement possible le comportement le meilleur face à ce problème.

Prenons un cas assez typique de ces pouvoirs inconscients. Nous vous avons conseillé de bien surveiller les événements autour de vous. Il est alors possible que vous vous rendiez compte que dans un secteur d'activité particulier, les difficultés qui vous gênent disparaissent, contre toute possibilité matérielle et très souvent de façon agréable, mais différente que celle que vous aviez souhaitée. Il est probable qu'une faculté intérieure ait rétabli un contact suffisant avec l'intellect cérébral. Aucune de ces facultés n'est universelle. Aussi, quand ces faits commencent à apparaître, ils se situent tous dans un même domaine. Il est probable que le secteur concerné soit celui de l'activité d'une planète. C'est en comparant l'ensemble des faits et les attributions psychiques ou matérielles d'une planète que le domaine d'action est localisé. Si la localisation est bien nette, il est possible

d'en déduire le nom de la Séphire qui agit. On peut alors, dans un souci d'équilibre général, diminuer par exemple l'élixir correspondant.

Après l'absorption de l'élixir, une simple concentration durant le jour planétaire correspondant peut de nouveau produire une manifestation de pouvoir éveillé. Mais il ne faut pas poursuivre ce genre d'expériences sans être sûrs d'avoir éliminé en nous le lucre et la sensiblerie. Nous désignons par lucre non pas une sorte d'avarice, mais l'utilisation des fonctions ésotériques à des fins pratiques. Cette utilisation n'est pas le but de nos travaux. L'utilisation pratique des pouvoirs éveillés ne peut être que très occasionnelle, et on ne s'y risquera qu'après de longues méditations destinées à tenter de savoir si cette intervention est justifiée.

Ce ne sont pas les considérations ou les aspects humains qui doivent être étudiés dans ce cas. L'utilisation des énergies divines de la vie ne se fait que pour des buts divins, pour des actes qui aident à l'évolution de l'homme, et ne doit pas tendre vers d'autres motivations. Une seule expérience de contrôle est permise ; ensuite, tout est réservé au Service.

SANTE, DISCRETION, DESINTERESSEMENT

Avant l'étude des éléments et des Pierres alchimiques, abordons d'abord trois problèmes qui donnent l'occasion de réfléchir sur la situation de l'Alchimie dans le monde moderne.

Le premier problème est la santé.

Si vous avez lu "le Char Triomphal de l'Antimoine" de Basile Valentin, vous avez peut être remarqué que dans les maladies soignées par les extraits fixes de l'antimoine, Basile cite le cancer. Supposons que vous soyez capable de produire cet extrait et que l'affirmation de Basile soit exacte, êtes-vous sûr que le secret sera bien gardé, même si l'objet de vos soins est l'un de vos proches ? Imaginez la queue de patients, et les ennuis avec les autorités médicales que pourrait déclencher une indiscretion. De plus, il est vraisemblable que l'extrait dont parle Basile ne puisse être produit que par un Alchimiste, à l'exclusion de toute application industrielle. Vous consacreriez alors tout votre temps à soigner deux ou trois malades. Et la réaction des autres ne vous

effraie-t-elle pas ?

Nous espérons que vous avez l'esprit d'observation et que dans les solve-coagula, vous avez examiné la façon dont se forment les cristaux. Quand un corps est dissous dans un liquide et que l'on évapore lentement ce liquide, ou bien même tout simplement s'il est refroidi, il se forme des cristaux. Selon Hollandus, le dissolvant universel, c'est-à-dire le Mercure Philosophal, dissout tous les corps minéraux simples et ne dissout pas le verre car c'est un corps composé artificiel. Supposons que vous ayez obtenu ce Mercure et que, suivant le conseil donné par le Comte de Saint Germain dans un de ses manuscrits, vous ayez ajouté une ou deux gouttes d'huile de Mercure (Soufre du Mercure). Ce liquide va pouvoir dissoudre aussi bien le graphite que le silicium. L'huile de Mercure est ce qui assure la cristallisation pendant l'évaporation du liquide (Thot-Hermès).

Supposons que l'écrit de Saint Germain soit authentique, et que vous ayez l'huile, le Mercure et le graphite. Vous aurez alors un cristal blanc, transparent, un diamant brut. Il serait imprudent de le porter chez un lapidaire. Les milieux diamantaires respectent des règles strictes. Vous ne pourrez pas expliquer l'origine de la pierre. Par prudence, si vous étudiez la fabrication des pierres précieuses par la voie alchimique, il ne faut songer ni à les vendre, ni à les donner. La Nature n'a pas créé les pierres précieuses pour donner à certains des satisfactions de prestige ou d'argent. Cette création a un but utilitaire. De même que chaque type d'élixir est consacré à un centre séphirothique, de même chaque pierre affecte un de ces centres. Le centre sera peu affecté si la pierre est morte ou si elle a peu de rayonnement ; mais si elle est de fabrication alchimique récente, son rayonnement est très important et le centre est fortement affecté. L'alchimiste qui a fabriqué cette pierre en supportera les effets. S'il n'est pas capable de les supporter, il n'est pas capable de faire la Pierre. S'il la donne à une tierce personne, celle-ci peut ne pas être capable de la supporter. Contrairement à la légende, il n'y a pas de pierres maudites. On trouve seulement des pierres très puissantes qui nettoient très vite l'insupportable Karma des imprudents qui les portent sans savoir.

Si vous entreprenez la fabrication des pierres, sachez

que celles-ci se portent dans un sachet très discret lorsqu'on a besoin de les transporter. Entre temps elles sont enfermées dans une petite boîte placée dans l'oratoire, et on ne les sort qu'au moment de leur utilisation.

La troisième question que l'on doit se poser concerne la Pierre Philosophale ou la Pierre de Feu. Supposez que vous ayez réussi à la fabriquer. Que ferez-vous de l'or dans notre monde moderne ? Si vous le portez chez un négociant en métal précieux, celui-ci peut penser que cet or vient de la fonte de bijoux. Quant au degré de l'or, tout spécialiste peut penser que l'or a été purifié par coupellation avec de l'antimoine. Vous ne pourrez donc pas justifier de la possession de cet or.

Ces trois exemples nous montrent que l'aspect financier de lucre est délicat à satisfaire par le processus de l'Alchimie.

LES ELEMENTS, LES PRINCIPES, LA VIE ALCHIMIQUE

Dans cette notice et la suivante, nous étudierons plus avant le principe des éléments et de la vie selon la conception alchimique. Ceci est très important pour la suite de nos travaux.

Afin de mieux suivre ce que nous allons dire, il serait bon de reprendre la planche de la notice 25 et le dessin de la notice 12, page 2.

Il n'y a ni vie ni mort, mais des degrés dans l'intensité de la vie. Lorsque nous disons que la fusion de minerai en métal tue la matière du point de vue alchimique, cela signifie que l'intensité de la vie du minerai a baissé et que, dans ce cas, le pouvoir de génération dans le règne métallique a disparu.

Dans la Pl. Not. n°25, à gauche sont les forces de la vie et à droite on trouve celles de la matière. On peut en tirer la réflexion suivante : la connaissance scientifique moderne est volatile, parce que la science actuelle, pour des impératifs liés à l'évolution de la race, a éliminé l'aspect métaphysique de la vie en considérant un peu celle-ci comme une émanation du monde physico-chimique. Par contre l'Alchimie est une connaissance fixe du fait même qu'elle intègre les deux aspects, sans doute parce qu'elle est le fruit d'une révélation.

La science a aperçu l'aspect symétrique des structures de la Nature, mais comme dans notre Pl. Not.25 , elle ne connaît que le Sel de la matière. Pour rétablir l'équilibre, elle invente l'anti-matière laquelle, si elle rencontre la matière, produira une prodigieuse explosion.

L'Alchimiste ne nie pas cet aspect symétrique, mais il dit que lorsque la différenciation fait apparaître la matière, le Sel, et sa contrepartie symétrique le Nitre, la vie, cette rencontre ne produit pas la prodigieuse explosion prévue car la force primordiale qui divise le chaos s'exerce à tout moment et à tout niveau. C'est cette force qui s'oppose au retour unitaire primitif et qui empêche donc l'explosion. Les textes sanscrits disent : "Si Dieu fermait son oeil un instant, aussi bref soit-il, toute la création disparaîtrait immédiatement". Il faut ajouter que dans notre monde physique, cette attraction Nitre-Sel est encore atténuée par les différenciations et les unions successives à travers les éléments et les principes.

Sur le dessin de la notice 12, Page 2 , le Soufre est constitué de Feu et d'Air, soit des deux éléments issus du Nitre de la Vie.

Lorsque nous avons extrait une teinture et que le Soufre a été séparé, nous obtenons un corps en général gras. Ce corps n'est pas le Soufre, mais le support matériel du Soufre. Cette huile peut être ou ne pas être Philosophique. Si dans l'huile se trouvent réellement à un haut degré le Feu et l'Air, c'est-à-dire que ces éléments sont dans un état proche ou identique à celui qui vient immédiatement après la différenciation du Nitre, alors, si son support matériel est bien épuré, le Soufre est Philosophique.

Le Soufre alchimique se comporte dans nos travaux comme un super catalyseur de la chimie moderne. Il modifie la réaction sans qu'on puisse percevoir directement son action. Il est évident que cette comparaison du Soufre et du catalyseur n'est qu'une image car, en réalité, le pouvoir du Soufre va au delà de la catalyse. Son véritable pouvoir est celui de la transmutation qu'il atteint en jouant sur les particules des constituants élémentaires.

Le Mercure est la liaison des deux mondes, et il contient les principes subtils à la fois du Sel et du Nitre. Le Mercure doit être philosophique, ou il n'est plus le Mercure. Dans notre cas, il doit être de plus "spermatique". Il possède alors les énergies nécessaires à la génération dans son propre règne.

Ces éléments existent dans la matière "inerte", celle qui est à un stade de repos, la matière dite "morte", mais ils n'y sont pas au taux vibratoire philosophique. Si nous achetons donc des produits chez l'apothicaire, comme dit Urbiger, ils ne seront plus philosophiques, car seuls le sont ceux produits par un philosophe.

Ora et Labora ! - Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous étudions maintenant le point de vue de l'Alchimiste au travail.

Quand nous opérons sur la matière et que nous isolons les Soufres, les Mercures, les teintures, il ne faut pas perdre de vue que ce n'est pas l'huile ou le liquide ou le sel blanc que nous manipulons mais, à travers eux, les éléments invisibles, Feu, Air, Eau. Si les éléments sont présents au degré voulu, la matière est philosophique et peut atteindre l'état de corps sublimé dans le sens donné à ce mot par les Anciens.

LES PIERRES ALCHIMIQUES

La plupart des traités alchimiques ne parlent que du Grand Oeuvre, de la Pierre Philosophale et même quand il est question de la petite circulation, ils abordent rarement la multiplicité des Pierres Alchimiques et des divers types de Pierres possibles.

Il existe des points communs et des différences entre les Pierres Alchimiques qui font l'objet du travail qui suit. Parmi les points communs, on remarquera qu'elles fondent comme de la cire à une température modérée, sans fumer et qu'elles se ressolidifient avec le refroidissement.

Spagirie

Il existe des Pierres dites ordinaires et, par opposition, des Pierres "adultères". Ces dernières sont en général plus limitées. Tous les Alchimistes disent que dans une véritable Pierre, tout part de Un. Les trois principes de la Pierre, Soufre, Mercure, Sel ont été extraits d'un même corps. Par exemple, en partant de la galène, on extrait l'esprit de Saturne (le Mercure philosophique de mauvaise qualité, grossier dit Philalèthe), le Soufre de Saturne (Lion Verd à mûrir) et ensuite le Sel, la Matrice. La réunion des trois, après traitement séparé de chacun d'eux, peut conduire à une Pierre authentique, qui sera multipliable.

Prenons l'exemple illustré par le conte mythologique des amours adultères de Vénus et Mars. Contrairement aux apparences, on prend l'élément mâle le Soufre, dans le cuivre, Vénus et l'élément femelle le Mercure, dans le fer, Mars. La matrice peut être prise dans Saturne, le plomb, peu importe d'ailleurs l'origine de cette matrice, Mars, Vénus ou Saturne. Dans le conte, Vulcain est le feu secret. Cette Pierre est dite adultère car elle ne respecte pas le principe de l'Unité de la matière du départ.

Il en est de même pour toute autre Pierre.

La Pierre agit dans le règne d'où sa matrice est issue.

- Sel du règne végétal : Pierre végétale
- Sel du règne minéral : Pierre minérale
- Sel du règne métallique : Pierre métallique

Pierre végétale :

Nous avons décrit son fonctionnement caractéristique. Une Pierre végétale posée à la surface d'une macération végétale, faite à l'eau de pluie distillée, extrait et assemble à la surface de l'eau les éléments alchimiques de la plante. Il ne reste plus qu'à recueillir à la cuillère ou par décantation l'élixir terminé lequel sera extrêmement puissant. La Pierre n'a pas de zone de limitation dans son règne.

Une Pierre de Jupiter extrait les 7 sortes d'éluxirs, il en serait de même pour une Pierre issue d'une plante des six autres planètes. Le délai de travail d'une Pierre n'est pas prévisible, mais quand la Pierre est terminée, elle ne peut pas être multipliée par la dissolution dans son Mercure comme la Pierre métallique. Si on veut la purifier pour raccourcir les délais, il faut la faire circuler à nouveau. Pour cela, mettre deux creusets l'un dans l'autre car la Pierre à ce stade casse facilement le creuset.

Dans la mesure où nous pensons que le Mercure végétal totallement indéterminé, n'existe pas vraiment, toutes les Pierres végétales sont adultères, sauf peut-être si la Pierre est issue d'une plante fraîche capable de donner son propre Mercure, son propre Soufre, son propre Sel.

On préparera avec la Pierre sept éluxirs de plantes fraîches et riches en vitalité à leur cueillette (lune montante) et on les mettra de côté.

Généralement, les anciennes coutumes ou rites religieux ont une origine ésotérique qui, de nos jours, est ignorée ou mal comprise. Ainsi ne parle-t-on pas pour des raisons pratiques de rendre fixe la date de Pâques. Quelle est selon la règle ésotérique, le jour de la fête de Pâques ? C'est le premier dimanche qui suit la première nouvelle lune après l'équinoxe de Printemps. C'est donc le premier dimanche de l'année où le courant lunaire et le courant solaire vont être ensemble à leur plus grande pulsion de l'année.

Pourquoi le vendredi saint ? Le départ de la semaine ésotérique est Saturne, séphire supérieure, chakra inférieur, siège de l'énergie divine endormie. Le vendredi saint doit être un jour de préparation à la semaine sainte, jeûne, méditation, ablutions. Puis samedi, on prendra l'éluxir de Saturne, fait à la Pierre, le dimanche l'éluxir solaire, et ainsi de suite pour toute la semaine.
ORA et LABORA pour cette semaine !

Le concile de Nicée fixe la fête de Pâques non pas au dimanche qui suit la 1ère nouvelle lune après l'équinoxe de printemps mais seulement, dit le texte, au dimanche qui suit la 1ère pleine lune après l'équinoxe de printemps. De ce fait, la fête de Pâques a lieu sensiblement après la 1ère pleine lune suivant l'équinoxe de printemps.

Pour nous, alchimistes, nous considérons que ce système n'est pas correct car les énergies sont au maximum au début du cycle. De sorte que la semaine optimum pour les travaux prévus est celle qui suit la nouvelle lune après l'équinoxe, étant entendu que la semaine commence le samedi.

Nous vous déconseillons formellement tout autre usage des élixirs végétaux, faits à l'aide de la Pierre, en particulier les mélanges. Nous déconseillons encore plus formellement de donner à qui que ce soit et quelle qu'en soit la raison un élixir de ce type. Leur usage est exclusivement réservé au travail ésotérique de l'Alchimie. Cette pratique personnelle peut être renouvelée quatre fois par an dans les mêmes conditions, après chaque équinoxe ou solstice.

Pierres minérales :

Le règne minéral peut être divisé en deux parties :
Le minéral dont le Mercure est l'Alkaest
Le métallique dont le Mercure est le Philosophique.

On trouve peu d'écrits sur le minéral, sauf ceux de Paracelse et de ses disciples, Van Helmont entre autres.

Les processus sont identiques aux processus métalliques. Nous avons entrepris quelques expériences dans ce domaine. Nous pensons que les méthodes de COCKREN que nous aborderons dans nos études métalliques conviennent dans ce règne.

Si ce règne a été peu travaillé par les Alchimistes, c'est parce que son intérêt n'est pas aussi important que celui du végétal ou du métallique.

Pour débiter, ce règne n'a pas les avantages du végétal, et il n'atteint pas pour la suite les hauteurs du métallique. Il a davantage

d'intérêt pour ceux qui veulent se consacrer à la guérison. Notre avis (peut-être provisoire sur ce sujet) est qu'il y a peu de risque à traiter des non-alchimistes par les produits issus de ce règne, leur influence sur la prise de conscience psychique étant faible.

Dans l'état actuel de nos travaux et de nos études, nous pensons que le plus intéressant pourrait être le Sel ammoniac, le Sel de tartre et le Soufre natif d'origine non volcanique.

Ces points seront précisés après notre cours végétal.

Pierres métalliques :

Nous ne revenons pas sur la question des Pierres adultères. Toutefois, ici, nous avons quelquefois un double adultère, c'est-à-dire des Pierres dont les éléments sont à la fois d'origine minérale et métallique. Dans ce cas, ces Pierres ne sont pas multipliables, elles semblent devenir insolubles aussi bien dans l'Alkaest que dans le Mercure Philosophique (sous réserve d'expériences plus poussées).

Les Pierres métalliques peuvent être matrices d'un métal, c'est-à-dire marquées par le Sel du métal d'origine. Dans ce cas, elles ont une zone d'action limitée que nous allons expliquer en nous reportant à la planche 2 de la notice n° 9.

Dans le langage des Anciens, teindre signifie transmuter. Sur notre planche le plomb Saturne est au plus haut du ciel chymique. La Pierre de Saturne teint donc le plomb et les autres métaux en or. L'étain, Jupiter ne peut pas teindre le plomb, mais se teint lui-même ainsi que le fer, le cuivre, le mercure et l'argent. Le fer, Mars, se teint lui-même et teint le cuivre, le mercure, l'argent. Le cuivre, Vénus, se teint lui-même et teint le mercure et l'argent. Le mercure se teint lui-même et teint l'argent : ceci en théorie, car une Pierre matrice sur le mercure est impossible en pratique.

Contrairement à ce que disent de pseudo-adeptes ignorants, il n'y a pas une matrice première unique pour la Pierre métallique. Plusieurs départs sont théoriquement possibles mais ils sont plus ou moins aisés suivant la matière choisie. Pour celui qui n'a pas peur d'un travail herculéen, la méthode de FABRE de Castelnaudary est excellente. La matière de départ est uniquement de l'eau de pluie. Nous avons décrit le processus du GUR et de l'ARCHEUS dans nos notices et nous avons ensuite donné

les conditions que devait remplir l'Archeus pour atteindre la Pierre. Pour obtenir un résultat pondéral, il faut que l'eau "fermente" plusieurs années mais les trois premiers mois sont critiques ; après ce délai, l'eau cesse d'être "fragile". Si en trois mois, il apparaît une pourriture blanche on peut jeter l'eau. Si l'eau prend une couleur verte, elle n'est pas non plus utilisable. Seule la couleur marron-brun doit apparaître. Si ce processus est long, il ne présente aucun des risques et des dangers des processus métalliques.

Les deux autres corps présentant une possibilité théorique et pratique "relativement aisée" sont la stibine qui est un trisulfure d'antimoine, le minerai de ce métal, et la galène ou sulfure de plomb, minerai de plomb.

Certains se demanderont peut-être pourquoi tenter une Pierre adultère, c'est-à-dire une Pierre qui ne respecte pas l'unité de la matière au départ. Chaque corps a une particularité, l'un a peu de Sel, l'autre peu de Soufre, l'autre peu de Mercure.

Le Mercure dans l'un est abondant mais grossier. Le Soufre d'un autre est presque parfait. Il y a donc un souci de choisir surtout la qualité du principe. Si l'extraction est relativement aisée, la purification et surtout la maturation sont beaucoup plus complexes. Le plomb a peu de Soufre, peu de Sel, mais beaucoup de Mercure grossier et non mûr. L'étain ni mûr ni grossier, n'a pas d'excès de Mercure ni de Sel, mais possède peu de Soufre. Le fer a peu de Mercure mais de qualité, davantage de Soufre et de Sel. Le cuivre a beaucoup de Soufre de qualité, le Mercure et le Sel sont à égalité. le mercure a peu de Sel et de Soufre et étant normalement à l'état de fusion, il est en permanence sous l'influence astrale.

Pour terminer ce chapitre, examinons le principe de la multiplication d'une Pierre. Cette opération consiste à dissoudre la Pierre dans le Mercure ou l'Alkaest, selon la nature de la Pierre.

Bien que cela ne soit mentionné dans aucun ouvrage, un filtrage ou une décantation s'impose afin de séparer les impuretés libérées par cette dissolution.

Puis les éléments sont séparés et on refait leur union. Ces éléments étant plus purs, la Pierre se reconstitue 8 à 10 fois plus vite

que la fois précédente. Ceci nous amène à penser qu'une extrême purification des éléments avant la première réunion, et la division du Sel en une poudre impalpable doit considérablement raccourcir le temps de la première "cuisson" de la Pierre.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Le texte que nous proposons maintenant est l'un des plus clairs sur la théorie et la pratique alchimique minérale ou métallique. Il doit être soigneusement lu et relu.

Ce texte connu sous le nom de "Catéchisme de Paracelse" a été copié sur un manuscrit de la bibliothèque vaticane par l'Alchimiste SENDIVOGIUS. Une version légèrement différente a été transcrite sous forme d'un rituel maçonnique par le baron TSCHOUDE. Cette version est accompagnée d'une "ode explicative" en italien dont nous donnons une traduction aussi approchée que possible.

La version qui suit est une traduction du texte de SENDIVOGIUS.

- D. Quelle est la première étude d'un Philosophe ?
R. C'est une investigation des opérations de la nature.
- D. Quelle est la finalité de la nature ?
R. Dieu, comme il en est le commencement.
- D. D'où proviennent toutes les choses ?
R. De l'unique et indivisible nature.
- D. En combien de régions la nature est-elle divisée ?
R. En quatre régions principales.
- D. Quelles sont-elles ?
R. Le sec, l'humide, le chaud, le froid, qui sont les quatre qualités élémentaires, d'où toutes choses ont leur origine.
- D. En quoi se différencie la nature ?
R. En mâle et femelle.
- D. A quoi peut-elle être comparée ?
R. Au mercure.
- D. Donnez une définition concise de la nature
R. Elle n'est point visible, quoiqu'elle agisse visiblement, car ce n'est qu'un esprit volatil, qui fait son office dans les corps, et qui est animé par l'esprit universel, le souffle divin, le feu central et universel, qui vivifie tout ce qui existe.
- D. Quelle qualité doivent avoir les scrutateurs de la nature ?
R. Ils doivent être tels que la nature elle-même, c'est-à-dire, vrais, simples, patients et confiants.
- D. Quelle matière doit attirer leur attention ?
R. Les Philosophes doivent considérer si ce qu'ils proposent est en harmonie avec la nature, si ceci est possible et réalisable, si ce qu'ils veulent accomplir par leur propre vouloir est généralement fait par le pouvoir de la nature ; ils doivent imiter celle-ci dans tous ses détails.
- D. Quelle méthode faut-il choisir pour opérer quelque chose à un degré supérieur à ce que la nature a fait ?
R. On doit regarder en quoi et par quoi elle s'améliore, et on trouvera que c'est toujours avec son semblable : par exemple, si on veut étendre la vertu intrinsèque de quelque métal plus outre que la nature, il faut alors saisir la nature métallique elle-même, et savoir distinguer le mâle et la femelle en ladite nature.
- D. Où la nature métallique conserve-t-elle les semences ?
R. Dans les quatre éléments.
- D. Avec quoi le Philosophe peut-il reproduire quelque chose ?
R. Avec le germe de ladite nature, qui en est l'élixir, ou la quintessence bien meilleure, et plus utile à l'artiste que la nature elle-même. Dès que le Philosophe aura obtenu cette semence ou ce germe, la nature pour le féconder sera prête à faire son devoir.

- D. Qu'est-ce que le germe ou la semence de chaque substance ?
- R. C'est la plus subtile et la plus parfaite décoction et digestion de la nature même, ou plutôt c'est le Baume du Soufre, qui est identique à l'humide radical dans les métaux.
- D. Qui engendre cette semence ou ce germe ?
- R. Les quatre éléments, par la volonté de l'Etre Suprême sans l'intervention de la nature.
- D. Comment opèrent les quatre éléments ?
- R. Par un mouvement incessant et uniforme; chacun d'eux selon sa qualité, dépose sa semence au centre de la terre, où elle est digérée, ensuite repoussée au dehors par les lois du mouvement.
- D. Qu'entendent les Philosophes par le centre de la terre ?
- R. Un certain lieu vide qu'ils conçoivent et où rien ne peut reposer.
- D. Où les quatre éléments expulsent-ils ou déposent-ils leurs qualités ou semences ?
- R. Dans l'ex-centre, ou la marge et circonférence du centre, qui, après qu'il en a pris une due portion, rejette le surplus au dehors, d'où se forment les excréments, les scories, les feux et même le chaos de la nature.
- D. Expliquez-moi cet enseignement par un exemple
- R. Etant donnée une table bien plate, en son milieu, dûment posé un vase quelconque, rempli d'eau ; que dans son contour on place ensuite plusieurs choses de diverses couleurs, entre autres, qu'il y ait particulièrement du sel, en observant que chacune de ces choses soient bien divisées et mises séparément, puis après que l'on verse l'eau au milieu, on la verra couleur de ça et de là : ce petit ruisseau venant à rencontrer la couleur rouge, prendra la teinte rouge ; l'autre passant par le sel contractera de la salaison, car il est certain que l'eau ne change point les lieux, mais la diversité des lieux change la nature de l'eau ; de même la semence, jetée par les quatre éléments, au centre de la terre contracte différentes modifications, parce qu'elle passe par différents lieux, canaux, en sorte que chaque chose naît selon la diversité des lieux, et la semence de la chose parvenant à tel endroit, y rencontrerait la terre et l'eau pure, il en résulterait une chose pure, ainsi dans le cas contraire.
- D. Comment et en quelle façon les éléments engendrent-ils cette semence ?
- R. Pour une parfaite élucidation de ce point, il faut noter que deux éléments sont lourds et pesants, et les deux autres volatils et deux secs et deux humides, toutefois l'un est extrêmement sec, et l'autre extrêmement humide, et en outre, ils sont aussi masculins et féminins : or chacun d'eux est très prompt à se reproduire identiquement à lui en sa propre sphère : ces quatre éléments ne reposent jamais, mais ils s'agitent continuellement l'un sur l'autre et chacun pousse de soi et par soi ce qu'il a de plus subtil. Ils ont leur rendez-vous général au centre et dans ce centre même de l'Archée, ce serviteur de la nature, où venant à y mêler leurs semences, ils les agitent et les jettent ensuite au dehors.
- D. Quelle est la vraie et première matière des métaux ?
- R. La première matière proprement dite est de double nature, par elle-même ;

néanmoins, l'une sans le concours de l'autre ne crée point un métal. La première et la principale est une humidité de l'air, mêlée avec un air chaud, en forme d'une eau grasse, adhérente à toute chose qu'elle soit pure ou impure.

D. Comment les Philosophes ont-ils nommé cette humidité ?

R. Mercure.

D. Par qui est-il gouverné ?

R. Par les rayons du Soleil et de la Lune.

D. Quelle est la seconde matière ?

R. C'est la chaleur de la terre, c'est-à-dire une chaleur sèche que les Philosophes appellent Soufre.

D. Tout le corps de la matière se convertit-il en semence ?

R. Non, mais seulement la huit-centième partie qui repose au centre du même corps, ainsi que l'on peut le voir dans l'exemple d'un grain de froment.

D. De quoi sert le corps de la matière, relativement à la semence ?

R. Pour la préserver de toute excessive chaleur, froideur, humidité ou sécheresse, et généralement toute intempérie nuisible contre lesquelles la matière lui sert d'enveloppe.

D.. L'artiste qui prétend réduire tout le corps de la matière en semence, en supposant qu'il y peut réussir, y trouverait-il en effet quelque avantage ?

R. Aucun, au contraire son travail deviendrait absolument inutile, parce que l'on ne peut rien faire de bien, sitôt que l'on s'écarte du procédé de la nature.

D. Que faut-il donc qu'il fasse ?

R. Il faut qu'il dégage la matière de toutes ses impuretés, car il n'y a point de métal, si pur qu'il soit, qui n'ait des impuretés, l'un toutefois plus ou moins que l'autre.

D. A quoi le Philosophe doit-il faire le plus attention ?

R. Aux fins de la nature, il ne doit pas chercher cette finalité dans les métaux vulgaires, parce qu'étant déjà sortie des mains de la formatrice, elle n'est plus en eux.

D. Quelle en est la raison précise ?

R. C'est parce que les métaux du vulgaire, principalement l'or, sont absolument morts, au lieu que les nôtres au contraire sont absolument vifs et ont esprit.

D. Quelle est la vie des métaux ?

R. Elle n'est autre chose que le feu, lorsqu'ils sont encore couchés dans leurs mines.

D. Quelle est leur mort ?

R. Leur mort et leur vie sont un même principe, puisqu'ils meurent également par le feu, mais un feu de fusion.

- D. De quelle façon les métaux sont-ils engendrés dans le ventre de la terre ?
- R. Après que les quatre éléments ont produit leur force ou leur vertu dans le centre de la terre, et qu'ils y ont déposé leur semence ; l'archée de la nature, en les distillant, les sublime sur leur surface par la chaleur et l'action d'un mouvement perpétuel.
- D. En quoi se résout le vent en se distillant par les pores de la terre ?
- R. Il se résout en eau de laquelle naissent toutes choses, et ce n'est plus alors qu'une vapeur humide de laquelle se forme ensuite le principe principié de chaque chose, et qui sert de matière première aux Philosophes.
- D. Quel est donc ce principe principié, servant de matière première aux Enfants de la Science dans l'Oeuvre Philosophique ?
- R. Ce sera cette même matière, laquelle aussitôt qu'elle est conçue, ne peut absolument plus changer de forme.
- D. Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, le Soleil, La Lune etc..ont-ils chacun des semences différentes ?
- R. Ils ont tous une même semence, mais le lieu de leur naissance a été la cause de cette différence, encore bien que la nature ait bien plutôt achevé son oeuvre en la procréation de l'argent qu'en celle de l'or, ainsi des autres, chacun dans sa propre proportion.
- D. Comment se forme l'or dans les entrailles de la terre ?
- R. Quand cette vapeur que nous avons dit, est sublimée au centre de la terre, et qu'elle passe par des lieux chauds et purs, et où une certaine graisse de soufre adhère aux parois, alors cette vapeur que les Philosophes ont appelée leur Mercure, s'accommode et se joint à cette graisse qu'elle sublime après avec elle et de ce mélange résulte une certaine onctuosité qui, laissant ce nom de vapeur, prend celui de graisse, et venant après à se sublimer en d'autres lieux, qui ont été nettoyés par la vapeur précédente, et qui ont rendu la terre plus subtile, pure et humide, elle remplit les pores de cette terre, se joint à elle, et c'est alors ce qui produit l'or.
- D. Comment s'engendre Saturne ?
- R. Quand cette onctuosité ou graisse parvient à des lieux totalement impurs et froids.
- D. Comment s'engendre Vénus ?
- R. Elle s'engendre alors que la terre est pure, mais mêlée de soufre impur.
- D. Quel pouvoir a cette vapeur au centre de la terre ?
- R. De subtiliser toujours par son continuel progrès, tout ce qui est cru et impur, attirant successivement avec soi ce qui est impur.
- D. Quelle est la semence de la première matière de toutes choses ?
- R. La première matière des choses, c'est-à-dire la matière des principes principiants, naît par la nature sans le secours d'aucune semence, c'est-à-dire que la nature reçoit la matière des éléments, de laquelle elle engendre ensuite la semence.

- D. Quelle est donc absolument parlant la semence des choses ?
- R. La semence en un corps n'est autre qu'un air congelé, ou une vapeur humide, laquelle si elle n'est résolue par une vapeur chaude, devient tout à fait inutile.
- D. Comment la génération de la semence se renferme-t-elle dans le règne métallique ?
- R. Par l'artifice de l'archée, les quatre éléments en la première génération de la nature distillent au centre de la terre une vapeur d'eau pondéreuse, qui est la semence des métaux, et s'appelle Mercure, non à cause de son essence, mais à cause de sa fluidité et facile adhérence à chaque chose.
- D. Pourquoi cette vapeur est-elle comparée au Soufre ?
- R. A cause de sa chaleur interne.
- D. Que devient la semence, après la congélation ?
- R. Elle devient l'humide radical de la matière.
- D. De quel mercure doit-on entendre que les métaux sont composés ?
- R. Cela s'entend absolument du Mercure des Philosophes et aucunement du mercure commun ou vulgaire, qui ne peut être une semence, ayant lui-même en soit sa semence comme les autres métaux.
- D. Que faut-il donc prendre précisément pour le sujet de notre matière ?
- R. On doit prendre la semence seule ou grain fixe, et non pas le corps entier, qui est distingué en mâle vif, c'est-à-dire, Soufre, et femelle vive, c'est-à-dire Mercure.
- D. Quelle opération faut-il faire ensuite ?
- R. On doit les conjoindre ensemble, afin qu'ils puissent former un germe, d'où ensuite ils arrivent à procréer un fruit de leur nature.
- D. Qu'entend donc de faire l'artiste dans cette opération ?
- R. L'artiste n'entend faire autre chose, sinon séparer ce qui est subtil de ce qui est épais.
- D. A quoi se réduit conséquemment toute la combinaison philosophique ?
- R. Elle se réduit à faire d'un deux et de deux un, et rien de plus.
- D. Où se trouvent la semence et la vie des métaux et minéraux ?
- R. La semence des minéraux est proprement l'eau qui se trouve au centre et au coeur du minéral.
- D. Comment la nature opère-t-elle avec le secours de l'art ?
- R. Toute semence, quelle qu'elle soit, est de nulle valeur, si par l'art ou par la nature elle n'est mise en une matrice convenable, où elle reçoit sa vie en faisant pourrir le germe et causant la congélation du point pur ou grain fixe.
- D. Comment la semence est-elle ensuite nourrie et conservée ?
- R. Par la chaleur de son corps.
- D. Que fait donc l'artiste dans le règne minéral ?

- R. Il achève ce que la nature ne peut finir, à cause de la crudité de l'air, qui par sa violence a rempli les pores de chaque corps, non dans les entrailles de la terre, mais dans sa superficie.
- D. Quelle correspondance ont les métaux entre eux ?
- R. Pour bien entendre cette correspondance, il faut considérer la position des planètes, et faire attention que Saturne est la plus haute de toutes, à laquelle succèdent Jupiter, puis Mars, le Soleil, Vénus, Mercure et enfin la Lune. Il faut observer que les vertus des planètes ne montent pas, mais qu'elles descendent, et l'expérience nous apprend que Mars se convertit facilement en Vénus, et non pas Vénus en Mars, comme étant plus basse d'une sphère, ainsi Jupiter se transmute aisément en Mercure, parce que Jupiter est plus haut que Mercure, celui-là est le second après le firmament, celui-ci est le second au-dessus de la terre, et Saturne le plus haut, la Lune la plus basse, le Soleil se mêle avec tous, mais il n'est jamais amélioré par les inférieurs. On voit clairement qu'il y a une grande correspondance entre Saturne et la Lune, au milieu desquels est le Soleil mais à tous ces changements, le Philosophe doit tâcher d'administrer du Soleil.
- D. Quand les Philosophes parlent de l'or ou de l'argent, d'où ils extraient leur matière, entendent-ils parler de l'or ou de l'argent vulgaire ?
- R. Non, parce que l'or et l'argent vulgaires sont morts, tandis que ceux des Philosophes sont pleins de vie.
- D. Quel est l'objet de la recherche des Philosophes ?
- R. C'est la connaissance de l'art de perfectionner ce que la nature a laissé imparfait dans le genre minéral, et d'arriver au trésor de la Pierre Philosophale.
- D. Qu'est ce que cette Pierre ?
- R. La Pierre Philosophale n'est autre chose que l'humide radical des éléments, parfaitement purifiés et amenés à une souveraine fixité, ce qui fait qu'elle opère de si grandes choses pour la santé, la vie, résidant uniquement dans l'humide radical.
- D. En quoi consiste le secret de faire cette oeuvre admirable ?
- R. Ce secret consiste à savoir tirer de puissance en acte le chaud inné, ou le feu de nature enfermé dans le centre de l'humide radical.
- D. Quelles sont les précautions qu'il faut prendre pour ne pas manquer l'oeuvre ?
- R. Il faut avoir grand soin d'ôter les excréments à la matière, et ne songer qu'à avoir le noyau, ou le centre qui renferme toute la vertu du mixte.
- D. Pourquoi cette médecine guérit-elle toutes sortes de maux ?
- R. Cette médecine a la vertu de guérir toutes sortes de maux, non pas à raison de ces différentes qualités, mais en tant seulement qu'elle fortifie puissamment la chaleur naturelle, laquelle elle excite doucement, au lieu que les autres remèdes l'irritent par un mouvement trop violent.
- D. Comment me prouvez-vous la vérité de l'art à l'égard de la teinture ?
- R. Cette vérité est fondée premièrement sur ce que la poudre physique étant faite de la même matière, dont sont forgés les métaux, à savoir l'argent

vif, elle a la faculté de se mêler avec eux dans la fusion, une nature embrasant aisément une autre nature, qui lui est semblable. Secondement, sur ce que les métaux imparfaits n'étant tels que parce que leur argent vif est crud, la poudre physique, qui est un argent vif mûr et cuit, et proprement un feu pur, leur peut aisément communiquer sa propre maturité et les transmuter en sa nature, après avoir fait attraction de leur humidité crud, c'est-à-dire de leur argent vif, qui est la seule substance qui se transmue, le reste n'étant que des scories et des excréments, qui sont rejetés dans la projection.

- D. Quelle route doit suivre le Philosophe pour parvenir à la connaissance et à l'exécution de l'oeuvre physique ?
- R. La même route que le Grand Architecte de l'Univers employa à la création du monde, en observant comment le chaos fut débrouillé.
- D. Quelle était la matière du chaos ?
- R. Ce ne pouvait être autre chose qu'une vapeur humide, parce qu'il n'y a que l'eau entre les substances créées qui se termine par un terme étranger, et qui soit un véritable sujet pour recevoir les formes.
- D. Donnez-moi un exemple de ce que vous venez de déclarer.
- R. Cet exemple peut se prendre des productions particulières des mixtes, dont les semences commencent toujours par se résoudre en une certaine humeur, qui est le chaos particulier, duquel ensuite se tire comme par irradiation toute la forme de la plante. D'ailleurs il faut observer que l'écriture ne fait mention en aucun endroit, d'autre chose que de l'eau pour sujet matériel, sur lequel l'esprit de Dieu était porté, et la lumière pour forme universelle.
- D. Quel avantage le Philosophe peut-il tirer de cette réflexion, et que doit-il particulièrement remarquer dans la matière dont l'Être suprême créa le monde ?
- R. D'abord, il observera la matière dont le monde a été créé, il verra que de cette masse confuse, le souverain Artiste commença par faire l'extraction de la lumière, qui dans le même instant dissipa les ténèbres qui couvraient la surface de la terre, pour servir de forme universelle à la matière. Il concevra ensuite facilement que dans la génération de tous les mixtes, il se fait une espèce d'irradiation, et une séparation de la lumière d'avec les ténèbres, en quoi la nature est perpétuellement imitatrice de son créateur. Le Philosophe comprendra pareillement comme par l'action de cette lumière se fit l'étendue, ou autrement le firmament séparateur des eaux d'avec les eaux ; le ciel fut ensuite orné de corps lumineux, mais les choses supérieures étant trop éloignées des inférieures, il fut besoin de créer la lune, comme flambeau intermédiaire entre le haut et le bas, laquelle après avoir reçu les influences célestes, les communique à la terre ; le Créateur rassemblant ensuite les eaux, fit apparaître le sec.
- D. Combien y a-t-il de cieux ?
- R. Il n'y en a proprement qu'un... : à savoir, le firmament séparateur des

eaux d'avec les eaux ; cependant, on en admet trois. Le premier, qui est depuis le dessus des nues, où les eaux raréfiées s'arrêtent et retombent jusqu'aux étoiles fixes, et dans cet espace sont les planètes et les étoiles errantes. Le second, qui est le lieu même des étoiles fixes, le troisième, qui est le lieu des eaux surcélestes.

- D. Pourquoi la raréfaction des eaux se termine-t-elle au premier ciel, et ne monte-t-elle pas au delà ?
- R. Parce que la nature des choses raréfiées est de s'élever toujours en haut, et parce que Dieu, dans ses lois éternelles, a assigné à chaque chose sa propre sphère.
- D. Pourquoi chaque corps céleste tourne-t-il invariablement comme autour d'un axe sans décliner ?
- R. Cela ne vient que du premier mouvement qui lui a été imprimé, de même qu'une masse pesante mise en balan et attachée à un simple fil, tournerait toujours également, si le mouvement était toujours égal.
- D. Pourquoi les eaux supérieures ne mouillent-elles point ?
- R. A cause de leur extrême raréfaction, c'est ainsi qu'un savant chymiste peut tirer plus d'avantages de la science de la raréfaction que de toute autre.
- D. De quelle manière est composé le firmament, ou l'étendue ?
- R. Le firmament est proprement l'air, dont la nature est beaucoup plus convenable à la lumière que l'eau.
- D. Après avoir séparé les eaux du sec et de la terre, que fit le Créateur pour donner lieu aux générations ?
- R. Il créa une lumière particulière destinée à cet office, qu'il plaça dans le feu central et tempéra ce feu par l'humidité de l'eau et la froideur de la terre, afin de réprimer son action, et que sa chaleur fut plus convenable au dessein de son auteur.
- D. Quelle est l'action de ce feu central ?
- R. Il agit continuellement sur la matière humide qui lui est la plus voisine, dont il fait élever une vapeur qui est le Mercure de la nature, et de la première matière des trois règnes.
- D. Comment se forme ensuite le Soufre de la nature ?
- R. Par la double action ou plutôt réaction de ce feu central, sur la vapeur mercurielle.
- D. Comment se fait le sel de la mer ?
- R. Il se forme par l'action de ce même feu sur l'humidité aqueuse, lorsque l'humidité aérienne qui est renfermée vient à s'exhaler.
- D. Que doit faire un Philosophe vraiment sage une fois qu'il a bien compris le fondement et l'ordre qu'observa le Grand Architecte de l'univers, pour la construction de tout ce qui existe dans la nature ?
- R. Il doit être, autant qu'il se peut, un copiste fidèle de son Créateur ;

dans son oeuvre physique, il doit faire son chaos tel qu'il fut effectivement, séparer la lumière des ténèbres ; former son firmament séparateur des eaux d'avec les eaux, et accomplir enfin parfaitement, en suivant la marche indiquée, tout l'ouvrage de la création.

- D. Avec quoi fait-on cette grande et sublime opération ?
- R. Avec un seul corpuscule ou petit corps, qui ne contient pour ainsi dire, que fèces, saletés, abominations, duquel on extrait une certaine humidité ténébreuse et mercurielle, qui comprend en soi tout ce qui est nécessaire au Philosophe, parce qu'il ne cherche en effet que le vrai Mercure.
- D. De quel Mercure doit-il donc se servir pour l'oeuvre ?
- R. D'un Mercure qui ne se trouve point sur la terre, mais qui est extrait des corps, et nullement du mercure vulgaire, comme il a été faussement dit.
- D. Pourquoi ce dernier n'est-il pas le plus propre à notre oeuvre ?
- R. Parce que l'Artiste sage doit faire attention que le mercure vulgaire ne contient pas en lui la quantité suffisante de Soufre, et que par conséquent il doit travailler sur un corps créé par la nature, dans lequel elle-même aura joint ensemble le Soufre et le Mercure, que l'artiste doit séparer.
- D. Que doit-il faire ensuite ?
- R. Les purifier et les rejoindre derechef.
- D. Comment appelez-vous ce corps-là ?
- R. Pierre brute ou Chaos, ou Illiaste ou Hyle.
- D. Puisque vous me dites que le Mercure est la seule chose que le Philosophe doit connaître, pour ne pas s'y méprendre, donnez-m'en une description circonstanciée.
- R. Notre Mercure, eu égard à sa nature est double, fixe et volatil ; eu égard à son mouvement, il est double aussi, puisqu'il a un mouvement d'ascension et un de descension. C'est l'influence des plantes par laquelle il réveille le feu de la nature assoupie, et c'est son premier office avant sa congélation, par le mouvement d'ascension, il s'élève pour se purifier, et comme c'est après sa congélation, il est considéré alors comme l'humide radical des choses, lequel sous de viles scories ne laisse pas de conserver la noblesse de sa première origine.
- D. Combien compte-t-on d'humide dans chaque composé ?
- R. Il y en a trois :
- 1 - l'élémentaire, qui n'est proprement que le vase des autres éléments
 - 2 - le Radical, qui est proprement l'huile ou le baume dans lequel réside toute la vertu du sujet
 - 3 - l'Alimentaire, c'est le véritable dissolvant de la nature, excitant le feu interne, assoupi, causant par son humidité la corruption et la noirceur, et entretenant et alimentant le sujet.

D. Combien les Philosophes ont-ils de sortes de Mercure ?

R. Le Mercure des Philosophes se peut considérer sous quatre égards, au premier, on l'appelle le Mercure des corps, c'est précisément la semence cachée ; le second, le Mercure de la nature, c'est le bain ou le vase des Philosophes, autrement dit l'humide radical ; le troisième, le Mercure des Philosophes, parce qu'il se trouve dans leur boutique et dans leur minière, c'est la sphère de Saturne, c'est leur Diane, c'est le vrai sel des métaux, après lequel lorsqu'on l'a acquis, commence seulement la véritable oeuvre philosophique, le quatrième, le Mercure commun, non pas celui du vinaigre mais celui qui est proprement le véritable air des Philosophes, la véritable moyenne substance de l'eau, le vrai feu secret et caché, nommé le "feu commun", à cause qu'il est commun à toutes les minières, qu'en lui consiste la substance des métaux, et que c'est de lui qu'ils tirent leur quantité et qualité.

D. Combien y a-t-il d'opérations dans notre oeuvre ?

R. Il n'y en a qu'une seule qui se réduit à la sublimation, qui n'est autre chose, selon GEBER, que l'élévation de la chose sèche par le moyen du feu, avec adhérence à son propre vase.

Nous continuerons l'étude de ce texte dans notre prochaine notice.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Le texte du "Catéchisme de Paracelse" continue par des conseils sur la lecture des textes hermétiques :

- D. Quelle précaution doit-on prendre en lisant les Philosophes hermétiques ?
- R. Il faut surtout avoir grand soin de ne pas prendre ce qu'ils disent à ce sujet au pied de la lettre, et suivant le son des mots, "car la lettre tue, et l'esprit vivifie".
- D. Quel livre doit-on lire pour parvenir à la connaissance de notre science ?
- R. Il faut lire particulièrement tous les ouvrages d'HERMES, ensuite, un certain livre intitulé : "Le Passage de la Mer Rouge" et un autre "L'abord de la Terre Promise". Parmi les Anciens, il faut lire tout PARACELSE, et entre autre son "Sentier Chymique", ou "Manuel de Paracelse", qui contient tous les mystères de la physique démonstrative, et de la plus secrète Cabale. Ce livre manuscrit, précieux et original, ne se trouve que dans la bibliothèque du Vatican, mais SENDIVOGIUS a eu le bonheur d'en tirer une copie, qui a servi à éclairer quelques Sages. Il faut lire Raymond LULLE surtout son "Vade Mecum", son dialogue appelé "Arbre de Vie", son testament et son codicille. Mais on prendra garde à ces deux derniers ouvrages, parce que, ainsi que ceux de GEBER et d'ARNAUD DE VILLENEUVE, ils sont remplis de fausses recettes, de fictions inutiles, et d'erreurs sans nombre, leur but en cela, ayant été selon toute apparence, de déguiser davantage la

Spagirie

vérité aux ignorants. Le "Turba Philosophorum", qui n'est qu'un ramassis d'anciens auteurs, contient une partie assez bonne, quoiqu'il y ait beaucoup de choses sans valeur. Dans les auteurs du Moyen-Age, on doit estimer Sacharie, Trévisan, Roger Bacon et un certain anonyme dont le livre a pour titre "Des Philosophes". Parmi les auteurs modernes, on doit faire cas de Jean FABRE, François de NATION et de DESPAGNET, ou l'auteur de la "Physique rectifiée", quoiqu'à dire vrai, il ait mêlé dans son livre quelques faux préceptes, et des sentiments erronés.

D. Quand un Philosophe peut-il risquer d'entreprendre l'Oeuvre ?

R. Lorsqu'il saura par théorie tirer d'un corps dissous par le moyen d'un esprit cru, un esprit digeste, qu'il faudra derechef rejoindre à l'huile vitale.

D. Expliquez-moi cette théorie plus clairement.

R. Pour rendre la chose plus sensible, en voici le procédé : ce sera lorsque le Philosophe saura, par le moyen d'un menstrue végétal uni au minéral, dissoudre un troisième menstrue essentiel, avec lesquels réunis, il faut laver la terre, et l'exalter ensuite en quintessence céleste, pour en composer leur foudre sulfureuse, laquelle en un instant, pénètre les corps et détruit leurs excréments.

D. Ceux qui prétendent se servir d'or vulgaire pour la semence, et du mercure vulgaire pour le dissolvant, ou pour la terre dans laquelle il doit être semé, ont-ils une parfaite connaissance de la nature ?

R. Non, vraiment, parce que ni l'un ni l'autre n'ont en eux l'agent externe : l'or, pour en avoir été dépouillé par la décoction et le mercure pour n'en avoir jamais eu.

D. En cherchant cette semence aurifique ailleurs que dans l'or même, ne risque-t-on pas de produire une espèce de monstre, puisqu'il paraît que l'on s'écarte de la nature ?

R. Il est sans aucun doute que dans l'or est contenue la semence aurifique

et même plus parfaitement qu'en aucun autre corps : mais cela ne nous oblige pas à nous servir de l'or vulgaire, car cette semence se trouve pareillement en chacun des autres métaux ; et ce n'est autre chose que ce grain fixe que la nature a introduit en la première congélation du Mercure, tous les métaux ayant une même origine et une matière commune, ainsi que le reconnaîtront parfaitement ceux qui se rendront dignes de le recevoir par leur application et une étude assidue.

- D. Que s'ensuit-il de cette doctrine ?
- R. Elle nous enseigne que, quoique la semence soit plus parfaite dans l'or, toutefois elle se peut extraire bien plus aisément d'un autre corps que de l'or même, la raison en est que les autres corps sont bien plus ouverts, c'est-à-dire, moins digérés, et leur humidité moins terminée.
- D. Donnez-moi un exemple pris dans la nature..
- R. L'or vulgaire ressemble à un fruit lequel parvenu à une parfaite maturité a été séparé de l'arbre : quoiqu'il y ait en lui une semence très parfaite et très digeste, néanmoins si quelqu'un pour le multiplier, le mettait en terre, il faudrait beaucoup de temps, de peine, de soins, pour le conduire jusqu'à la végétation ; mais si au lieu de cela, on prenait une greffe ou une racine du même arbre et qu'on la mît en terre, on la verrait en peu de temps, et sans peine végéter et rapporter beaucoup de fruits.
- D. Est-il nécessaire à un amateur de cette science de connaître la formation des métaux dans les entrailles de la terre, pour parvenir à former son Oeuvre ?
- R. Cette connaissance est tellement nécessaire que, si avant toute autre étude, on ne s'y appliquait pas et l'on ne cherchait pas à imiter la nature en tout point, jamais on ne pourrait arriver à rien faire de bon.
- D. Comment la nature forme-t-elle donc les métaux dans les entrailles de la terre, et de quoi se compose-t-elle ?
- R. La nature les compose tous de Soufre et de Mercure, et les forme par leur double vapeur.
- D. Qu'entendez-vous par cette double vapeur et comment par cette double vapeur les métaux peuvent-ils être formés ?
- R. Pour bien entendre cette réponse, il faut savoir d'abord que la vapeur

mercurielle unie à la vapeur sulfureuse, en un lieu caverneux où se trouve une eau salée qui leur sert de matrice, il se forme premièrement le Vitriol de Nature ; secondement, de ce Vitriol de Nature, par la commotion des éléments, s'élève une nouvelle vapeur, qui n'est ni mercurielle, ni sulfureuse, mais qui tient des deux natures, laquelle en arrivant en des lieux où adhère la graisse du Soufre, s'unit avec elle et de leur union se forme une substance glutineuse, ou masse informe, sur laquelle la vapeur répandue en ces lieux caverneux, agissant par le moyen du Soufre qu'elle contient en elle, il en résulte des métaux parfaits, si le lieu et la vapeur sont purs ; et imparfaits, si au contraire, le lieu et la vapeur sont impurs ; ils sont dits imparfaits, ou non parfaits, pour n'avoir pas reçu leur entière perfection par la coction.

- D. Que contient en soi cette vapeur ?
- R. Elle contient un esprit de lumière et de feu de la nature des corps célestes, lequel doit être proprement considéré comme la forme de l'univers.
- D. Que représente cette vapeur ?
- R. Cette vapeur ainsi imprégnée de l'esprit universel, représente assez bien le premier Chaos, dans lequel se trouvait renfermé tout ce qui était nécessaire à la création, c'est-à-dire la matière et la forme universelle.
- D. Ne peut-on pas non plus employer l'argent vif vulgaire dans ce procédé ?
- R. Non, parce que comme il a déjà été dit, l'argent vif vulgaire n'a pas avec lui l'agent externe.
- D. D'où provient que l'argent vif vulgaire n'a pas avec lui son agent externe ?
- R. De ce que lors de l'élévation de la double vapeur, la commotion est si grande et si subtile, qu'elle fait évaporer l'esprit ou l'agent, à peu près comme il arrive dans la fusion des métaux ; de sorte que la seule partie mercurielle reste privée de son mâle ou agent sulfureux, ce qui fait qu'elle ne peut jamais être transmuée en or par la Nature.
- D. Combien de sortes d'or distinguent les Philosophes ?
- R. Trois sortes : l'Or Astral, l'Or Élémentaire et l'Or Vulgaire.
- D. Qu'est-ce que l'Or Astral ?
-

- R. l'Or Astral a son centre dans le soleil qui le communique par ses rayons, en même temps que sa lumière à tous les êtres qui lui sont inférieurs, c'est une substance ignée et qui reçoit une continuelle émanation des corpuscules solaires qui pénètrent tout ce qui est sensitif, végétatif et minéral.
- D. Qu'entendez-vous par Or Élémentaire ?
- R. C'est la plus pure et la plus fixe portion des éléments et de toutes les substances qui en sont composées ; de sorte que tous les êtres "sublunaires" des trois genres contiennent dans leur centre un précieux grain de cet or élémentaire.
- D. Expliquez-moi l'Or Vulgaire ?
- R. C'est le plus beau métal que nous voyons et que la Nature puisse produire, aussi parfait en soi qu'inaltérable.
- D. De quelle espèce d'or est la Pierre des Philosophes ?
- R. Elle est de la seconde espèce, comme étant la plus pure portion de tous les éléments métalliques après sa purification, et alors il est appelé : or vif philosophique. Outre le parfait équilibre et la parfaite égalité des quatre éléments dans la Pierre Physique, il faut faire nécessairement quatre choses pour l'accomplissement de l'Oeuvre qui sont : composition, altération, mixion et union, lesquelles une fois faites dans les règles de l'art, donneront le Fils Légitime du Soleil, et produiront le Phénix toujours renaissant de ses cendres.
- D. Qu'est-ce que l'or vif des Philosophes ?
- R. Ce n'est autre chose que le feu du Mercure, ou cette vertu ignée, renfermée dans l'humide radical, à qui il a déjà communiqué la fixité et la nature du Soufre, d'où il est émané , le Soufre des Philosophes ne laissant pas aussi d'être appelé Mercure, à cause que toute sa substance est mercurielle.
- D. Quel autre nom les Philosophes donnent-ils à leur or vif ?
- R. Il l'appellent aussi leur Soufre vif, ou leur vrai feu, et il se trouve renfermé en tout corps, et nul corps ne peut subsister sans lui.
- D. Où faut-il chercher notre or vif, ou notre Soufre vif, et notre vrai feu ?
- R. Dans la maison du Mercure.

D. De quoi ce feu vit-il ?

R. de l'air.

D. Donnez-moi une comparaison du pouvoir de ce feu.

R. Pour exprimer cette attraction du feu interne, on ne peut pas donner une meilleure comparaison que celle de la foudre qui n'est d'abord qu'une exhalaison sèche et terrestre, unie à une vapeur humide, mais qui à force de s'exalter, venant à prendre la nature ignée, agit sur l'humide qui lui est inhérent, qu'elle attire à elle, et transmue en sa nature, après quoi elle se précipite avec rapidité vers la terre, où elle est attirée par une nature fixe semblable à la sienne.

D. Que doit faire le Philosophe après qu'il aura extrait son Mercure ?

R. Il doit l'amener ou réduire de potentialité en acte.

D. La Nature ne peut-elle pas le faire elle-même ?

R. Non, parce qu'après une première sublimation, elle s'arrête ; de la matière ainsi disposée, s'engendre les métaux.

D. Qu'entendent les Philosophes par leur "Or" et par leur "Argent" ?

R. Les Philosophes donnent le nom d'Or à leur Soufre, et celui d'Argent à leur Mercure.

D. D'où les tirent-ils ?

R. Je vous ai déjà dit qu'ils les tirent d'un corps homogène où ils se trouvent en abondance, et d'où ils savent les extraire l'un et l'autre, par un moyen admirable et tout à fait philosophique.

D. Dès que cette opération sera dûment faite, que doit-on faire ensuite ?

R. On doit faire son amalgame philosophique avec une très grande industrie, lequel pourtant ne peut s'exécuter qu'après la sublimation du Mercure, et sa due préparation.

D. Dans quel temps unissez-vous votre matière avec l'or vif ?

R. Ce n'est que dans le temps qu'on l'amalgame : c'est-à-dire, par le moyen de cet amalgame, on introduit en lui le Soufre, pour ne faire ensemble qu'une seule substance, et par l'addition de ce Soufre, l'ouvrage est abrégé, et la teinture augmentée.

- D. Que contient le centre de l'humide radical ?
- R. Il contient et cache le Soufre qui est couvert d'une écorce dure.
- D. Que faut-il faire pour l'appliquer au Grand Oeuvre ?
- R. Il faut le tirer de ses prisons avec beaucoup d'art, et par la voie de la putréfaction.
- D. La Nature a-t-elle dans les mines un menstrue convenable, propre à dissoudre et à délivrer ce Soufre ?
- R. Non, à cause qu'il n'a pas un mouvement local, car si elle pouvait derechef dissoudre, putréfier et purifier le corps métallique, elle nous donnerait elle-même la Pierre Physique, c'est-à-dire, un Soufre exalté et multiplié en vertu.
- D. Comment m'expliqueriez-vous par un exemple, cette doctrine ?
- R. C'est encore par la comparaison d'un fruit ou d'un grain, qui est derechef mis dans une terre convenable pour y pourrir, et ensuite pour multiplier ; or, le Philosophe qui connaît le bon grain, le tire de son centre, le jette dans la terre qui lui est propre, après l'avoir bien fumée et préparée et là, il se subtilise tellement que sa vertu prolifique s'étend et se multiplie à l'infini.
- D. En quoi consiste donc tout le secret pour la semence ?
- R. A bien connaître la terre qui lui est propre.
- D. Qu'entendez-vous par la semence dans l'Oeuvre des Philosophes ?
- R. J'entends le chaud inné, ou l'esprit spécifique enfermé dans l'humide radical, ou la moyenne substance de l'argent vif qui est proprement le sperme des métaux, lequel renferme en lui sa semence.
- D. Comment délivrez-vous le Soufre de ses prisons ?
- R. Par la putréfaction (fermentation).
- D. Quelle est la terre des minéraux ?
- R. C'est leur propre menstrue.
- D. Quel soin doit avoir le Philosophe pour en tirer le parti qu'il désire ?
- R. Il faut qu'il ait un grand soin de la purger de ses vapeurs fétides et soufres impurs, après quoi il y jette la semence.

- D. Quel indice peut avoir l'artiste qu'il est sur le bon chemin au commencement de son Oeuvre.
- R. Quand il verra qu'au temps de la dissolution, le dissolvant et la chose dissoute demeurent ensemble sous une même forme et matière.
- D. Combien de solutions y a-t-il dans l'Oeuvre Philosophique ?
- R. Il y en a trois : la première est celle du corps cru et métallique par laquelle il est réduit dans ses principes de Soufre et d'Argent Vif ; la seconde, celle du corps physique et la troisième, celle de la terre minérale.
- D. Comment par la première solution peut-on réduire un corps métallique en Mercure, et puis en Soufre ?
- R. Par le feu occulte artificiel ou l'Etoile flamboyante.
- D. Comment se fait cette opération ?
- R. En tirant d'abord du sujet, le Mercure, ou la vapeur des éléments ; et après l'avoir purifié, s'en servir pour sortir le Soufre de ses enveloppes par la voie de la corruption, dont le signe est la noirceur.
- D. Comment se fait la seconde solution ?
- R. Quand le corps physique se résout avec les deux substances susdites, et acquiert la nature céleste.
- D. Quel nom donnent les Philosophes à la matière dans ce temps ?
- R. Ils l'appellent leur Chaos Physique et pour lors, c'est la vraie Première Matière qui n'est proprement dite telle qu'après la jonction du mâle, qui est le Soufre et de la femelle, qui est le Mercure, et non pas auparavant.
- D. A quoi se rapporte la troisième solution ?
- R. Elle est l'humectation de la terre minérale, et elle a un entier rapport à la multiplication.
- D. De quel feu doit-on se servir dans notre Oeuvre ?
- R. Du feu dont se sert la Nature.
- D. Quel pouvoir à ce feu ?
- R. Il dissout toute chose dans le monde, parce qu'il est le principe de toute dissolution et corruption.
-

- D. Pourquoi l'appelle-t-on aussi Mercure ?
- R. Parce qu'il est de nature aérienne, et une vapeur très subtile participant toutefois du Soufre, d'où il a tiré quelques souillures.
- D. Où est caché ce feu ?
- R. Il est caché dans le sujet de l'art.
- D. Qui est-ce qui peut connaître et former ce feu ?
- R. Le Sage sait construire et purifier ce feu.
- D. Quel pouvoir et qualité ce feu a-t-il en soi ?
- R. Il est très sec et dans un continuel mouvement, et ne demande qu'à corrompre et à tirer les choses de puissance en acte, c'est lui enfin, qui, rencontrant dans les mines des lieux solides, circule en forme de vapeur sur la matière et la dissout.
- D. Comment connaîtrait-on plus facilement ce feu ?
- R. Par les excréments sulfureux où il est enfermé et par l'habillement salin dont il est revêtu.
- D. Que faut-il faire à ce feu pour qu'il puisse mieux s'insinuer dans le genre féminin ?
- R. A cause de son extrême siccité, il a besoin d'être humecté.
- D. Combien y a-t-il de feux philosophiques ?
- R. Il y en a de trois sortes qui sont le naturel, l'innaturel et le contre naturel.
- D. Expliquez-moi ces trois sortes de feu.
- R. Le feu naturel est le feu masculin, ou le principal agent ; l'innaturel est le féminin ou le dissolvant de nature, nourrissant et prenant la forme de fumée blanche, laquelle s'évanouit aisément quand le feu est sous cette forme et si on n'y prend bien garde, il est presque incompréhensible, quoique par la sublimation philosophique, il devienne corporel et resplendissant ; le feu contre nature est celui qui corrompt le composé, et a le pouvoir de délier ce que la nature avait fortement lié.
- D. Où se trouve notre matière ?
- R. Elle se trouve partout, mais il faut la chercher spécialement dans la
-

nature métallique, où elle se trouve plus facilement qu'ailleurs.

D. Laquelle doit-on préférer à toutes les autres ?

R. On doit préférer la plus mûre, la plus propre et la plus facile, mais il faut prendre garde surtout que l'essence métallique y soit non seulement en puissance, mais aussi en acte, et qu'il y ait une splendeur métallique.

D. Tout est-il renfermé dans ce sujet ?

R. Oui, mais il faut pourtant secourir la Nature, afin que l'ouvrage soit mieux et plus tôt fait, et cela par les moyens que l'on connaît dans les autres grades d'expériences.

D. Ce sujet est-il d'un grand prix ?

R. Il est vil et n'a d'abord aucune élégance en soi, et si quelques-uns disent qu'il est vendable, ils ont égard à l'espèce, mais au fond il ne se vend point parce qu'il n'est utile que pour notre Oeuvre.

D. Que contient notre matière ?

R. Elle contient le Sel, le Soufre et le Mercure.

D. Quelle est l'opération qu'on doit apprendre à faire ?

R. Il faut savoir extraire le Sel, le Soufre et le Mercure l'un après l'autre.

D. Comment cela se fait-il ?

R. Par la seule et complète sublimation.

D. Qu'extrait-on d'abord ?

R. On tire d'abord le Mercure en forme de fumée blanche.

D. Que vient-il après ?

R. L'eau ignée ou le Soufre.

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut le dissoudre avec le Sel purifié, rendant volatil d'abord le fixe et puis fixant le volatil en terre précieuse, laquelle est le véritable vase des Philosophes et de toute perfection.

D. Quelle heure est-il quand le Philosophe commence son travail ?

R. Le point du jour, car il ne doit jamais se relâcher de son activité.

D. Quand se repose-t-il ?

- R. Quand l'Oeuvre est à la perfection.
- D. Quelle heure est-il à la fin de l'ouvrage ?
- R. Midi plein, c'est-à-dire l'instant où le soleil est dans sa plus grande force, et le fils de cet astre en sa plus brillante splendeur.
- D. Quel est le mot de la magnésie ?
- R. Vous savez si je puis et dois répondre à la question, "je garde la parole"
- D. Donnez-moi le mot des ralliements des Philosophes.
- R. Commencez, je vous répondrai.
- D. Etes-vous apprenti-Philosophe ?
- R. Mes amis et les Sages me connaissent.
- D. Quel est l'âge d'un Philosophe ?
- R. Depuis l'instant de ses recherches, jusqu'à celui de ses découvertes, il ne vieillit point.
- D. Ne pourriez-vous pas mettre tout à coup sous les yeux et réunir comme en un seul point, les principes, les formes, les vérités et les caractères essentiels de la science des Philosophes, ainsi que du procédé méthodique de l'Oeuvre ?
- R. Un morceau lyrique composé par un ancien savant Philosophe qui joignit à la solidité de la science, le talent agréable de badiner avec les Muses, peut remplir à tous égards ce que vous me demandez, aucune science n'étant effectivement étrangère aux enfants de la Science ; cette ode, la plus propre à peindre des idées sublimes trouve ici place.

Cette ode fera l'objet de notre prochaine notice.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Ode

Du néant était sorti
 Le chaos ténébreux ; masse informe ;
 Au premier son des lèvres du Tout Puissant
 Il semblait qu'il avait engendré
 Le désordre lui-même au lieu de l'Artiste Divin
 Tant il était informe.
 En lui toutes les choses
 Étaient au repos,
 Et en l'absence de l'Esprit Séparateur
 Tous les éléments en faisaient partie.

Or, qui pourrait raconter
 Comment se formèrent le Ciel, la Terre, la Mer,
 (eux qui sont si légers par eux-mêmes et d'une masse si
 étendue)
 Qui peut révéler pourquoi il y a de
 La lumière et comment se meuvent là-haut la Lune et le
 Soleil ;
 Qui jamais comprendra comment
 Chaque chose a reçu un nom,
 Un esprit, une quantité, une loi et la mesure
 De cette masse désordonnée et impure.

O du divin Hermès
Fils émules, auxquels l'art paternel
Fait que la nature apparaît sans aucun voile
Vous seuls, seuls vous savez
comment la main éternelle fabriqua
la Terre et le Ciel à partir du Chaos indéterminé.
Votre grand oeuvre vous montre clairement
que Dieu composa le tout de la même façon
Qu'est produit l'élixir physique.

Mais je ne suis pas digne de décrire
Avec une faible plume un sujet aussi vaste,
Moi qui ne suis pas encore un Fils expert en l'art,
Même si votre carte
Constitue une bonne cible pour mon regard.
Même si je connais le bon Illiastre,
Même si le merveilleux composé
A partir de la puissance duquel
Vous avez extrait du noir
La pureté des éléments
Ne m'est pas cachée.

Même si je comprends très bien
Que votre mercure inconnu n'est rien d'autre qu'un
Vif esprit universel inné
Qui du ciel descend
En vapeur aérienne toujours en agitation
Jusqu'à emplir le centre vide de la Terre :
Qui de là sort ensuite
Par des canaux impurs et croît
de volatil en fixe et prend forme
d'humide radical et reste au repos.

Même si je sais que sans
Sceller de verre le vase ovale
Il ne retiendra jamais en lui la vapeur illustre
S'il n'a pas l'assistance
De l'oeil du Lynx, d'une main industrielle.
L'enfant blanc meurt à sa naissance
Car ses premières humeurs
Ne peuvent plus le nourrir
Tel l'Homme qui dans la matrice reçoit
Du sang impur, puis du mauvais lait.

Même si j'en sais autant ; cependant,
Aujourd'hui je n'ose pas sortir à l'épreuve avec vous
Parce que même les erreurs d'autrui me font hésiter.
Mais, si l'envie n'a pas de place dans votre pitié,
Vous enlèverez à l'ingéniosité le corps douteux.
Si je montre distinctement votre magistère
Dans ces feuilles, faites qu'on lise
La seule réponse : oeuvres comme feras

Combien se trompent les hommes ignares
De la science hermétique
Qui au son de la parole
Appliquent par un consentement aveugle
Les noms vulgaires
De vif argent et d'or,
Se préparent au travail
Et avec l'or commun, à feu lent
Croient pouvoir fixer le vif argent.

Mais si les sens occultes leur ouvrent l'esprit
Ils pourront voir la manifestation
De ce qui manque à l'un et à l'autre,
Que le feu universel qui est un esprit agissant
Abandonne rapidement
Chaque métal
Dans la flamme violente d'une grande fournaise
Et ce métal
Sans cette énergie vitale
Hors de sa mine est un corps immobile.

Hermès montre un autre mercure et un autre or,
Un mercure humide et chaud
Qui résiste mieux au feu
et un or qui est tout feu et toute vie.
C'est une différence infinie
Qui ne s'est encore démarquée
De ceux du vulgaire
Dont les corps sont morts, privés d'esprit
Alors que les premiers sont des esprits corporels
Toujours vivants.

O notre grand mercure, en toi s'assemblent
L'argent et l'or extraits
De la puissance active,
Mercure tout Soleil, Soleil toute Lune,
Substance triple en une :
Une qui se répand en trois.
O grande merveille
Mercure, Soufre et Sel vous m'apprenez
Qu'en trois substances vous êtes une seule.

Mais où est ce mercure doré
Lequel dissout dans le soufre et le sel,
Humide radical,
Devient la semence animée des métaux :
Ah, c'est lui qui est emprisonné
Dans une cellule si dure
Que même la nature
Ne peut le faire sortir de la prison alpestre
Si le grand art n'ouvre les voies.

Que fait donc l'art ?
Ministre avisé
De la nature laborieuse,
D'une flamme vaporeuse
Il Purifie le sentier, et à la prison l'emporte
Sans aucune autre escorte
Ni avec de meilleur moyen
Qu'une chaleur continue
Il soutient la nature ; elle peut alors
Dénouer les liens de notre mercure.

Oui, âmes ignorantes
Vous ne devez chercher
Que ce seul mercure
Car en lui seul vous pourrez
Trouver cela, ce qui défie les esprits savants.
En lui sont déjà réduits
En proche puissance
La Lune et le Soleil ; et celui-ci,
Sans l'or et l'argent vulgaire unis ensemble
Est de l'or la véritable semence.

Pourtant toute semence est inutile
Si elle n'est pas corrompue, est intègre,
Ne tombe pas en putréfaction et ne devient noire.
La corruption précède la génération.
Ainsi la nature éprouve
Dans ses oeuvres vivantes
Et nous la suivons
Si nous ne voulons pas produire des avortons
Nous devons noircir avant de blanchir.

O vous qui pour fabriquer l'or pour l'art
Ne vous fatiguez jamais
De la flamme incessante du charbon
Et de votre compost de tant de façons que
Vous fixiez ou dissolviez
Ou congeliez tout :
Puis dans un lieu éloigné
Vous enfumez les papillons de nuit comme de jour
En continuant de veiller autour de vos stupides feux.

Cessez ces fatigues insensées
Et que votre espoir aveugle
Ne puisse plus penser que les vapeurs dorées
Sont l'oeuvre de vos sueurs inutiles,
Lesquelles, dans une pièce désolée
Gravent sur votre visage les heures que vous avez perdues.
Vers quelle flamme vous destinez-vous ?
La violence du charbon n'est pas la voie des sages,
Pour la pierre hermétique ils utilisaient le bois.

D'un tel feu,
D'où toute aide est sous-jacente,
La Nature et l'Art travaillent
Car l'art doit seulement
Imiter la nature :
C'est un feu vaporeux
Qui ne lève pas,
Qui nourrit mais qui ne dévore pas,
Qui est naturel, et l'art le trouve aride,
Et apporte la pluie,
Humide,
Et porte la sécheresse, l'eau qui stagne,
L'eau qui lave les corps
Et qui ne mouille pas les mains.

Avec un tel feu l'art travaille suivant
L'infaillible nature
Et lorsqu'elle est faible, il la supplée :
Ce que la nature repousse, l'art le finit,
Et seul l'art purifie ce qui est à purifier
Alors que la nature en est incapable.
L'art est toujours sagace,
La nature est simple, et si l'un
Ne peut aplanir la voie, l'autre le fait.

Donc, pourquoi tant de substances,
Tant de cornues et d'alambics
Car si la matière est unique, unique est le feu !
La matière est unique et en tout lieu
Les pauvres et les riches la possèdent,
Inconnue de tous, et pourtant sous leurs yeux
Abjecte pour le commun des mortels
Qui la vend à vil prix comme de la boue
Mais précieuse pour le Philosophe qui la connaît.

C'est cette matière toute avilie que
Les intelligents et les avisés doivent chercher
Parce qu'elle rassemble tout ce qu'ils désirent.
En elle sont réunis le Soleil et la Lune,
Non vulgaires et non morts.
En elle est le feu d'où ils tiennent la vie ;
C'est elle qui donne l'eau ignée
Qui renferme la terre feuillue, qui donne tout,
Qu'il faut enfin au travail de l'oeuvre.

Mais vous qui sans observer qu'un seul compost
Suffit au Philosophe
N'en prenez plus en mains, chimistes ignares.
Il cuit dans un seul récipient exposé aux rayons du soleil,
Une vapeur qui s'épaissit.
Vous avez exposé mille pâtes aux feux :
Ainsi, alors que Dieu a composé
Le tout à partir du néant, vous le faites finalement
Revenir au néant primitif.

Ni les gommes ou les excréments durs,
Ni le sang ou le sperme humain,
Ni les oeufs verts ou les quintessences d'herbes,
Ni l'eau forte ou les sels corrosifs,
Ni le vitriol romain,
Ni les talcs secs ou l'antimoine impur,
Ni le soufre, ni le mercure,
Ni les métaux vulgaires ne sont employés
Par l'artiste expert dans le grand oeuvre.

La haute science n'emploie pas tant de mélanges
Et notre magistère est contenu dans une seule racine.
Cette substance, je vous l'ai montrée clairement,
Peut être plus qu'il n'est permis.
Elle contient deux substances qui possèdent une essence unique
Et qui sont en puissance argent et or ;
Et ils se montrent si nous réglons leur poids.

Si pendant l'opération elle fait de l'argent et de l'or
Ainsi égalisés en poids
Le volatil se fixe en Soufre doré :
O Soufre lumineux, or animé,
En toi j'adore la vertu laborieuse et concentrée
Du soleil brillant !
Soufre, tout le trésor,
Fondement de l'art par lequel la nature
Cuit l'or et le porte à maturation d'élixir.

=====

Notre cours d'alchimie végétale sera terminé dans quelques mois. L'enseignement qui suivra sur le minéral et le métallique sera exclusivement pratique. C'est pourquoi, depuis quelque temps déjà, nous faisons de nombreux parallèles théoriques entre le minéral et le végétal. A partir des règles du règne végétal, nous pensons donner toute la théorie du minéral et du métallique. Le catéchisme de Paracelse et l'ode qui l'accompagne constituent une petite exception à ce programme, car nous pensons que dans le triangle Paracelse-Hollandus-Basile Valentin se trouvent les enseignements les plus aisément transformables en travail pratique. C'est pourquoi nous avons jugé utile de donner une traduction dudit catéchisme.

L'ode qui commente le catéchisme est due à un célèbre occultiste ; nous vous l'avons proposée car, même si nous ne sommes pas en accord avec ce genre de littérature, on y trouve en clair quelques vérités ; il y a aussi un voile trompeur, mais nous espérons que les indications que nous vous donnerons à bref délai vous permettra de trier le bon grain de l'ivraie.

Dans le catéchisme, nous trouvons une conception de la création du monde assez proche de la nôtre à l'exception d'une non-correspondance du sens des mots ; par exemple, les régions du monde dont il est question au début sont en fait les éléments, et le mâle et la femelle sont le nitre et le sel. Toutes les parties concernant les semences des métaux sont très intéressantes, mais elles doivent être très soigneusement pesées. Ce texte confirme aussi certains enseignements de nos notices. Outre le fait que les métaux, c'est-à-dire les minerais, sont vivants, que la fusion est la mort du métal, le texte dit aussi clairement que le mercure (métal) n'a rien à voir avec le mercure des Philosophes, même s'il contient ce dernier comme tous les autres métaux. La différence entre le mercure et l'humide radical est assez bien expliquée. Une partie à examiner soigneusement est celle où il est dit que le travail de l'oeuvre est identique à celui de la création. Ceci, comme nous le verrons comporte des exceptions.

Enfin, ne prenez rien à la lettre !

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Il nous semble nécessaire de revenir sur le processus de formation de la Pierre Végétale et des élixirs végétaux.

Les phénomènes sont toujours identiques à eux-mêmes, que le processus soit orienté vers la Pierre ou vers l'élixir. Ils peuvent être résumés par les 5 axiomes suivants :

- 1 - Toute teinture ($\Delta + \text{☿}$) mise en contact avec un Sel volatilise toujours un peu ce Sel
- 2 - Tout Sel mis en contact avec une teinture fixe un peu de Soufre et de Mercure
- 3 - La partie du Sel volatilisée passé à la distillation
- 4 - La teinture fixée par le Sel ($\Delta + \text{☿}$) résiste à la calcination
- 5 - Les impuretés ralentissent, gênent et limitent l'ampleur du processus de fixation ou de volatilisation.

Supposons que nous entreprenions la fabrication d'une Pierre avec, par exemple :

Spagirie

- la teinture Soufre + Mercure obtenue au Soxhlet
- de l'alcool absolu.

Le Sel a été soigneusement calciné et lessivé plusieurs fois.

Nous commençons par l'imbibition du Sel et sa mise en cuveuse à 40/42° pendant une semaine. Il va fixer un peu de Soufre et de Mercure et attirer les impuretés de la teinture non fixées.

Si l'imbibition est correcte, le Sel devient sec. La calcination élimine alors les impuretés de la teinture qui empêchent le Sel de fixer beaucoup de Soufre et de Mercure.

Si l'imbibition est trop abondante, à chaque début de calcination, une partie de la teinture sera évaporée, et avec elle un peu de notre Sel volatilisé. Dans ce cas, à chaque imbibition, le Sel perdra un peu de son poids (c'est le cas pour la Pierre obtenue selon la méthode de la notice n° 18). Le travail risque de ne pas être achevé, si le poids du Sel au début des opérations est trop faible.

Nous pouvons en conclure que ce processus est considérablement accéléré, si on réduit au minimum les impuretés. Pour ce faire, on peut par exemple suivre les opérations suivantes :

1 - Extraire l'huile essentielle d'une plante. La purifier par dissolution dans l'alcool absolu, puis filtrer et distiller.

2 - Faire fermenter la plante et rectifier l'alcool jusqu'à l'absolu.

3 - Faire une teinture en mélangeant une part de cet alcool et une de l'huile obtenue.

Compte tenu de la faible quantité d'huile extraite, l'opération ne peut être conduite à sa fin qu'à deux conditions :

A - Choisir une plante donnant beaucoup d'huile .

B - Disposer d'une quantité de plante telle que plusieurs extractions et fermentations soient possibles. Plusieurs extractions d'huile seront nécessaires afin d'en disposer en quantité suffisante.

Le Sel doit être réduit en une poudre impalpable. Même ce qui passe à travers un tamis est encore trop gros. Il faut pendant l'opération, que le mortier et son pilon soient enfermés dans un sac de plastique alimentaire. Quand tout le Sel est pulvérisé, on découpe le sac et on récupère la poudre avec un petit pinceau très propre.

Si on entreprend plusieurs Pierres en même temps, chacune aura son pinceau et son creuset particuliers. Nous conseillons vivement à nos membres de s'orienter au départ vers la Pierre plutôt que vers l'élixir, où tout le Sel "passe".

Deux cas sont alors possibles :

a) le Sel est sec après une semaine de macération à 40/42°C. On le calcine donc.

b) le Sel n'est pas sec et un liquide surnage. Celui-ci a dissous un peu de Sel volatil; il est récupéré par distillation avant la calcination. Le distillat servira d'abord pour l'imbibition suivante et sera éventuellement complété par de la teinture neuve. Il faut bien sûr faire ceci pour ne pas perdre de Sel.

Pour la fabrication de la Pierre, le choix des creusets est délicat. Ceux qui conviennent le mieux sont en porcelaine dure et sont assez faciles à se procurer. Leur forme doit être sphérique, c'est-à-dire sans angle brusque dans le fond. Chaque creuset sphérique est disposé dans un second creuset à fond plat. Avec une petite meule, on enlève très soigneusement et complètement le verre qui sert de "verniss" à la porcelaine, à l'intérieur du creuset. Cette opération est très importante, car la Pierre risque d'absorber le verre, ce qui compro-

mettrait entièrement l'ouvrage.

Après les premières macérations et calcinations, le Sel se présente très souvent comme un "amalgame friable"; il est très aisé de lui rendre sa pulvérulence première, ceci pour des calcinations à 800-900°. Ensuite la température de fusion baisse, on obtient un bloc homogène dur, qui comporte de nombreuses taches dues aux impuretés. Il faut de nouveau rendre au Sel sa pulvérulence.

Il est souvent nécessaire de gratter le creuset avec un outil dur et tranchant, très propre et en particulier sans oxyde. Après cette étape, le creuset de forme sphérique doit être placé dans un autre pour éviter qu'on le casse pendant la suite de l'opération. La Pierre à l'état liquide abîme considérablement le moufle du four (si c'est notre outil pour la calcination) ; et le second creuset évite aussi que notre produit ne se renverse sous les effets imprévisibles des hautes températures. Nous ajoutons toujours une dalle de protection en terre réfractaire.

Le choix des creusets est fondamental dans cette partie de notre travail. Le meulage du verre doit être fait avec une meule aussi douce que possible, de façon à obtenir un fin dépoli qui réduit l'adhésion de la Pierre et de la porcelaine. Toute rayure facilite la casse du creuset. La porcelaine n'étant plus protégée par le verre, s'imbibe légèrement des éléments de la Pierre, c'est pourquoi le même creuset ne peut servir que pour la même Pierre ; aussi est-il bon de le marquer de quelques petits coups de meule uniquement sur le bord et très légèrement (aucune encre ne tient à la température de calcination).

Nous avons remarqué par expérience que souvent les impuretés se rassemblent dans une partie de la Pierre et que la séparation de cette partie accélère considérablement la suite des travaux. Celui sur la partie impure devra être fait séparément et sera plus long.

A cette phase, la Pierre peut être blanche mais peut encore avoir des taches diffuses havane ou bleu ciel. Elle est souvent un peu molle au toucher. Avant de la pulvériser de nouveau, sans faire l'essai

de fusion sans fumée, on peut essayer la Pierre dans sa fonction, et avoir quelquefois une agréable surprise. Au moyen d'une pince ou de tout autre système, on pose la Pierre à la surface d'une macération végétale faite à l'eau de pluie.

Notre Pierre peut ne pas être très active, il faut attendre 24 ou 48 heures pour examiner le résultat.

Pour cet essai, il vaut mieux choisir des plantes "spectaculaires", c'est-à-dire ayant beaucoup de principes alchimiques. On peut s'orienter vers la graine de carvi ou de cumin, la lavande, le basilic, le romarin ou la camomille romaine. Cette dernière plante est intéressante à cause de la couleur bleue intense qui apparaît autour de la Pierre si l'expérience est réussie.

Si au bout de 48 heures, l'élixir huileux n'est pas rassemblé autour de la Pierre, si la partie immergée est dissoute, il faut poursuivre les cycles, imbibitions et calcinations.

Trois indices nous montrent que nous approchons du but :

- la température de fusion baisse
- la couleur blanche domine de plus en plus
- la poudre pulvérulente donne une impression de gras.

Si nous insistons sur la Pierre végétale, c'est qu'elle donne la maîtrise de ce règne. Si votre Pierre est très active, c'est-à-dire si elle porte ses effets en une demi-heure, vous pouvez faire en une journée le travail sur les élixirs qui demanderait une année par la méthode que nous allons revoir.

Si votre Pierre est peu active, le travail peut tout de même être fait en deux semaines.

En effet, si la macération semble donner peu d'élixir, il faut savoir qu'il contient tous les principes alchimiques de la plante et que tout le Sel volatil est contenu dans l'huile récupérée. Ce qui équivaut à un élixir fait par distillations successives où tout est passé.

Ces élixirs ne doivent être utilisés que par l'Alchimiste lui-même et uniquement pour le processus d'initiation Alchimique. Pour ceux qui appartiennent au Corps Médical, ou pour ceux qui habitent à l'étranger où les lois sont différentes, nous conseillons le mode opératoire suivant :

Procéder ainsi qu'il est dit pour faire "passer le Sel", soit une macération à 40-42°C de la teinture pendant une semaine sur le Sel, le volume de teinture doit être au moins de 10 à 12 fois celui du Sel. Faire la distillation, la calcination du Sel. Reverser le distillat sur le Sel, macération, et la suite des opérations.

Précaution importante : peser soigneusement le Sel au départ et après chaque calcination. Dès que la perte de poids est de 20 à 30 % arrêter les opérations, filtrer l'élixir qui est terminé.

Il est certain qu'au cours de ce processus, le Sel a fixé une partie de la teinture, (Soufre + Mercure) et qu'il l'a purifiée. Par contre, la teinture est déjà fortement chargée en Sel, ce qui augmente son pouvoir actif sur le physique.

Pour ce genre d'élixir, on peut par exemple acheter l'huile de la plante obtenue par pression, la raffiner par dissolution dans l'alcool, filtrer et distiller. Mélanger l'huile et l'alcool absolu par moitié. Se procurer le Sel de la plante par calcination et opérer comme il a été dit précédemment. Il faut alors faire attention qu'au cours de la distillation de la teinture, l'huile et le Sel ne donnent un savon, (cas de la vigne, par exemple). Sinon, cette méthode permet de résoudre le problème de la quantité d'huile.

Du point de vue de la guérison, l'élixir est au summum du végétal et il ne peut plus être dépassé que par les teintures minérales ou métalliques.

Nota : a) Pour la fabrication de la Pierre, nous utilisons un four à émaux. Ces fours, en petits modèles, permettent de calciner une ou deux Pierres à la fois et sont d'un prix relativement modeste.

b) Les meules, dont il est question dans cette notice, se trouvent aisément dans les grandes surfaces ou chez les revendeurs de pièces électroniques. Elles fonctionnent sur piles ou sur le secteur avec un adaptateur. Cette dernière solution est la moins coûteuse.

Nous avons déjà conseillé d'avoir un cahier de laboratoire où toutes les opérations, dates et heures seront notées. De même, tous les flacons doivent être marqués.

Si vous avez plusieurs expériences en cours simultanément, nous pensons que le meilleur système est d'avoir un chiffre et une ou plusieurs pages par expérience.

Ainsi, nous noterons le flacon n° 1 et sur le cahier :

1 de mélisse, le 24/5/79
1A cendre de mélisse, le 24/5/79
1B teinture + cendre, le 26/5/79

Ceci empêche les curieux de savoir ce que contiennent nos flacons, et il est plus simple de n'inscrire qu'un chiffre sur les petits flacons.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Pour la compréhension de ce qui suit, il est utile de préciser le sens du mot vitriol. Dans les livres anciens, ce mot n'a pas le même sens que celui qui lui est attribué aujourd'hui, c'est à dire : l'acide sulfurique ; ce corps était nommé huile de vitriol. Il est délicat d'expliquer ce qui souvent se cache derrière ce terme.

Le vitriol est en principe un sel minéral cristallisé d'origine minérale ou métallique. Les sels des métaux désignés par les termes modernes : sulfates, sulfures et acétates étaient appelés par les Alchimistes : vitriols.

On peut penser que le Vitriol de Basile Valentin est un vitriol qui n'existe pas dans la nature. Seul, l'Art chimique peut le procurer et il est appelé acétate d'antimoine.

MENSTRUM - ALKAEST - MERCURE

Avant de commencer notre étude sur le parallèle entre les processus végétaux et métalliques, il est bon de commencer par une étude des différents liquides d'extraction, à savoir menstrum, alkaest et mercure philosophique.

On peut ranger dans la catégorie menstrum, le mercure

Spagirie

végétal, c'est-à-dire l'alcool absolu et même l'alcool philosophique qui, lui, se situe à la limite menstrum-alkaest. Nous verrons dans notre tableau récapitulatif les limites pour chacun des menstra suivants :

- alcool absolu
- alcool philosophique
- éther sulfurique
- acétone
- acétone des Sages
- vinaigre distillé

Une première différence importante à noter est que ces liquides, comme les alkaests, ont un pouvoir d'extraction mais qui laisse le corps du solide traité mort et dépouillé de ses principes alchimiques, sauf du sel. Par contre, les mercures philosophiques dissolvent tout le corps du produit traité : la totalité des trois principes Soufre, Sel, Mercure.

Une autre différence réside dans le fait que les menstra de notre liste ne peuvent pas revivifier les corps métalliques ou minéraux.

Les alkaests et les mercures philosophiques peuvent revivifier les métaux et les minéraux.

Menstra, alkaests et mercures peuvent encore se diviser en trois catégories :

- les mercures végétaux ou métalliques donnent des teintures volatiles.
- les acétones donnent des teintures ni fixes ni volatiles.
- les vinaigres donnent des teintures fixes.

Ce que nous avons dit sur les menstra et sur les alkaests doit être complété. Aussi est-il évident que le mercure végétal (l'alcool) se comporte dans son règne, non pas comme le mercure philosophique, mais comme un alkaest. Les liquides d'extraction,

dits menstra, ont des propriétés qui peuvent paraître identiques à celles des alkaests. Pourtant, ils se différencient de deux façons importantes:

- 1) En général, les menstra sont sans effet sur les métaux purs et morts; leur action ne peut se faire que sur des oxydes ou des sels correctement préparés, tandis que les alkaests peuvent tirer le soufre des métaux ayant subi la fusion et, dans ce cas, obtenir une teinture philosophique qu'ils revivifient par leur propre vie.

- 2) La rapidité d'action : en général, un menstrum demande au moins un mois, quand ce n'est pas plusieurs mois - quelquefois 6 ou 7 - pour extraire une teinture. Par contre, un alkaest agit très vite : quelquefois presque instantanément, au plus en quelques heures. Ainsi, récemment, nous avons un soir placé une feuille d'or dans du vinaigre d'antimoine bien rectifié, le lendemain matin la teinture d'or était extraite.

Les mercures, comme il a été dit, ont le pouvoir de dissolution des 3 principes mais de plus, comme les alkaests, ils revivifient le corps dissous.

Les alkaests et les mercures peuvent agir sur le métal tué mais purifié par la fusion.

Pour reprendre ceci dans le langage ancien, les menstra peuvent agir sur les sels et les oxydes, c'est-à-dire dans l'ancienne phraséologie : les oxydes sont des Safrans, Crocus, Chaux, Verre ; les Sels sont des vitriols.

Il nous faut encore parler d'une catégorie de produits des Anciens : les foies. Les deux principaux sont le foie du Soufre et le foie de l'Antimoine. Ces corps sont des combinaisons soufre-alkali fixe, c'est-à-dire soude caustique ou potasse caustique en ce qui concerne le soufre et suivent le même principe pour l'Antimoine.

Dans notre cours métallique, nous verrons l'intérêt que présentent ces produits car ils permettent une purification dans le domaine alchimique sans provoquer la mort alchimique.

Tableau récapitulatif général (ci-joint)

Menstrum - Alkaest - Mercure

Origine de ce tableau : Il a été établi en fonction des deux règles suivantes :

- 1) S'y trouve inscrit ce qui a été confirmé par nos propres expériences.
- 2) Y figurent des informations provenant de divers auteurs mais si dans l'un de leurs textes nous avons trouvé une seule contradiction avec nos expériences tous les textes de la même origine ont alors été éliminés.

Le tableau comprend 4 parties :

- en haut : menstrum et mercure végétal
- ensuite : alkaest
- puis les mercures philosophiques
- enfin deux lignes pour les extraits de l'or et de l'argent.

Code utilisé dans le tableau :

- MCV mercure végétal
- ME menstrum
- ALK alkaest
- MCP mercure philosophique

La première colonne à gauche donne le nom de la liqueur d'extraction.

Les trois colonnes suivantes indiquent le règne d'origine de la liqueur.

Les huit autres colonnes sont celles des sept métaux traditionnels plus la colonne de l'antimoine.

Une croix (+) indique que le soufre est extrait.

Deux croix (++) indiquent que le mercure et le soufre sont extraits.

"D" indique que les trois principes ⚗ ⚔ ⊖ sont dissous.

"O" indique que l'extraction n'est possible que sur un vitriol, un oxyde de métal (chaux ou verre) ; dans ce cas, en général, seul le soufre est extrait.

REGNE D' ORIGINE				M E T A U X									
DESIGNATION DE LA LIQUEUR	VEGETAL	MINERAL	METALLIQUE	♀	♂	4	♂	♀	♀	☾	☉		
				♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀
				♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	
MCV ALCOOL	+			+	+	+	+	+					
MCV ALCOOL PHIL.	+			+	+	+	+	+					
ME ETHER	+			+	+	+	+	+	+				
ME VINAIGRE DISTILLE	+			++	++	++	++	++	++				
ME ACETONE	+			+	+	+							
ME ACETONE DES SAGES	+	+		+	+	+							

ALK ACETONE DES ANCIENS		+		+							
ALK TARTRIQUE	+						++	++	++	++	++
ALK NITRE		+		++	++		++	++	++	++	
ALK SOUFRE		+		++	++	++	++	++	++	++	
ALK SEL COMMUN		+				++	++				
ALK VINAIGRE D' ANTIMOINE		+	+	++	++	++	++	++	++	++	++

MCP VERRE D'ANTIMOINE			+	D	D	D	D	D	D	D	
MCP PLOMB			+	D	D		D				D
MCP ETAIN			+	D	D	D	D	D	D	D	D
MCP FER			+				D				
MCP CUIVRE			+					D			
MCP MERCURE			+	D	D	D		D	D	D	D

MCP ARGENT			+							D	D
MCP OR			+							D	D

Les carrés barrés correspondent à des extractions ou dissolutions impossibles.

Les cases vierges, dans les colonnes des métaux, correspondent à des cas non expérimentés et pour lesquels aucune documentation probable n'a été trouvée.

Le tableau est incomplet puisqu'il n'a pas l'action du mercure végétal ou des menstra sur les corps donnant les alkaests, ceci faisant l'objet d'une autre étude.

Les premières remarques qui s'imposent sont les suivantes :

La possession de l'alkaest tartrique ainsi que de l'alkaest du Soufre résoud tous les problèmes d'extraction métallique. D'un autre côté, la possession du vinaigre d'antimoine résoud, à elle seule, l'ensemble de ces mêmes problèmes. C'est d'ailleurs pourquoi il est souvent question dans les livres des Anciens, des extractions faites au vinaigre distillé sans qu'il soit souvent précisé s'il s'agit du vinaigre de vin ou du vinaigre d'antimoine. Nous trouvons une situation similaire dans les mercures philosophiques.

Le Mercure philosophique de l'étain est universel.

L'ensemble Mercure du plomb plus Mercure d'antimoine donne le même résultat.

De même le Mercure philosophique du mercure peut être complémentaire de celui du fer, ou de celui du plomb ou de l'antimoine.

Le vinaigre de vin distillé n'extrait les mercures métalliques que s'il opère sur des Sels philosophiques, et ceci d'une manière indirecte.

Les alkaests revivifient le métal sur lequel ils opèrent. Si le corps est philosophique, l'alkaest est récupérable : il agit un peu à la mode d'un catalyseur qui libère Soufre et Mercure.

Ce tableau nous sera très utile dès que nous saurons extraire des alkaests car il permet alors de savoir quels sont les processus possibles et les produits à posséder, philosophiques ou non, pour obtenir les trois principes d'un corps.

L'autre intérêt de ce tableau est de permettre après extraction d'un alkaest de contrôler la valeur et l'exactitude du produit obtenu ; il suffit pour cela d'avoir des petits morceaux de chacun des sept métaux planétaires et de faire des essais d'extraction dans un tube à essai : quelques milligrammes de métal suffisent pour colorer l'alkaest. Cuivre, fer, plomb, mercure ne posent aucun problème. Quant à l'étain, l'or, l'argent, on peut aisément se procurer des feuilles chez un spécialiste de la reliure.

On se rappellera enfin que :

- l'acétone des Sages est l'acétone obtenu par le vinaigre radical.
- l'acétone des Anciens est d'origine uniquement minérale.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Tableau inclus :

- Récapitulation des liquides d'extraction.

Cher Ami,

La connaissance cachée derrière les anciennes disciplines ésotériques ou leurs symboles est souvent très intéressante..

Ainsi la numérologie s'applique à la Qabal et les Séphiroth correspondent aux nombres de 1 à 10, 1 étant Kether et 10 Malkuth. Mais les nombres ayant un caractère abstrait, ils parlent moins à l'esprit que les symboles, aussi vaut-il mieux géométriser et remplacer les nombres par des figures géométriques correspondantes. Ceci nous est montré dans la planche jointe.

Les premières remarques qui s'imposent sont les suivantes :

" 1 " - le point de Kether ne peut être la matrice d'une matière tangible,

" 2 " - le trait de Hochmah ne peut lui non plus être une matrice de la matière,

car ces deux premiers symboles n'ont pas de surface ni la possibilité d'engendrer un volume.

" 3 " - avec ce nombre, celui de Binah, apparaît le triangle, première surface, première matrice possible de la matière : le plomb (planète Saturne),

" 4 " - le nombre de Chesed nous donne le carré, symbole de stabilité : l'étain dont le Mercure est un dissolvant des sept métaux (planète Jupiter),

Spagirie

" 5 " - le nombre de Geburah nous donne la possibilité d'une première matrice double : le pentagone ou l'étoile à 5 branches. Geburah est la planète du fer (Mars), son étoile est le symbole de l'homme.

" 6 " - le nombre de Tiphereth donne aussi une figure double : l'hexagone ou les deux triangles inversés, symbole de l'or, double figure du plomb (Soleil) ; symbole aussi de la jonction du Grand et du Petit Monde.

" 7 " - le nombre de Netzach dont le polygone est l'heptagone mais aussi deux étoiles à sept branches qui permettent d'expliquer comment et pourquoi dans les sephiroth les jours de la semaine ne se suivent pas dans le même ordre que celui de la semaine du calendrier. Son métal est le cuivre et sa planète est Vénus. Cette matrice peut se joindre avec les autres dans le cas d'une cassure interne : $7 = 4 + 3$, étain et plomb.

" 8 " - est le nombre de Hod ; son polygone est l'octogone. Cette sephirah a deux étoiles, dont l'une est en fait un double carré. Son métal est le mercure dont la matrice a un symbole qui est le double de celui de l'étain et dont le Mercure principe est le dissolvant des sept métaux. La planète est Mercure, symbole de Thot Hermès, Mage et Alchimiste.

" 9 " - est le symbole de Yesod, la Lune, dont le polygone de base est l'ennéagone ; mais ici nous avons en plus la possibilité de trois étoiles dont l'une est en fait un triple triangle. Son métal, l'argent, a donc trois fois le triangle de Saturne alors qu'en Tiphereth l'or ne l'a que deux fois.

" 10 " - est le symbole de Malkuth, le Royaume, le royaume de la Terre. Son métal est l'antimoine dénommé Régule, le petit Roi du Royaume. Son polygone est le décagone qui présente trois étoiles dont l'une est en fait le double de l'étoile à cinq branches. La matrice de l'antimoine est un double de celle du fer.

Ces explications nous conduisent à limiter ce qui a été dit sur les pierres adultères. En effet, le plomb, l'or, l'argent ont un élément de matrice commun : le triangle. La remontée vers le plomb céleste se fait donc par l'élimination des triangles : argent - trois triangles vers or - deux triangles vers plomb céleste - un triangle. Inversement les énergies de descente suivent la voie plomb, or, argent.

Le mercure et l'étain ont un élément de matrice commun : le carré, et cette matrice est liée à la possibilité de dissolution du mercure philosophique de l'étain (tableau de la notice 41).

L'antimoine et le fer ont un élément de matrice commun : l'étoile à cinq branches. Ceci éclaire les textes de Basile Valentin sur la Pierre de Feu quand l'auteur explique -plus ou moins- les préparations préliminaires où il n'utilise que l'antimoine, le Régule, le petit Roi du Royaume de la Terre. Mais pour la Pierre de Feu, il ajoute le Soufre - principe du fer : Mars, planète du fer, symbole de la force donne la force nécessaire au petit Roi pour qu'il accède au Royaume Supérieur, Mars étant lui-même du Royaume de Briah. Les préparations préliminaires de Basile sont destinées à préparer le roi pour qu'il puisse supporter son couronnement. La Pierre de Feu, elle, effectue le couronnement.

Nous pensons utile d'insister sur le fait que nos propres expériences sur l'antimoine nous ont démontré que les textes du "Chariot triomphal de l'Antimoine" et ceux du "Dernier Testament" sont constellés de pièges qui coûtent temps et argent. Nous pensons donc qu'avant de se lancer sur le travail de l'antimoine, il est préférable de se perfectionner dans le règne végétal.

LES DROGUES : EXPLICATIONS ET MISE EN GARDE

Au cours de nos conférences, nous avons remarqué qu'un certain nombre de personnes intéressées par l'ésotérisme pensaient trouver une solution à certaines questions en ce domaine par l'usage de drogues dites psychédéliques. Certaines de ces personnes pensaient même que le processus alchimique que nous proposons avait quelques liens avec l'usage de ces produits. Notre réponse est catégoriquement non ; nous disons même que les principes utilisés en alchimie sont opposés à ceux mis en jeu par l'usage de la drogue et que le chemin alchimique est incompatible avec cette dernière quelle qu'elle soit.

Tôt ou tard, un Alchimiste doit savoir et non uniquement croire, que l'homme a la possibilité de plusieurs niveaux de conscience. La prise de conscience de ces plans ne peut se faire que par le fonctionnement, momentané ou définitif, de ce que certaines écoles nomment les chakras et que nous appelons les centres séphirothiques.

Ceux qui ont étudié ces problèmes savent que dans la plupart des décès par maladie l'éveil de ces centres se fait très souvent quelques instants avant la mort, voire quelques heures ou quelques jours. Ceux, donc, qui ont connaissance de ces plans se rendent compte que ce que l'on dit être le délire du mourant est en réalité un changement de référence mentale due à la perception encore confuse d'une nouvelle réalité. La conclusion de ceci est que l'approche de la mort éveille en général les centres séphirothiques.

Une deuxième remarque, dans ce domaine, est que toutes les drogues sont toxiques. C'est la spécificité de leur effet toxique, mais réversible, qui conduit à un certain éveil séphirothique.

Mais dans ce cas l'éveil se fait en général dans des conditions désastreuses et ce pour diverses raisons. En premier lieu, les centres n'étant pas nettoyés, la perception est inharmonieuse et faussée : c'est un peu comme la contemplation d'un paysage dans le reflet d'un miroir très déformant. En outre, ce manque d'harmonie fait que la perception n'atteint souvent que les régions les plus contaminées de ces plans, d'où le caractère en général hallucinatoire des visions ainsi déclenchées.

Dans l'usage des drogues, il est impossible d'obtenir un effet déterminé à l'avance car ces produits agissent sur presque tous les centres à la fois sans possibilité de dosage. Reste le plus grave de tout ceci : ces produits utilisent les énergies négatives de la mort provoquant ainsi de graves destructions dans le corps et en particulier dans les zones des centres séphirothiques. Elles rendent tout cheminement ésotérique impossible par la suite. La répétition de la prise de la drogue fait perdre aux centres leur sensibilité à ce mécanisme d'éveil : les centres exigent pour réaliser cet éveil une approche progressive vers le point définitif où la drogue perd son caractère de réversibilité et c'est ce qui se termine, ou plutôt qui commence, sur les autres plans par la mort par overdose.

Si nous comparons cette "voie par les drogues" au processus alchimique, nous nous apercevons qu'elle lui est exactement opposée. Le nettoyage, un par un, des centres séphirothiques par les élixirs ne détruit pas le corps, mais au contraire, conduit peu à peu à un état de santé beaucoup plus harmonieux.

Les teintures métalliques alchimiques n'ont aucun caractère toxique et elles éveillent les centres par un apport d'énergie vitale venant des autres plans de conscience. De plus, grâce à leur effet sélectif puisque chaque teinture ne correspond qu'à un centre, une méthode progressive d'éveil peut être adoptée et elle consiste à éveiller peu à peu chaque centre de façon à ne créer aucun déséquilibre

dans le psychisme ou dans l'intellect. L'usage des teintures métalliques améliore la santé physique et psychique d'une manière bien plus importante que les teintures végétales.

Nous venons de dire qu'un avantage existait du fait de la sélectivité de chaque teinture. Ceci n'est pas exact pour l'antimoine qui touche tous les centres ; mais les extraits d'antimoine corrects établissent une liaison entre la terre, planète de l'antimoine et les sept autres planètes traditionnelles. Ce qui revient à dire en clair que les extraits d'antimoine établissent un courant d'énergie entre le corps et les sept centres ou chakras.

En conclusion, nous disons que les deux processus sont aussi opposés que l'opposition vie-mort, ceci d'ailleurs sur le plan physique comme sur les autres plans.

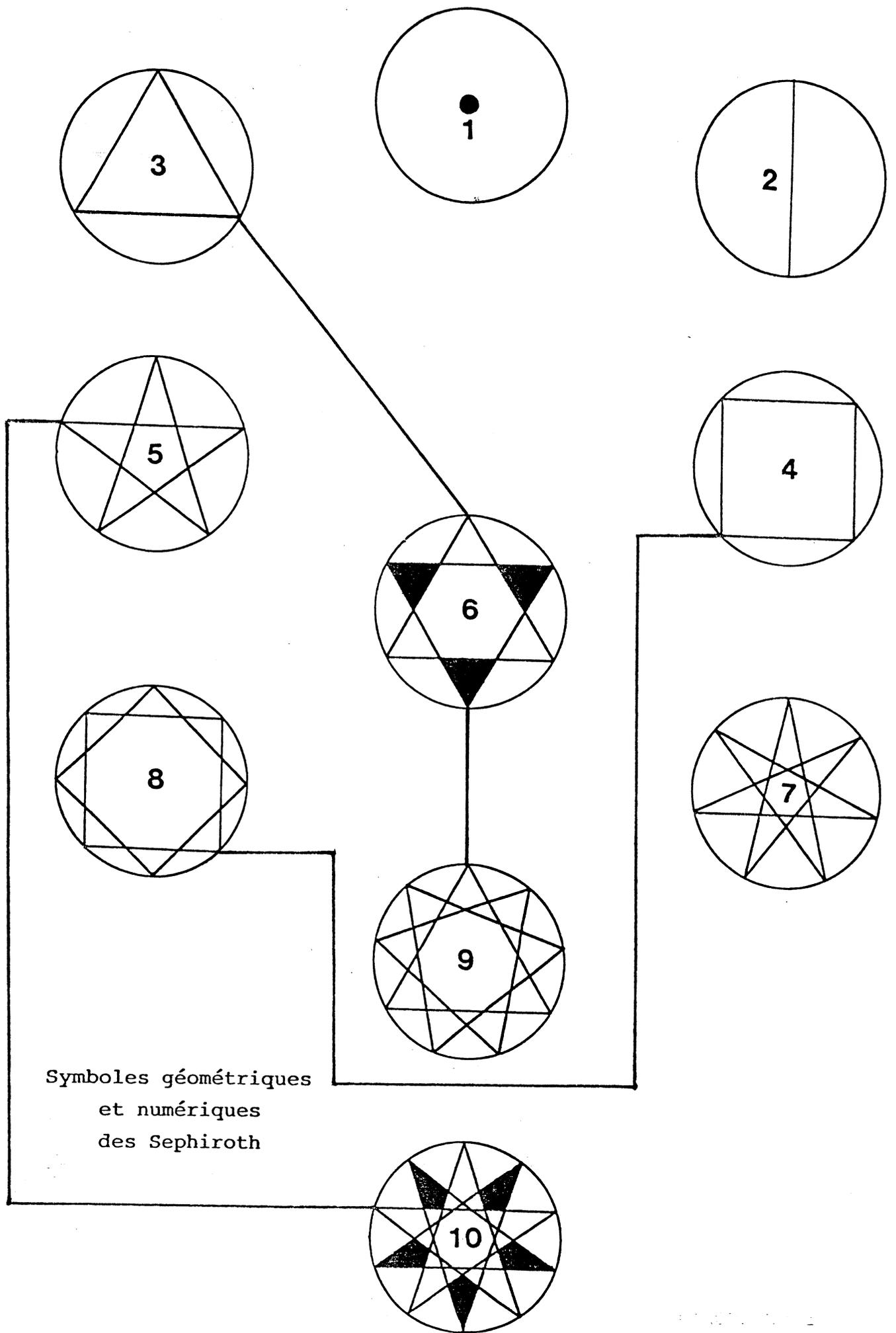
Nous pensons que ces explications constituent une information suffisante pour que chacun sache ce qu'il a à faire.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Symboles géométriques et numériques des Sephiroth.



Symboles géométriques
et numériques
des Sephiroth

Cher Ami,

Etablissons le parallèle et les différences entre les procédés végétaux et les procédés métalliques.

Dans le métallique comme dans le végétal, on ne dispose pratiquement que de deux méthodes pour séparer les trois principes : soit un liquide d'extraction obtenu par fermentation ou dérivé d'un liquide fermenté, soit une distillation sèche comparable à celle expliquée dans la notice n° 26, p. 4.

- 1ère étape : Nous avons schématisé le principe de cette fermentation et la mise en parallèle des deux procédés dans la planche n° 1. Si nous partons d'une plante, nous obtenons un mercure végétal, si nous partons d'un vitriol, nous obtenons un alkaest. Dans les deux cas, une purification au départ est nécessaire : élimination des parties mortes dans la plante, ou le soufre et l'arsenic qui se trouvent en général dans le vitriol. Il faut aussi pour la plante que le milieu soit acide et qu'il soit philosophique pour le vitriol.

- 2ème étape : La fermentation, dans un cas comme dans l'autre, doit se faire sans apport d'air extérieur, d'air cru, comme disent les anciens textes. La température pour le vitriol est plus élevée que pour la plante, entre 40 et 50°C en général.

- 3ème étape : La distillation, dans un cas comme dans l'autre, doit être suivie de nombreuses rectifications.

Nous avons en dehors de ce premier processus, deux autres possibilités d'extraction d'un alkaest ou d'un mercure.

Deuxième procédé : la macération d'un vitriol par l'alcool philosophique.

Troisième procédé : la distillation sèche d'un vitriol correctement préparé. Il faut remarquer dans cette partie que s'il y a plusieurs liquides d'extraction dans le végétal, il n'y a dans ce règne qu'un seul mercure : l'alcool et qu'il doit être impérativement utilisé pour la Pierre ou pour l'élixir, quel que soit le liquide d'extraction, alors que ce n'est pas le cas dans le métallique. Quel que soit le procédé utilisé, le résultat sera le suivant :

- la plante donnera un mercure végétal
- un vitriol minéral donnera un alkaest
- un vitriol métallique donnera un mercure philosophique.

Précisons que les deuxième et troisième procédés supposent toujours que l'on possède un mercure végétal ou métallique ou un alkaest obtenu par fermentation.

Passons maintenant à la planche n° 2.

Nous avons donc maintenant ou un mercure végétal ou un alkaest ou un mercure philosophique. Examinons maintenant la différence des trois processus : végétal, alkaest, mercure métallique qui tous trois doivent nous conduire à la séparation Soufre-Mercure-Sel.

- Premier cas : plante et mercure végétal : on effectue une extraction qui donne une teinture et un caput mortem. La teinture par distillation donne soufre et mercure. Le caput mortem, par calcination

et lessivage donne un sel blanc. Nous avons nos trois principes.

- Deuxième cas : Vitriol, alkaest : Il y a ici extraction. Nous avons une teinture qui par distillation donne soufre et alkaest ou mercure. Précisons qu'on ne peut pas choisir n'importe quel alkaest pour n'importe quel vitriol. Le caput mortem ne donnera un sel que par une nouvelle extraction qui, souvent, ne peut se faire que par un menstrum acide ; acide acétique (vinaigre distillé ou phlegme acide provenant d'extraction minérale). Nous avons ainsi trois principes séparés.

Dans le cas où il y a compatibilité, c'est-à-dire lorsque l'alkaest a extrait les principes d'un vitriol métallique philosophique, on obtient à la distillation le mercure du métal en question.

- Troisième cas : vitriol, mercure philosophique : dans ce cas on n'opère pas par extraction mais par distillation.

Les trois principes sont dissous par le mercure et on les sépare par distillation. C'est une opération souvent délicate mais qui donne les trois principes avec un mercure vivant même si le métal dissous était mort. Précisons qu'on ne peut pas prendre n'importe quel mercure pour n'importe quel métal.

Nous sommes maintenant à l'étape évolution-purification. Cette étape est nécessaire pour le mercure végétal et l'alkaest, mais n'est pas nécessaire pour le mercure philosophique.

Nous parvenons ensuite au stade teinture-circulation. Généralement, la teinture est reconstituée pour l'imbibition du sel dans le végétal.

Pour l'alkaest et le mercure philosophique, la reconstitution de la teinture ne doit pas être faite avant l'imbibition. Précisons que sous réserve de l'étanchéité et de la propreté des flacons, le Soufre et le Mercure minéral et métallique se conservent indéfiniment.

Le processus final est aussi différent. Nous avons vu que le rapport élixir-sel et le type d'opération orientent dans le végétal le résultat vers la Pierre ou l'éllixir. Pour l'alcaest et le mercure, le processus est différent : il s'agit d'une imbibition sans air cru à température progressivement croissante.

L'éllixir se fait en général par dissolution de la Pierre dans le mercure.

ATTRIBUTIONS PLANÉTAIRES DES PLANTES (notice n° 8)

Les attributions planétaires données dans cette notice peuvent paraître arbitraires. Nous devons dire que nous en avons contrôlé quelques-unes et que dans les listes qui nous ont été communiquées, nous avons éliminé tout ce qui nous paraissait douteux. Malgré tout un certain nombre d'erreurs est possible car les plantes évoluent et peuvent changer d'attributions. Ainsi la mélisse sauvage n'a pas la même attribution que la mélisse cultivée.

Les divers procédés pour connaître ces attributions sont les suivants :

- 1) Etudier les propriétés médicinales, procédé peu sûr.
- 2) Etudier les signatures : suite de caractères physiques, forme des feuilles, couleurs et formes des fleurs, allure générale, forme plante sèche, plante humide, plante grasse etc... Ce procédé est déjà plus précis mais il ne tient pas compte de l'évolution de la plante car les aspects physiques sont toujours en retard sur l'évolution intérieure.
- 3) Etudier par des procédés occultes : ce procédé est davantage du domaine de la Qabal que de celui de l'Alchimie, aussi nous ne le développerons pas dans le présent cours.
- 4) Etudier par un procédé typiquement alchimique : les végétaux contiennent deux types de sels : des sels "fixes" selon les

Anciens et inorganiques selon les chimistes modernes ; ou des sels essentiels et quelquefois volatils selon les Anciens et organiques selon les modernes. Les sels fixes ne contiennent pas de carbone, les sels essentiels appartiennent à la chimie du carbone.

Nous verrons ultérieurement les procédés d'extraction des sels essentiels et comment les faire cristalliser. Ces cristaux sont souvent très petits et ne peuvent être examinés qu'à la loupe ou au microscope. Il y a sept types de cristaux possibles, chacun de ces types étant attribué à l'une des sept planètes traditionnelles.

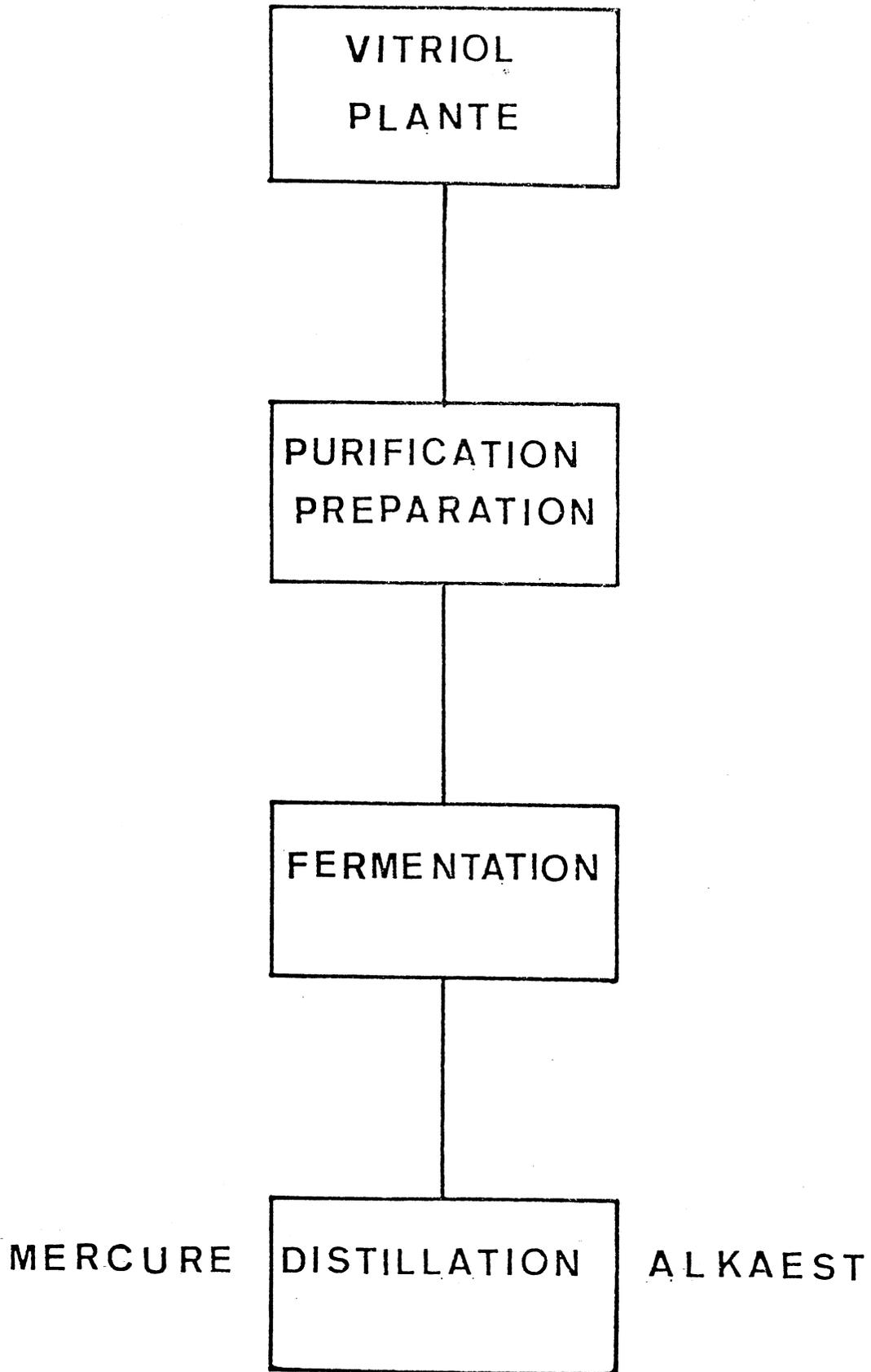
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 : Fermentation.
- n° 2 : Processus élixir-pierre.

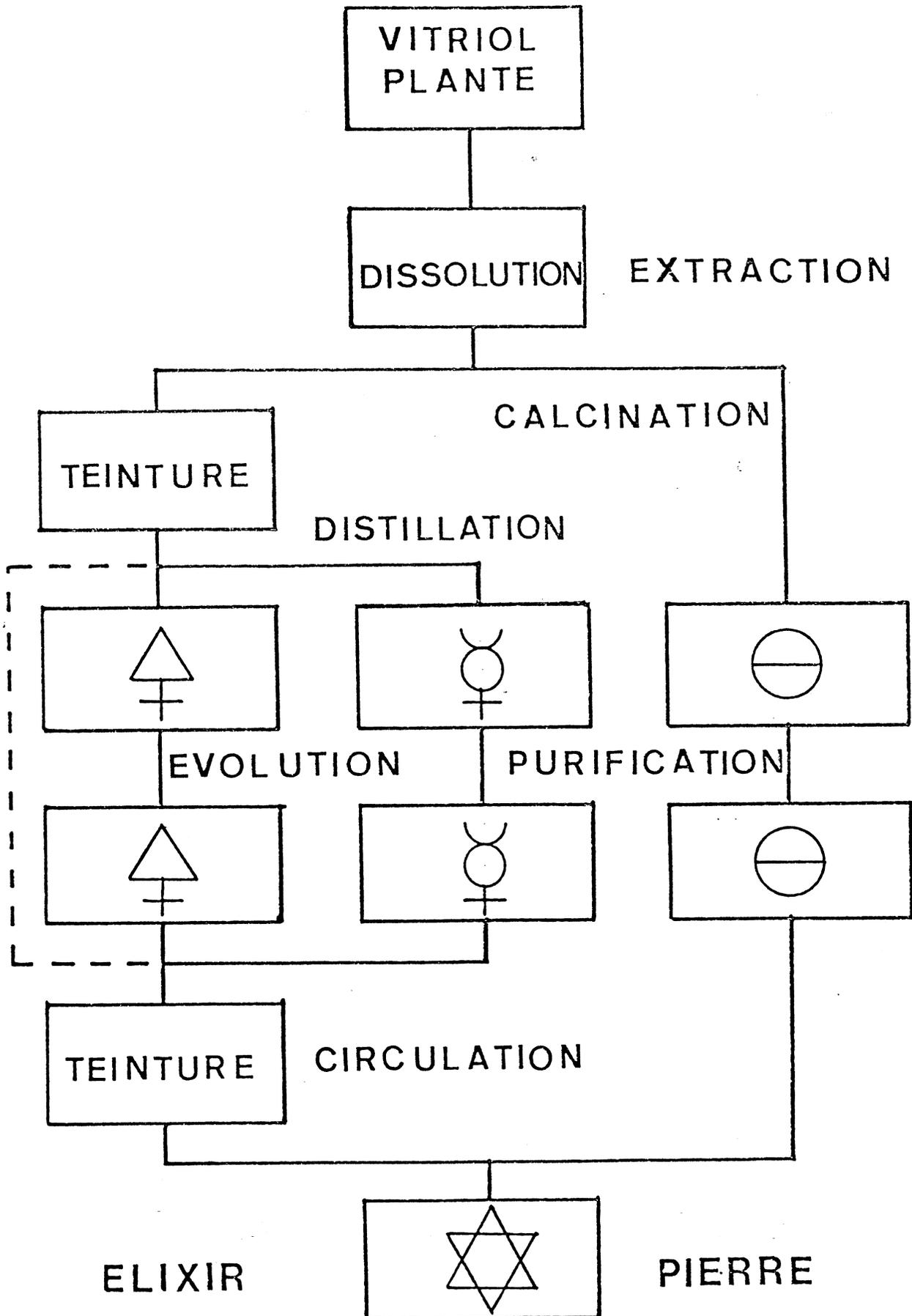
F E R M E N T A T I O N



NOTICE 43

Planche n° 1

PROCESSUS ELIXIR - PIERRE



Cher Ami,

Quel matériel faut-il pour aborder le travail sur le minéral et sur le métallique ? Voici une question qui revient souvent dans notre courrier et à laquelle nous essaierons d'apporter une réponse aujourd'hui. Nous reverrons ensuite certaines notions sur les processus mentaux, puis nous parlerons de transmutations.

MATERIEL POUR LE TRAVAIL SUR LE MINERAL ET SUR LE METALLIQUE

L'examen du tableau de la notice n° 41 combiné avec l'examen du symbolisme qabalistique (Not. n°42.) nous permettent d'exposer notre plan de travail dans les domaines minéral et métallique.

Les produits nécessaires à ces travaux ne sont pas aisés à se procurer, aussi en donnons-nous la liste et les raisons dès maintenant pour que chacun ait le temps d'en entreprendre la recherche.

La première opération proposée sera celle de l'alcaest du soufre, car :

- a) les propriétés de guérison des produits extraits sont importantes;
- b) il complète l'alcaest tartrique au point de vue extraction.

La deuxième opération proposée sera celle de l'alcaest tartrique. Ainsi avec ces deux alcaests, aurons-nous la possibilité d'extraire

toutes les teintures métalliques.

La troisième opération proposée sera celle du vinaigre d'antimoine pour des raisons qui seront détaillées dans notre étude de ce minéral.

En principe nous ne parlerons pas des autres alkaests, en particulier celui du nitre, qui présentent de graves dangers d'explosion.

Puis nous proposerons une suite d'opérations sur l'antimoine qui correspondront sensiblement au travail de Basile Valentin dans le "Char Triomphal de l'antimoine", mais en évitant tous les pièges.

Ensuite les opérations proposées concerneront le plomb et l'extraction du Mercure Philosophique et du Sel correspondant à la matrice 3 du schéma qabalistique.

Pour mener à bien chacune de ces expériences, il faudra disposer des produits suivants :

- alkaest du soufre : se procurer du soufre natif, c'est-à-dire n'ayant pas connu la fusion ou encore venant d'une mine ou d'une région volcanique dont l'activité a cessé depuis très longtemps, comme en Auvergne par exemple. Ce soufre peut être soit mélangé dans du calcaire, soit en cristaux ce qui est préférable. Comme ce soufre est rare et qu'il est bon de se faire la main et de répéter quelquefois l'expérience avant de risquer de gâcher ce soufre natif, on peut pour ces préliminaires utiliser de la fleur de soufre ordinaire ; donc se procurer :

- du soufre natif (de 500 g à 1 kg)
- de la fleur de soufre (1 kg).

- alkaest du tartre : se procurer 2 à 3 kg de tartre rouge qui se trouve aisément dans les régions viticoles mais ne provenant pas de cuves métalliques.

- vinaigre d'antimoine et travail de l'antimoine : se procurer de la stibine naturelle qui est le minéral d'antimoine (jusqu'à 5 kg). On simplifie les opérations sur l'antimoine en se procurant de petites quantités de :

- régule d'antimoine (250 g)
- oxyde d'antimoine (250 g)
- trisulfure d'antimoine (250 g)

Ces trois derniers produits se trouvent aisément chez les marchands de produits chimiques. Le trisulfure d'antimoine est en fait de la stibine purifiée qui, suivant sa préparation, est ou n'est plus philosophique.

- travail sur la pierre de feu (matrice 5 de Mars sur le schéma qabalistique) : se procurer soit de la marcassite de fer (1 à 2 kg) soit des pyrites de fer (1 à 2 kg).

- travail du plomb : se procurer du minerai, le plus courant étant le sulfure de plomb connu sous le nom de galène ; il se trouve à l'état naturel chez certains fournisseurs de produits chimiques. Le carbonate naturel de plomb connu sous le nom de cérusite est préférable car il simplifie considérablement les opérations par rapport à la galène (1 à 5 kg).

Des liquides d'extraction sont nécessaires :

- alcool philosophique
- vinaigre distillé
- acide acétique courant (droguiste)
- acide acétique glacial (fournisseur de produits chimiques), acide assez coûteux mais si on est prudent, il sert de nombreuses fois.
- acétone
- tétrachlorure de carbone, qualité industrielle mais à distiller ; les précautions seront données en temps utile.
- eau de pluie distillée.

Matériel :

- les opérations sèches cassent beaucoup de matériel et les extractions métalliques marquent souvent les ballons de manière indélébile, aussi nous opterons pour ce travail pour des ballons en verre pyrex non rodés qui sont beaucoup moins coûteux, de préférence des demi-litres à col long.

- l'étanchéité se fera par des bouchons en rhodorsil que l'on perce soi-même à la perceuse électrique.

- pour les extractions sur les poudres, utiliser des petits flacons à fond plat de 1/2 litre, (flacons erlenmeyer).

- travail sur le vinaigre d'antimoine : se procurer un papier indicateur de PH; celui de la marque Lyphan gradué de 0 à 14 est préférable à tout autre.

- travail éventuel sur le verre d'antimoine : le moyen de chauffage le plus pratique et le plus économique est une lance à souder à gaz genre "turbogaz" ; dans ce cas les creusets doivent être en terre dite de Chamotte et sont couramment disponibles chez les spécialistes. Cette dernière partie du matériel n'est pas urgente car nous étudions pour l'antimoine une voie "hydraulique" théoriquement possible et qui élimine la nécessité de hautes températures.

LES PROCESSUS MENTAUX

Dans le domaine courant, la réalisation d'un but ne demande souvent l'usage que de deux processus : le savoir-faire et le comment-faire. En Alchimie, une qualité supplémentaire est nécessaire et la triade suivante se forme :

- savoir-faire
- comment-faire
- pouvoir-faire

La première partie, le savoir-faire, est l'étude théorique du problème et, en ce qui concerne notre domaine, l'Alchimie, nous pensons avoir transmis une quantité d'informations suffisantes pour que chacun comprenne ce qu'il fait et puisse ainsi effectuer un bon départ dans la bonne direction.

Le comment-faire concerne la partie pratique, la réalisation matérielle. Avec ce qui est expliqué dans les notices et ce qui est montré dans les stages, la plupart des problèmes de ce domaine sont aussi résolus. Toutefois, après le cours végétal nous nous efforcerons

de donner un cours de chimie élémentaire et des tables des propriétés des produits utilisés ultérieurement.

La troisième partie de la triade, le pouvoir-faire, est intransmissible car il ne dépend que du travail que chacun doit faire sur lui-même. Tout ce que nous pouvons faire en ce domaine, et que nous avons fait, c'est de donner les méthodes, les processus qui conduisent à ce résultat, mais il ne s'agit pas là d'un processus intellectuel mais d'un travail sur soi, qui, peu à peu, avec patience, conduit à ce résultat. Les élixirs combinés avec les exercices de concentration et les processus de méditation donnés dans la notice n° 3 conduisent assez vite au résultat recherché.

Après l'examen de cette triade, nous devons maintenant diviser nos opérations en deux catégories : celles où les deux premiers éléments de la triade suffisent (savoir-faire et comment-faire) et celles où les trois éléments sont nécessaires. On peut donc dire, et ceci est de la plus haute importance, que toute opération où il y a transmutation exige la triade complète. Il est bien sûr entendu qu'il y a progrès par le travail et l'expérience et que les transmutations inabordables au commencement deviennent aisées par la suite.

A titre d'exemple et pour compléter ce qui vient d'être dit, nous pouvons vous faire le récit d'une expérience personnelle :

Quand nous avons acquis le savoir-faire, en ce qui concerne le Mercure végétal, nous nous apercevons que le comment-faire dans tous ses détails ne s'acquiert que peu à peu : le contrôle du Mercure végétal, au densimètre, montre que l'habileté étant acquise, on arrive au 100° du mercure absolu. Il faut toujours dans cette mesure regarder la température du liquide car les densimètres ne sont justes que pour une température. Avec le pouvoir-faire arrive un jour où, tout bien contrôlé, le Mercure accuse au densimètre 101 ou 102°. Il est devenu beaucoup plus volatil que l'alcool absolu lui-même. Ceci est l'alcool philosophique aussi puissant, sinon plus dans les extractions que le K.M. lui-même. Ce Mercure ne peut être fait que par l'acquisition du pouvoir-faire, l'Alchimiste étant seul dans son laboratoire-oratoire.

TRANSMUTATIONS

Généralement, ce mot évoque la transmutation du plomb ou du mercure en or. Il faut se débarrasser de cette idée, car il y a quantité d'autres transmutations de loin beaucoup plus simples et aisées à réaliser.

En Alchimie, les principes actifs sont les principes animateurs de la vie. Dans nos opérations, ceux-ci peuvent agir de deux manières différentes :

- Ils peuvent réaliser des catalyses inconnues de la science actuelle
- Ils peuvent réaliser de véritables transmutations.

Dans le premier cas, un chimiste dirait que les corps simples qui étaient en jeu sont inchangés, mais qu'ils sont assemblés d'une manière différente. La catalyse est un phénomène qui provoque des réactions chimiques qui ne peuvent avoir lieu spontanément, ou qui sont déclenchées sous l'effet d'un agent physique, chaleur, lumière, pression.

Dans la chimie classique, l'agent catalyseur, souvent le platine, provoque la réaction mais demeure étranger à elle. Le platine sert indéfiniment et ne se mélange pas au nouvel assemblage chimique.

En Alchimie, la force animatrice de la vie peut se fixer ou ne pas se fixer dans le nouvel assemblage obtenu, et ainsi le nouveau corps pourra être ou ne pas être philosophique.

Dans le cas où il y a eu transmutation, que les corps obtenus soient simples ou un assemblage complexe, on ne retrouve pas après la transmutation les mêmes corps simples que ceux du début de l'expérience.

Dans le domaine végétal, il est difficile de mettre la transmutation en évidence, parce que l'analyse des corps organiques végétaux demande un outillage important. Mais il est certain que ceux qui ont réussi la Pierre Végétale ont réussi des transmutations dans la nature des corps simples qui constituent cette Pierre.

Lorsque nous aurons extrait les principes alchimiques des minéraux, Soufre, Mercure et Sel, il y aura eu transmutation. Il en est de même dans la production de divers alkaests. La réussite de ces transmutations enlève leur toxicité aux produits d'origine minérale ou métallique.

Cette transmutation dépend de deux éléments :

- le caractère philosophique des produits
- le pouvoir de transmutation de l'opérateur (dans certains cas).

Le travail végétal doit développer en chacun ce pouvoir, c'est pourquoi des expériences de contrôle doivent être régulièrement effectuées.

Il est utile d'ajouter que puisque le pouvoir de l'opérateur intervient dans l'opération alchimique, celle-ci symétriquement agit sur l'opérateur. Mais ceci est un autre aspect de cette question et nous l'aborderons de façon plus détaillée.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Comment contrôler le pouvoir de transmutation ? Ce sujet passionnant est traité dans cette notice. Mais nous insistons pour que vous lisiez d'abord la totalité du texte avant d'aborder la pratique.

Nous verrons ensuite quelques explications sur le processus du blanchiment du Sel du Soufre et nous reviendrons à une autre question pratique : le travail sur la drosera.

CONTROLE DU POUVOIR DE TRANSMUTATION

Dans la notice n° 32 nous avons donné quelques informations sur l'installation d'un oratoire et sur quelques exercices destinés à améliorer le flux des énergies subtiles. Si vous avez pratiqué ces exercices depuis un certain temps, nous pouvons alors entreprendre les expériences de contrôle du pouvoir de transmutation. Il s'agit là d'expériences qui mettent en jeu les plus hautes énergies du système solaire et nous ne saurions trop conseiller à chacun de bien étudier, de bien comprendre, les principes exposés ici. Une erreur, volontaire ou non, aurait de bien plus graves conséquences que celles qui peuvent être commises dans le règne végétal. L'aspect de cette expérience, au premier abord, pourrait faire naître l'idée qu'il s'agit d'une expérience d'inspiration qabalistique. En réalité, si cette expérience s'effectue grâce aux centres séphirotiques, elle est typiquement alchimique et fort différente dans son principe des expériences directement issues de la Qabal.

Si nous examinons la planche de la notice n° 27, nous pouvons suivre le chemin dit de "Mezla" de l'énergie qabalistique. Ce chemin est simplement celui qui va de 1 à 2, de 2 à 3, de 3 à 4 et ainsi de suite jusqu'à 10. Cette énergie est une énergie de préparation des centres séphirotiques. Etant issue de Kether, source infinie d'énergie, elle n'a pas à être restituée après son parcours. Mais l'énergie ne peut être puisée nulle part ailleurs sans conséquences psychiques ou physiologiques graves. En effet, dans ce cas il y a création d'un déséquilibre dans les énergies de la nature qui inflexiblement compensera ce déséquilibre.

Dans notre méthode alchimique il n'en est pas ainsi. Revenons à la pl. Not 27. Notre expérience va consister à utiliser les plus subtiles mais aussi les plus puissantes énergies du système solaire. Ici nous ne partons pas de Kether et, par conséquent les énergies empruntées devront être impérieusement et totalement restituées après l'expérience sous peine de désordre grave. Contrairement à ce que certains prétendent, il n'est pas possible de concrétiser ces énergies globalement mais l'expérience doit se faire élément par élément, la succession des éléments se faisant dans le même ordre que dans le travail de la création comme ceci est décrit dans les anciens textes alchimico-qabalistiques. Par ailleurs, pour avoir un maximum de chances de réussite, il ne faut pas commencer par tenter de transmuter ces énergies en un corps solide ni même en un liquide ou une vapeur.

La première chose qui entre dans la perception de l'homme est un parfum. Nous devons donc opérer dans un oratoire où il n'y aura ni encens ni autre parfum pas même sur soi. Il faut commencer par se choisir un parfum et essayer de se concentrer sur cette sensation afin d'en avoir une image mentale olfactive. Ensuite, il faut s'assurer que nous savons localiser dans notre corps les centres séphirotiques tels qu'ils sont représentés dans la planche n° 1 de la notice n° 32. Puis il faut être absolument certain de connaître par cœur le son qui correspond à chaque centre. Ces sons doivent être "vibrés", c'est-à-dire qu'ils doivent créer une sorte de sensation dans tout le corps mais ils doivent être particulièrement plus sensibles dans la zone du centre concerné.

L'expérience commence de la façon suivante :
On vibre le son AUM qui concerne le centre juste au-dessus de la tête.

Dans ce cas, ce centre est solaire-lunaire : il appelle les énergies décrites dans nos notices comme Nitre et Sel, à leur niveau le plus subtil.

Ensuite, on vibre HA. Ceci doit actionner le centre de Mercure AKASHA qui éveille les pouvoirs alchimiques autorisant la suite de l'expérience.

Puis on vibre le son YA qui actionne le centre de Vénus matérialisant l'élément alchimique Air.

Après on vibre le son RA qui actionne le centre de Mars correspondant à l'élément alchimique Feu qui dynamise l'Air.

Vient le son VA qui actionne le centre de Jupiter concrétisant l'élément alchimique Eau.

Pour terminer, on vibre le son LA qui actionne le centre de Saturne concrétisant l'élément alchimique Terre.

Les quatre éléments étant maintenant concrétisés, le parfum choisi doit se manifester.

Si le résultat n'est pas obtenu, on recommence immédiatement toutes les vibrations. De toutes façons, que l'on ait réussi ou non, il faut absolument renvoyer les énergies par le processus suivant : les énergies se renvoient en se concentrant sur l'idée que l'on dématérialise le parfum et en vibrant les sons en sens inverse :

- LA restitue l'élément Terre
- VA restitue l'élément Eau
- RA restitue l'élément Feu
- YA restitue l'élément Air
- HA réincruste ces éléments en Nitre et Sel
- AUM restitue le Hyle aux responsables solaires.

Les commentaires suivants sont indispensables pour la bonne marche de l'expérience :

- de jour, pratiquer l'expérience face tournée vers l'est.
- de nuit, c'est-à-dire le soleil en dessous de l'horizon, pratiquer l'expérience face tournée vers le nord.

Après la première partie de l'expérience, c'est-à-dire quand le parfum est manifesté, cette technique produit une sensation de pesanteur ou une tendance à tomber la face en avant. Ceci est dû à la tension

psychique à laquelle notre corps n'est pas habitué. Par contre, dès que le processus de dématérialisation est engagé, il se produit comme une illumination du psychisme et la tension du corps, la pesanteur, diminuent au fur et à mesure que les éléments sont restitués à la matrice de l'Univers. Si le processus de matérialisation a été effectué plusieurs fois pour obtenir le résultat, il est nécessaire d'effectuer le même nombre de fois, sinon plus, le nombre de dématérialisations. Précisons que ces énergies une fois manifestées ont tendance à adhérer au monde matériel et leur non-renvoi créerait des perturbations dans nos divers véhicules. Le parfum doit disparaître totalement.

Il est bon de savoir aussi que quelquefois, le parfum se matérialise en une couche dense qui flotte dans l'air. Ceci dépend de notre concentration et de différents aspects du moment.

Cette expérience ne doit être effectuée qu'en étant absolument seul, son seul but étant de nous démontrer d'une manière expérimentale que notre chemin est correct et que nous progressons.

Si tout ce qui précède est rigoureusement respecté, il n'y a pas de difficultés à obtenir le résultat ni aucun risque à encourir.

Nota : - On peut choisir les parfums en fonction du jour de la semaine.

- Même si l'on est un Qabaliste averti, il vaut mieux se servir des sons proposés dans ce texte plutôt que des divers noms de la Qabal.

EXPLICATIONS SUR LE PROCESSUS DU BLANCHIMENT DU SEL DU SOUFRE

Un mode opératoire similaire sera utilisé dans le minéral et dans le métallique, c'est pourquoi nous pensons utile d'expliquer ce qui se passe dans ce processus.

Dans le cas du Sel du Soufre, le Soufre est fixe et, comme dit Sendivogius, incombustible. Ce qui donne la couleur noire au Soufre, ce sont des produits volatils et solubles dans l'eau, le Soufre étant lui-même, à l'état de Sel, soluble dans l'eau. La séparation n'est donc pas possible par Solve-Coagula. Pendant la macération d'une journée, la solution à 5 % d'alcool dissout une partie de ces corps et au cours de l'évaporation lente, la vapeur entraîne un peu de ces volatils.

La présence de l'alcool a deux effets : les volatils sont plus solubles, les fixes moins solubles dans la solution.

Nous avons dit d'éviter l'ébullition parce que l'éclatement des micro-bulles à la surface du liquide entraînerait dans l'air une partie de notre précieux Sel du Soufre.

Précisons qu'il y a aussi blanchiment par suite de l'action de l'élément alchimique Feu mis en jeu en plus dans ce processus.

Deuxième exemple d'utilisation de ce processus : Dans le minéral nous aurons à extraire un acide d'un sel soluble dans l'eau et, de plus, sensible à la température, par exemple l'acide acétique résiduel dans l'acétate de plomb. Lorsque l'acide est encore en quantité importante, on peut extraire l'acide résiduel par distillation. Ensuite le risque d'une décomposition du sel est important. Aussi, arrivé à ce point, on dissout le sel dans l'eau distillée et on distille l'eau sous vide ou on l'élimine par évaporation lente sans bouillir. La vapeur de l'eau entraîne toujours avec elle un peu de la vapeur de l'acide acétique. En répétant ce processus peu à peu, l'acide acétique qui générerait la suite du processus est éliminé.

TRAVAIL SUR LA DROSEIRA

Cette plante est omni-planétaire et elle équivaut à l'antimoine dans le règne métallique : elle a un Mercure fixe.

Si nous appliquons les méthodes précédemment expliquées à la drosera, nous constatons que la quantité de sel lessivé est à peu près nulle. Après expériences, nous avons tiré les méthodes et les conclusions suivantes :

Première expérience : L'extraction à l'alcool à l'aide du Soxhlet donne une teinture qui, distillée, donne un peu, mais très peu, de Sel du Soufre. La calcination des fécès et leur lessivation ne donnent pratiquement pas de Sel. Les Anciens disent que cette plante est fixe, aussi nous avons pensé qu'il serait intéressant de faire une extraction avec un menstrum fixant. L'extracteur est chargé avec de la drosera sèche et de l'acide acétique dit glacial, c'est-à-dire de l'acide acétique débarrassé de son eau. L'extraction donne une teinture, mais il faut au moins vingt cycles d'extraction pour épuiser la drosera.

Cette teinture est distillée très lentement, car s'il y a la moindre surchauffe dès que la teinture est concentrée, il se produit

des micro-explosions qui projettent la teinture sur tout le ballon. Lorsque la teinture atteint la consistance du miel, mais étant encore coulante, elle est versée dans un creuset de porcelaine. Ce creuset est couvert par un autre renversé. La dessiccation complète doit être très lente, pour ne pas perdre de produit.

La calcination donne un Sel dont la couleur peut aller du jaune au jaune-orangé ou même rose. Nous avons alors la teinture alcoolique et le Sel de cette plante. La suite est semblable à ce que nous avons décrit dans les processus précédents. L'élixir est omni-planétaire.

Seconde expérience : En adaptant un procédé similaire à celui de l'extraction du vinaigre d'antimoine, on peut obtenir un "vinaigre" de drosera. Le procédé est le suivant : on charge un extracteur de Soxhlet avec de la drosera et de l'eau distillée. L'extraction terminée, on distille la teinture à l'eau jusqu'au sec. Puis on reprend le distillat que l'on distille à nouveau en le séparant quart par quart. Si on possède un PH mètre, on vérifie le PH pour les deux derniers quarts, le PH est compris entre 3 et 4. On reprend les deux derniers quarts que l'on distille de nouveau par quart. En général, à la quatrième distillation, il reste peu de liquide mais le PH atteint est 1, ce qui correspond à une forte acidité. On constate que le liquide n'est en rien corrosif, ce qui explique que le contrôle par des papiers colorés ne correspond pas aux indications d'un PH mètre électrique. Le même phénomène se produit avec le "vinaigre" d'antimoine et les propriétés de ce "vinaigre" de drosera semblent identiques dans le végétal à celles du "vinaigre" d'antimoine dans le métallique. Malgré son caractère acide, ce liquide dilué dans de l'eau distillée ne présente pas de toxicité.

On augmente le rendement en laissant macérer la plante dans l'eau qui servira à l'extraction pendant un jour ou deux, à 40° C. Il ne faut pas laisser se développer une moisissure bactérienne.

Intérêt de cette expérience : Ce "vinaigre" est utile comme préparation pour le vinaigre d'antimoine. Il est plus aisé de se procurer de la drosera que de la stibine prête à la fermentation et qu'il ne faut pas gâcher par maladresse.

Le vinaigre de drosera en voyage remplace les sept élixirs planétaires.

Si on ne trouve pas d'acide acétique glacial, on peut adopter la solution suivante :

Acheter chez un droguiste de l'acide acétique courant, beaucoup moins cher que le glacial (environ 5 fois). Distiller cet acide au moins deux fois, et garder pour l'expérience la partie acide qui passe quand le thermomètre donne une température comprise entre 110 et 118° C. Eliminer ce qui passe avant et après. Le reste de l'acide peut être conservé pour le nettoyage de la verrerie. Faire toutes ces opérations avec des gants étanches. Ne pas respirer les vapeurs de l'acide.

"Truc pratique" : les papiers LYPHAN (que l'on peut se procurer chez Prolabo par exemple) sont satisfaisants pour ce travail et celui de l'antimoine. Ce papier étant coûteux, on en coupe des bandes de deux à trois millimètres de large et on les trempe dans le liquide à l'aide d'une petite pince.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Dans cette notice nous allons examiner un nouvel aspect de la différence entre chimie et Alchimie. A cet effet, nous prendrons un exemple dans des techniques différentes et bien connues du monde moderne : l'électricité et l'électronique. Sans la maîtrise de l'électricité, l'avion, la voiture, le téléphone, la radio, la télévision, bref la quasi-totalité des éléments qui constituent notre civilisation technologique disparaîtrait ou tout au moins régresserait considérablement.

Il est curieux de constater que tous ces progrès matériels s'appuient sur l'existence d'un élément invisible qui est en réalité bien mal connu dans sa nature même.

Si nous regardons l'intérieur d'un de ces appareils électroniques un peu complexes, nous voyons qu'il est composé de résistances, condensateurs etc... Mais rien ne nous renseigne sur ce qui se passe. L'électricité étant invisible, nous ne savons pas où il y a de la tension ou du courant électrique. Les premières personnes qui s'intéressèrent aux phénomènes électriques connurent ces difficultés et ils eurent au début des instruments rudimentaires qui permettaient de savoir s'il y avait ou non du courant ou de la tension. Ainsi l'électricité progressa lentement. Puis un jour apparut un instrument : l'oscilloscope cathodique. Cet appareil transforma tout car il permit de visualiser sur un écran les phénomènes électriques. Il y a ici un aspect important du point de vue philosophique : cet appareil ne visualise pas directement les phénomènes mais en donne une représentation symbolique connue sous le nom de représentation cartésienne. A partir de là, les progrès

Spagirie

s'accéléraient considérablement car il était possible d'analyser et de comprendre les phénomènes. L'invisible était devenu accessible.

Nous avons le même ordre d'idée si nous faisons un parallèle entre chimie et Alchimie. Dans la chimie, un grand nombre de méthodes existent maintenant qui permettent de suivre les réactions, les transformations etc... Mais pour l'Alchimie, les éléments essentiels sont du domaine de l'invisible et pour eux nous ne possédons ni voltmètre, ni ampèremètre, ni oscilloscope cathodique. Aussi la seule méthode possible pour résoudre nos problèmes est de profiter du gigantesque travail des anciens Philosophes : synthétiser en quelques principes théoriques qu'il ne faut jamais perdre de vue. Pour illustrer ceci nous allons examiner l'application de quelques-uns de ces principes qui ont été précédemment exposés dans notre cours.

Premier principe : Dans les notices sur le Gur, nous avons dit que pendant la distillation les éléments passaient dans l'ordre suivant : Feu, Air, Eau, Terre. Ceci est valable dans toutes les distillations. Si par exemple nous prenons le vin, l'élément Feu est sensiblement épuisé quand le quart du volume du liquide est distillé. Mais si nous prenons à nouveau le quart de ce distillat, l'élément Feu sera encore davantage concentré. Nous verrons d'ailleurs l'intérêt de ceci quand, dans un cours ultérieur, nous exposerons l'oeuvre du vin. Donc, quand nous distillons, premier principe à toujours retenir : Les éléments se succèdent dans l'ordre : Feu, Air, Eau, Terre.

Deuxième principe : Au cours de la distillation le volatil passe en premier, le fixe ne passe pas ou passe en dernier. Il en résulte qu'au cours de la distillation, un alkaest volatil passe dans les éléments de tête de celle-ci. Un alkaest fixe ou fixant (vinaigre d'antimoine) passe en fin de celle-ci.

Troisième principe : Domination fixe-volatil. Le Sel attire et fixe le nitre volatil. Si on répète suffisamment de fois la fixation du nitre par le sel, peu à peu le nitre domine et le sel devient peu à peu volatil.

Si par exemple on fait dissoudre du sel ordinaire dans de

l'eau de pluie philosophique, c'est-à-dire contenant toujours son nitre, et que l'on coagule, on charge le sel en nitre. La répétition de l'opération conduit à la diminution du point de fusion du sel sec qui, à la longue, prend un aspect pâteux. Avec beaucoup de patience, le sel devrait demeurer liquide à la température ambiante.

Il faut toujours se souvenir que dans les opérations à répétition, l'ensemble se transforme dans la nature du principe dominant. Soit la voie sèche, le fixe, la Pierre. Soit la voie humide, le volatil, l'Elixir.

Au cours de la calcination ou purification, spécialement dans le minéral et le métallique, il faut savoir qu'un chauffage à faible température et de longue durée est préférable à un chauffage court et fort qui risque de fixer un volatil que l'on souhaite éliminer.

En dehors de ces principes théoriques, il y a une constatation pratique très encourageante et que nous désignons sous le nom de "première réussite". Voici en détail ce que ceci signifie pour nous.

Vous avez sans doute remarqué que notre cours sur le végétal pousse les expériences davantage vers le fixe, la Pierre végétale, plutôt que vers le Circulatus Minus, la Pierre liquide végétale. En effet, nous pensons que la Pierre est plus aisée à réaliser que l'Elixir. Mais les deux sont équivalents, car la possession de l'un ouvre aussi un chemin vers l'autre.

La Pierre comme l'Elixir donnent la quintessence de la plante, c'est-à-dire, Soufre, Mercure, Sel volatilisé.

Avec la Pierre, on fabrique par extraction une certaine quantité de cette quintessence et on pratique sur elle une distillation répétée après l'avoir dissoute dans six à huit fois son volume d'alcool absolu.

Inversement, à partir du Circulatus, on fixe la quintessence obtenue par le Circulatus pour obtenir la Pierre grâce au sel fixe de la plante.

On voit ainsi qu'une première réussite ouvre les portes.

Nous passons maintenant à un tout autre sujet que nous n'avons pas encore exposé dans nos cours : que cachent les mots "eau de vie".

Les anciens Philosophes affirment que dans tout ce qui peut constituer pour l'homme un aliment solide ou liquide, il y a un principe de vie qui assure la continuité de la vie dans l'homme. Mais avec la "chute" générale de l'univers, il a été introduit dans tout aliment un principe de mort qui, il est vrai, est en beaucoup plus petite quantité que le principe de vie. Dans tous les aliments solides ou liquides, c'est le vin qui contient le plus d'élément de vie. Sa consommation modérée est salubre, mais si elle est trop importante, une partie du principe de vie devient inutile et est gâchée. Et le principe de mort détruit davantage notre corps.

Si vous pratiquez la distillation du vin et ensuite la rectification de son alcool sans produit annexe (carbonate, chaux, etc..) il arrive un moment où l'on voit flotter sur le liquide des gouttes d'huile jaune verte ou même franchement verte. Si nous séparons cette huile, nous avons un produit "fort puant" dont l'odeur tient aux doigts. Ceci est le support du principe de mort et s'il est complètement extrait, ce qui reste est la véritable "eau de vie".

Dans l'alcool Philosophique, le principe de mort doit être éliminé, ceci en principe, au cours des carbonatations de l'alcool.

L'ASTROLOGIE EN ALCHEMIE

Si nous avons orienté notre cours vers un symbolisme qabalistique, c'est que nous estimons que ceci facilite considérablement les choses. Si nous orientons nos pensées vers les corps solides des planètes, nous nous lions aux lois de l'astrologie classique. Mais si nous les dirigeons vers les esprits et les génies planétaires, nous aurons les influences non pas des corps planétaires, mais des âmes des esprits de celles-ci. C'est ce qui explique le choix du symbolisme qabalistique.

Dans ce système, la nuit comme le jour sont divisés en 12 heures. La première heure du jour commence avec le lever du soleil, la dernière se termine avec son coucher.

La première heure de la nuit commence avec le coucher du soleil, la dernière se termine avec le lever du soleil. Les heures nocturnes ne sont pas égales aux heures diurnes sauf aux équinoxes. En été, les heures diurnes sont plus longues que les nocturnes ; et ceci s'inverse en hiver.

Supposons en été, que le jour dure 14 heures, durée de temps

entre le lever et le coucher du soleil, en ce cas, chacune de nos heures diurnes durera une heure plus dix minutes. En effet, 14 heures donnent 12 heures + 2 heures soit 120 minutes à partager entre 12 heures, soit 10 minutes de plus par heure.

Inversement, prenons un jour d'hiver de huit heures, le jour sera alors de $8 \times 60 = 480$ minutes. Nous aurons pour nos heures de jour $480 : 12 = 40$ minutes par heure.

Les heures des planètes dans la journée ne se suivent pas dans l'ordre des jours de la semaine.

Nous avons pour le Samedi :

1ère heure	Saturne
2ème	Jupiter
3ème	Mars
4ème	Soleil
5ème	Vénus
6ème	Mercure
7ème	Lune
8ème	Saturne
9ème	Jupiter
10ème	Mars
11ème	Soleil
12ème	Vénus

Pour les 12 heures de la nuit :

1ère heure	Mercure
2ème	Lune
3ème	Saturne
4ème	Jupiter
5ème	Mars
6ème	Soleil
7ème	Vénus
8ème	Mercure
9ème	Lune
10ème	Saturne
11ème	Jupiter
12ème	Mars

Dimanche

1ère heure	Soleil
------------	--------

et ainsi de suite pour toute la semaine.

Pour calculer la durée du jour solaire et de la nuit qui suit, le plus simple est d'avoir le tableau des levers et des couchers du soleil et de la lune qui figure généralement dans les calendriers des P.T.T. et qui indique l'heure en TEMPS UNIVERSEL (TU) l'heure du Méridien de GREENWICH qui sert de base 0.00 à l'ensemble des fuseaux horaires.

Nous savons que l'heure LEGALE en France, au moment où ce fascicule est rédigé est :

TU + 1 h - période d'hiver

TU + 2 h - période d'été du Dimanche le plus proche du 1er Avril au Dimanche le plus proche du 30 Septembre.

Pour notre travail nous devons définir l'heure du lever du soleil du lieu où nous sommes lors de ce travail.

Il suffit d'utiliser le tableau des P.T.T., ou de toutes autres sources, donnant l'heure en TEMPS UNIVERSEL et d'y ajouter ou d'y soustraire les temps de correction indiqués dans la liste en annexe.

Vous pouvez être encore plus précis en utilisant, par exemple la TABLE des POSITIONS GEOGRAPHIQUES du DICTIONNAIRE ASTROLOGIQUE de H.J. GOUCHON pour les principales villes de France et du Monde, ou bien si vous êtes à l'étranger : THE 200 YEAR EPHEMERIS by HUGH Mac CRAIG qui vous donne les fuseaux horaires utilisés dans le monde ainsi que 7 000 latitudes et longitudes (MACOY PUBLISHING COMPANY Richmond Virginia) mais vous pouvez trouver les positions principales dans bien d'autres livres en vous adressant à une librairie ayant un rayon ASTROLOGIE.

Pour mémoire nous rappelons que les longitudes exprimées en heures et minutes se soustraient au TU quand

elles sont d'EST et s'ajoutent au TU quand elles sont d'OUEST par rapport à Greenwich pour connaître l'heure du lever du soleil du lieu considéré, en heure locale.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Tableau joint des corrections horaires

DEPARTEMENTS	MINUTES
- Ain	- 19
- Aisne	- 14
- Allier	- 13
- Basses-Alpes	- 25
- Hautes-Alpes	- 24
- Alpes-Maritimes	- 29
- Ardèche	- 13
- Ardennes	- 19
- Ariège	- 8
- Aube	- 16
- Aude	- 9
- Aveyron	- 10
- Bouches-du-Rhône	- 21
- Cantal	- 9
- Cher	- 9
- Corrèze	- 8
- Corse	- 35
- Côte-d'Or	- 20
- Côtes-du-Nord	+ 13
- Creuse	- 8
- Doubs	- 24
- Drôme	- 19
- Eure	- 4
- Eure-et-Loir	- 5
- Finistère	+ 18
- Gard	- 17
- Haute-Garonne	- 5
- Hérault	- 15
- Indre	- 6
- Isère	- 23
- Jura	- 22
- Loir-et-Cher	- 5
- Loire	- 17

- Loire-Atlantique	+ 6
- Haute-Loire	- 15
- Loiret	- 8
- Lot	- 5
- Lozère	- 14
- Manche	+ 5
- Marne	- 17
- Haute-Marne	- 20
- Meurthe-et-Moselle	- 24
- Meuse	- 21
- Morbihan	+ 11
- Moselle	- 25
- Nièvre	- 12
- Nord	- 12
- Oise	- 9
- Pas-de-Calais	- 9
- Puy-de-Dôme	- 10
- Pyrénées-Orientales	- 10
- Bas-Rhin	- 30
- Haut-Rhin	- 29
- Rhône	- 19
- Saône-et-Loire	- 19
- Savoie	- 23
- Haute-Savoie	- 24
- Paris et Région Parisienne (75-	- 9
- 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95)	- 9
- Somme	- 10
- Tarn	- 8
- Tarn-et-Garonne	- 5
- Var	- 26
- Vaucluse	- 19
- Haute-Vienne	- 5
- Vosges	- 25
- Vendée	+ 5
- Yonne	- 14

Les départements de la métropole qui ne figurent pas sur cette liste sont sur le méridien de Greenwich et ne donnent pas lieu, en conséquence, à rectification.

Cher Ami,

Dans nos précédentes notices, nous n'avons pas décrit de menstruum radical universel, c'est-à-dire un menstruum capable d'agir dans les trois règnes et de fixer le Mercure des trois règnes.

Etant donné que nous avons séparé notre cours en minéral et végétal, la partie minérale ou métallique de ce menstruum ne peut donc pas figurer dans ce cours. Par ailleurs, nos expériences nous montrent que les alkaests cités dans le tableau de la N. 41 sont beaucoup plus aisés à produire qu'un produit complexe, car celui-ci doit d'abord être fait pour chaque règne séparément et on en réunit ensuite les éléments par cohobation ou circulation. En outre, comme dans les alkaests dont nous envisageons l'étude par la suite, certains sont fixants. L'intérêt d'un menstruum universel fixant nous paraît donc faible. Toutefois, du moins sur le plan théorique, la partie concernant le règne animal nous semble intéressante. En effet, si nous voulons agir énergiquement sur le corps de l'homme, dans sa vie végétale et animale, le Mercure animal nous semble le plus apte à atteindre ce but. C'est d'ailleurs là le centre d'intérêt principal de l'alkaest connu sous le nom d'Alkaest de Van Helmont (disciple de Paracelse). Tous les alkaests du règne animal sont basés sur le fait suivant : les corps qui séjournent dans le corps de l'homme en bonne santé et qui le traversent deviennent philosophiques. Ensuite, les corps les plus aptes pour notre travail sont ceux qui contiennent le radical ammoniac. La récupération du Sel ammoniac philosophique peut se faire assez aisément à partir de l'urine humaine.

Cette urine doit remplir plusieurs conditions et ainsi que le disent les vieux textes, elle doit être vérifiée avant d'être acceptée dans notre processus opératoire. Son niveau vibratoire doit être bon ; à cet effet, une alimentation peu ou pas carnée est préférable pendant les quelques jours qui précèdent son prélèvement. De même, dans les deux ou trois jours qui précèdent, la boisson doit comprendre de l'eau ou du vin, mais rien d'autre.

Nous arrivons maintenant à la partie la plus délicate : la préparation de l'opérateur. L'urine ne doit pas contenir de sel, c'est-à-dire de chlorure de sodium sinon l'opération est impossible. On ne peut séparer le sel de l'urine sans faire perdre au sel ammoniac son caractère philosophique. Normalement le corps de l'homme utilise du sel mais en général notre alimentation est trop salée et nous rejetons continuellement du sel. Il faut donc réduire la consommation de sel, mais ne pas adopter un régime complètement désodé qui est dangereux. Le sang de l'homme est le siège de phénomènes électriques complexes. Pour que le fonctionnement du corps soit correct, un pourcentage de sel bien déterminé dans le sang est nécessaire. Trop de sel dérègle le fonctionnement mais une déficience en sel dans le sang provoque des accidents d'ordre électrolytique qui peuvent être mortels. Donc surveillez votre urine comme indiqué ; ensuite, dès qu'il n'y a plus de sel rejeté, recueillez quelques litres d'urine et aussitôt après reprenez votre régime habituel.

Comment peut-on constater l'absence de sel d'une manière simple, sans analyse chimique complexe ? Le sel ordinaire est du chlorure de sodium, le sel ammoniac est du chlorure d'ammonium ; c'est cette parenté qui rend la séparation chimique malaisée. Pour se rendre compte d'une présence de chlorure de sodium dans l'urine, on peut opérer de la manière suivante : on distille l'urine jusqu'au sec, très lentement vers la fin, puis on place le sel sec dans un creuset et on chauffe. Le sel ammoniac se décompose en vapeur (ne pas respirer). Le chlorure de sodium manifeste sa présence par des crépitements ; s'il n'y a pas de crépitements, l'urine est correcte et on la place en fermentation dans une couveuse à 40-42°C environ pour une durée de 30 à 40 jours.

Dans toutes ces manipulations, il existe un problème de mauvaises odeurs ; aussi pour éviter cet inconvénient toutes les sorties de flacons du train à distiller seront branchées sur un dispositif identique à celui de la planche de la notice n° 18, étant précisé que seul l'acide acétique est nécessaire dans ce cas.

Après la fermentation on distille jusqu'au sec, de préférence sous vide en fin de distillation parce que dans ce cas, le sel ammoniac est philosophique et la chaleur peut lui faire perdre cette qualité. On ne peut donc pas le sublimer pour le purifier comme il est indiqué dans la fabrication du Kerkring. Le menstruum de Kerkring ne peut pas revivifier les extractions qu'il opère puisque son sel ammoniac n'est pas philosophique.

Pour purifier notre sel, on le fait dissoudre dans de l'eau de pluie distillée chaude, on évapore, et si la concentration est suffisante, il se forme des cristaux au refroidissement. Il doit alors rester du liquide autour des cristaux pour que la purification soit bonne. Les cristaux sont recueillis, séchés sous vide et conservés dans un flacon étanche. Dès que la quantité de cristaux est suffisante, il faut les pulvériser et les placer en macération dans l'alcool absolu. Après plusieurs mois de macération, cet alcool est distillé et on obtient un menstruum ayant un remarquable pouvoir de guérison, en général très supérieur à celui de Kerkring qui est obtenu avec un sel mort. Dans le minéral, nous verrons un autre usage de ce sel.

Nous savons que certains étudiants ont des difficultés matérielles : place, outillage chimique etc.. pour la réalisation de leurs élixirs ou de leur Pierre. Pourtant si on a de la patience, on peut faire de très bons élixirs avec très peu de matériels : un train à distiller, un creuset pour calciner, une couveuse électrique (réfrigérateur en panne ou grosse boîte de polystyrène).

Dans ces conditions le processus est le suivant : on prépare de l'alcool absolu par distillation puis par l'usage de la chaux vive ou du carbonate de potassium calciné. Ceci est le plus long de la préparation. Ensuite on choisit les sept plantes planétaires parmi les

plantes que l'on pourra se procurer sèches. On pulvérise la plante aussi finement que possible et on met en macération avec un volume d'alcool double de celui de la plante dans des flacons ventrus (type bouteille d'eau Perrier), le niveau total ne devant pas dépasser le tiers de la bouteille. Le secret ensuite est d'avoir une fermeture étanche car il faut pour avoir un bon résultat, compter six à sept mois de macération, un an étant parfait. On obtient une bonne étanchéité en utilisant du plastique alimentaire (sacs de congélation). On serre le plastique énergiquement autour du goulot avec un ruban adhésif. Il est utile de remuer de temps en temps le flacon. Au bout d'un an, on filtre dans un entonnoir en verre avec une plaque de verre posée dessus. On allume le résidu solide et on calcine ensuite les cendres avec une lampe à souder par exemple ou dans un petit four à émail. Il faut atteindre au moins 1.000 °C. Dès que le refroidissement est fait, on remet les sels dans le flacon, on reverse dessus la teinture, on rebranche comme précédemment et on laisse en macération-circulation encore un an, en remuant de temps en temps, soit une fois par mois. Si la couleur de la préparation a viré au rouge rose orangé et si l'odeur à l'ouverture est suave et pénétrante, vous avez un élixir de première qualité.

Ce processus demande peu de travail mais de la patience. Des méthodes similaires peuvent s'envisager pour le minéral. Les délais sont du même ordre de grandeur. Si on ne possède pas de couveuse, on peut en hiver placer les flacons sur un radiateur et en été au soleil, mais avec un carton noir en dessous de chaque flacon.

Dans cette méthode simplifiée, c'est le temps qui remplace le Soxhlet et c'est encore le temps qui remplace les distillations cohobations nécessaires à la volatilisation du sel.

UNICITE DE LA MATIERE

Dans nos précédentes notices, nous avons parlé de l'unicité de la matière en Alchimie et plus récemment des divers menstra, alkaests et mercure. Il y a en fait un lien entre tous ces éléments. L'unicité de la matière de départ dans un processus alchimique est toujours ce qui donne le meilleur résultat. Par ailleurs, un bon principe à adopter est qu'il n'y a rien à jeter de la matière qui nous a servi de base de

départ. Nous allons prendre quelques exemples pour illustrer ce qui précède.

Dans nos travaux préparatoires pour le cours métallique, nous avons assez aisément séparé les deux principes Soufre et Mercure du plomb en partant de la galène (sulfure naturel de plomb). Mais le résidu n'est pas le Sel et nous avons longtemps été bloqués à ce point. Or, en fait, des phlegmes issus d'une distillation précédente du minerai donnent le liquide permettant l'extraction du Sel-principe. Donc il ne faut pas jeter les phlegmes à priori.

Deuxième exemple : le sel de tartre couramment dénommé carbonate de potassium. Ce sel sert essentiellement à acuer l'alcool, mais il peut aussi permettre dans certains cas "l'ouverture" des métaux. Le véritable Sel de tartre ne provient ni du vin ni du tartre. Pour obtenir le Sel de tartre à son plus haut niveau alchimique possible, ce Sel doit être extrait de la plante même et le véritable Sel de tartre ne peut être obtenu que par le lessivage des cendres de sarments de vigne. Si la composition chimique du carbonate de potassium est sensiblement la même en dépit de son origine : sarment de vigne, vin ou tartre, son pouvoir alchimique est à son maximum lorsqu'il est extrait directement de la plante (le sarment de vigne).

Pour effectuer un lessivage d'une quantité de cendres assez grande, nous utilisons des bouteilles coupées à la base et dont le goulot est bouché par un tampon de coton. Il est ainsi possible de lessiver suivant la dimension de la bouteille, un ou deux litres de cendres en une seule fois. Le volume d'eau de pluie distillée qui doit traverser la cendre doit être au moins de trois ou quatre fois le volume de cendres. Après évaporation de l'eau, la matière résiduelle doit être calcinée en couches minces à très hautes température : 1000 à 1100°C si possible. Plus la couche est mince, plus la calcination est rapide. Ensuite, on effectue une nouvelle dissolution de la matière à l'eau de pluie distillée et on coagule très lentement. Ceci est selon Basile Valentin, le véritable Sel de tartre qu'il convient de conserver en flacon parfaitement étanche.

Dans notre tableau des dissolutions (pl.2 N.43), nous avons

classé les liqueurs d'extraction en menstruum, alkaest, mercure. En réalité, les choses ne sont pas aussi nettes que cela car un certain nombre de liqueurs ont des propriétés intermédiaires et la hiérarchie des pouvoirs alchimiques des liqueurs est complexe : ainsi le Circulatus Minus se comporte comme un alkaest et presque comme un Mercure minéral, mais uniquement dans le végétal car il se comporte comme un simple menstruum dans le minéral.

Nous allons donner maintenant la recette d'un liquide qui est presque un alkaest et dont on trouve aisément les matières nécessaires à sa fabrication. Ce liquide est l'esprit de chaux. Il faut d'abord se procurer de la chaux pure. Il y a pour cela deux méthodes ; l'une qui réclame de la patience : mettre de côté les coquilles d'oeuf en retirant soigneusement toutes les peaux minces qui adhèrent aux coquilles. Calciner au moins à 1000° C, la chaux ne se déshydratant qu'à 900° C environ. Calciner tant qu'il y a des odeurs. L'autre formule est de calciner des pierres calcaires, de les transformer en lait de chaux et de le laver à l'eau courante dans un filtre pour éliminer tout ce qui est soluble. Ensuite, on recalcine à 1000° C pour obtenir à nouveau la déshydratation. La chaux vive ne se conserve qu'à l'abri de l'air ambiant. A partir de là, on suit le procédé de Basile Valentin. La chaux étant réduite en poudre fine on l'imbibe d'alcool de vin traité avec le véritable sel de tartre, mais il faut que l'alcool ne surnage pas. Puis on distille l'alcool, on le renverse sur la chaux en le complétant éventuellement et ceci dix fois. La chaux, à la calcination, perd tout caractère philosophique mais la suite des dix cohobations avec le Mercure végétal lui rend un certain caractère philosophique. On ajoute ensuite à la chaux sèche un dixième de son poids de véritable sel de tartre. Puis à ceci, on ajoute maintenant un poids égal de cendres de sarments de vigne sèche, de celles qui ont été lessivées pour obtenir le sel de tartre. La matière est alors placée dans le ballon de distillation. Au début ce sont les phlegmes qui passent. Lorsque la distillation des phlegmes cesse, on augmente la température. Dès que les fumées blanches apparaissent, on retire le ballon de réception contenant les phlegmes et on le remplace par un ballon contenant un peu d'alcool absolu. C'est l'alcool qui permet la condensation des vapeurs blanches en fait, en les dissolvant. La séparation de l'esprit de chaux de cet alcool par distil-

lation n'est pas possible. La seule solution est de verser ce distillat dans un plat résistant et d'y mettre le feu : l'alcool brûle, l'esprit reste. Ce liquide a des propriétés alchimiques supérieures à celles du Circulatus Minus et est dans le minéral très proche d'un alkaest ; son pouvoir de guérison est important s'il est correctement dilué. Pour l'ensemble de ces distillations, il vaut mieux prendre un ballon Pyrex rond, non rodé et bouché avec du Rhodorsil. Le ballon n'est en principe pas récupérable.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous avons donné dans nos 47 notices précédentes, tous les éléments nécessaires à l'Oeuvre Végétale. Toutefois, nous avons fourni davantage d'explications et de détails en ce qui concerne la voie sèche, la Pierre Végétale. Ceci parce qu'elle est plus facile à réaliser que le Circulatus de la voie humide. Si la Pierre Végétale est suffisante pour la préparation des élixirs végétaux, il est évident qu'elle n'a pas d'action sur les corps minéraux ou métalliques solides. Par contre, le Circulatus Minus ou Pierre Végétale liquide ouvre un tout autre domaine d'expériences comme le corail, les coquillages et un certain nombre de minéraux intermédiaires entre le végétal et le minéral comme le tartre, le sel ammoniac, etc...

Nous allons donc dans cette notice donner un certain nombre d'informations pour compléter les notices n° 22 et 23 consacrées à la Pierre Végétale liquide.

Reprenons l'alinéa 4 de la notice n° 22, il est important de savoir que les larmes de Diane sont le Mercure Philosophique, mais aussi le Mercure Végétal, car ici une double interprétation est possible. La Terre fixe végétale est le Sel blanc obtenu et purifié par calcination et lessivage des cendres du végétal. Si le Mercure, l'alcool végétal, est indéterminé, il se détermine quand la terre est spiritualisée. Ce qui signifie, en pratique, que le sel est rendu volatil par distillation et cohobation avec le mercure.

Spagirie

Si nous faisons la liaison entre l'alinéa 4 et l'alinéa 5, nous trouvons la deuxième voie pour préparer ce Circulatus. Celle-ci est connue chez d'autres auteurs qu'Urbiger comme étant l'oeuvre du Vin. Arrivé à une certaine phase de ce travail, on peut orienter le travail vers la Pierre Végétale soit solide, soit liquide. Ce processus est complexe et sera décrit dans les notices sur le minéral et le métallique.

Avec l'alinéa 6, commence la troisième voie, la plus abordable, au point où nous en sommes. Le Sel végétal fixé est identique à ce que nous venons de voir, la Terre fixe végétale. Mais l'esprit volatil sulfureux est un terme plus complexe à comprendre. L'âme de la plante, le Soufre n'est complet que par l'union de deux formes : les huiles essentielles et les sels organiques. Si l'un des deux manque, le Soufre cesse d'être Philosophique. Donc, notre solution alcoolique de Soufre doit être renforcée, rendue Philosophique par un "médium sulfureux". Puis l'Ame, le Soufre renforcé va préparer le corps, la Terre fixe Philosophique qui alors par spiritualisation pourra s'unir d'une manière indissoluble à l'alcool, le Mercure, ceci par la suite des distillations décrites à partir de l'alinéa 15.

Il faut savoir en quoi consiste ce médium sulfureux et de quelle plante il est extrait. Si nous examinons la gravure du début du livre d'Urbiger, nous trouvons une réponse symbolique à cette question. Nous voyons un arbre dont l'écorce est percée d'un trou. Un liquide atteint la hauteur de ce trou et dans ce liquide entrent séparément Apollon et Diane. Et Diane sort tenant Apollon dans sa main. Le liquide est la résine du pin ou du sapin et c'est notre médium sulfureux.

Dans l'alinéa 7, la menstrue universelle est l'alcool qui sert à purifier la résine. Tout notre problème pratique commence par la nécessité de se procurer cette résine Philosophique, mais impure à la sortie de l'arbre, et ensuite de la purifier sans lui faire perdre son caractère Philosophique. Le texte d'Urbiger comme

tout texte de ce genre est ambigu et on peut aussi mettre sous le vocable menstrue universelle l'eau de pluie distillée. Ceci nous conduit à penser que la résine correcte peut être obtenue directement pure non pas en entaillant l'écorce d'un pin ou d'un sapin, mais par une distillation à la vapeur identique à celle déjà décrite dans nos notices. Cette distillation se fait sur un broyage de branches et de feuilles de pin ou de sapin. Il se forme des dépôts solides de résine qui peuvent même obturer les conduits et provoquer une explosion. Ces dépôts peuvent être récupérés par une dissolution alcoolique et évaporation de l'alcool.

Si on possède une résine de commerce et qu'on est sûr que celle-ci n'a subi aucun traitement après sa sortie de l'arbre, on peut la purifier en la distillant. Pour cette distillation à sec, la résine doit être pulvérisée et mélangée avec trois parts de briques pulvérisées sèches et une part de sel commun pulvérisé sec. L'huile qui distille peut être utilisée telle quelle.

Certaines résines peuvent être aussi transformées en baume par dissolution de la résine solide dans son huile essentielle. Le tout est d'arriver à un liquide visqueux.

L'extrême limite est donnée par le Baume du Canada utilisé en optique et qui est un Baume tout prêt pour le Circulatus (mais son prix est très élevé). Les imbibitions du sel blanc obtenu ici par calcination des cendres du pin se feront dans un bocal en verre à ouverture rodée assez large. Pour remuer le compost, l'idéal est une tige en verre dont la longueur fait qu'elle peut demeurer dans le flacon entre les opérations de mélange alors qu'un morceau de bois devrait être retiré entre chacune de ces phases. On évite ainsi toute contamination, ainsi que toutes les pertes de matière provoquées par le nettoyage de la tige entre deux opérations.

Lorsque le sel est prêt, il faut lui joindre l'esprit

c'est-à-dire l'alcool absolu indéterminé. Il est bon de distiller une fois cet alcool sur de la chaux vive entre les deux ou trois distillations au carbonate nécessaires pour le rendre indéterminé. La chaux vive fixe et élimine certains acides volatils gênants qui pourraient passer à la distillation.

Le rapport optimum alcool-sel pour le circulatus est de six à huit fois. Durant la macération, la couleur des sels doit changer, ils doivent devenir comme de la chaux.

La distillation qui suit se fait obligatoirement au bain-marie, ceci pour éviter les ennuis des alinéas 16 et 17. Après la cohobation, une macération d'une semaine doit suivre. Toutes ces macérations doivent être faites à une température de 40-42° C.

Le Circulatus réussi doit pouvoir séparer, purifier les trois éléments d'une plante fraîche. Le Sel sera volatilisé et automatiquement incorporé dans l'huile qui contient le Soufre et le Mercure.

Le Circulatus ne doit pas être contaminé par les résidus de la plante, une simple distillation lente au bain-marie lui rend ses propriétés primitives.

L'alinéa 15 est sans aucun doute une explication voilée de la clef de la volatilisation des sels, ou, comme dit Urbiger, de leur spiritualisation. Ce sont les acides organiques de la plante qui permettent la volatilisation des sels. C'est pourquoi Urbiger dit que les sels deviennent insipides.

Les acides passent dans l'alcool en entraînant les sels. Par contre l'alcool, en assimilant ces acides organiques, devient aigre et prend un caractère acide.

Petite note pour éviter des émotions fortes à ceux qui ont terminé le Circulatus : Lorsque la plante fraîche coupée en morceaux est plongée dans le Circulatus, celui-ci prend immédiatement un aspect trouble, laiteux peu rassurant. Il suffit de le laisser reposer pour qu'il retrouve son bel aspect avec les huiles colorées au-dessus, les résidus, le "caput mortem" au fond.

EN GUISE DE MEILLEURS SOUHAITS SUR LA VOIE ALCHIMIQUE...

Un dernier conseil nous semble utile. Il faut être très prudent dès que vous êtes en possession des élixirs suffisamment circulés ou de ceux produits par la Pierre ou le Circulatus. Diluez-les d'une manière importante mais en une seule dilution, ne faites surtout pas une suite de dilutions homéopathiques. Ne faites pas de mélanges pour orienter les effets avant de vous être assurés que chacun des éléments séparés du mélange est supporté sans inconvénient.

Notre principe dans ce cours a été de donner sans restriction aucune, toutes les informations pratiques, théoriques, spirituelles, qui sont nécessaires pour venir à bout de la Petite Circulation, des Oeuvres mineures, ceci par la voie sèche ou la voie humide. Nous ne pensons pas que notre cours soit parfait et par la suite nous comptons lui apporter des améliorations qui vous seront communiquées. Mais notre cours est complet. Déjà des élèves qui ont beaucoup travaillé nous ont communiqué des remarques très intéressantes.

Ce cours est le fruit d'un long travail de documentation et d'expérimentation. Dans tous nos échanges d'information avec des Alchimistes indépendants, nous n'avons jamais prononcé un serment de secret. Nous sommes donc libres de révéler tout ce que nous connaissons en Alchimie sans demander d'engagement solennel à nos étudiants. Toutefois, communiquer à l'extérieur ce cours, objet d'un dépôt légal, serait une rupture d'éthique chez l'étudiant sur le Sentier.

Si tout ceci constitue notre position pour notre cours végétal, nous sommes pour des raisons à la fois d'ordre pratique et ésotérique contraints de modifier quelque peu ces principes dans notre cours minéral et métallique, et c'est ce que nous allons maintenant nous efforcer d'expliquer.

Sur le plan théorique et même sur le plan de la manipulation, il y a peu de différences entre le végétal et le minéral, mais avec le métallique, il y a par contre une différence capitale.

Dans le végétal, nous avons la possibilité de nettoyer les centres séphirotiques, et les mélanges d'élixirs, dont nous avons exposé les règles, entrebailent la Porte du Temple mais ne l'ouvrent pas. Seule, la possession de cet étrange liquide transparent aux fumées blanches, le Mercure Philosophique, ouvre la Porte et autorise le Passage. Ceci implique que la voie métallique est une voie sans retour. Celui qui commence le métallique est contraint de réussir.

Méditez et voyez à ce sujet les dernières lignes et même les derniers mots du Catéchisme de Paracelse.

Comme pour le végétal, nous ne demandons aucun engagement de serment ou autre, mais nous espérons que les sentiments éthiques de chacun de nos élèves leur interdiront toutes communications de ces notices à qui que se soit.

Vous voici arrivé à la fin de nos notices sur la Spagirie.

Peut-être comme beaucoup d'autres n'avez-vous pas eu le temps de faire toutes les expériences proposées dans le cours.

Les fascicules qui suivront concerneront le règne minéral et métallique mais aussi quelques aspects nouveaux du végétal. Le début des cours, d'un aspect plutôt théorique,

permettra une pause sur le plan pratique.

Comme pour le cours de Spagirie, nous demandons à ceux qui persévèrent sur le Sentier de l'Initiation alchimique de considérer que les informations transmises sont privées et confidentielles.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Document joint :

- Table des matières

TABLE des MATIERES

N°1	Présentation des conditions d'aptitude
	Philosophie définition de l'Alchimie
	Théorie progression des Oeuvres- les trois adages
	Pratique préparation du matériel
N°2	Présentation de l'état d'esprit nécessaire
	Philosophie partie spirituelle de l'Alchimie
	Théorie les trois principes
	Pratique première expérience jusqu'à la calcination
N°3	Philosophie Méditation et Alchimie
	Théorie Les trois principes dans les trois règnes
	Pratique suite et fin de l'élixir de mélisse
N°4	Philosophie Temple alchimique- principes généraux de l'Alchimie
	Théorie Nécessité de la séparation pour la purification
	Pratique matériel à récupérer
N°5	Philosophie nature ésotérique du travail
	conditions de succès
	Théorie Menstrum volatil, fixe
	Pratique les distillations - dessin n°1- train de distillation- rectification- les divers verres

- N°6 Philosophie Foi- Savoir- Connaissance
Théorie plantes, attributions et organes
Pratique distillation fractionnée- dessin n°2
- N°7 Philosophie Science et Connaissance
symbole de Basile Valentin
Pratique dessins n° 3 et 4 - éléments de montage
au laboratoire
- N°8 liste d'attribution planétaire des plantes
leur nom latin; code du degré de toxicité
- N°9 Philosophie le Verbe- Nature de la Connaissance
Théorie Alchimie et Qabal
Dessin n°5 Arbre de Vie
Dessin n°6 Le Ciel Chimique
Pratique distillation sous vide- dessin N°7
tableau azéotropie et vide
dessins n° 8 et 9, distillation sous vide
lexique
- N°10 Philosophie notion d'absolu
Théorie le Mercure indéterminé
Pratique rectification au SOXHLET

- N° 15 Bibliographie livres sur les plantes
Pratique macération - circulation , dessins n° 18- 19-20
digestion- cohobation- imbibition
- N°16 Pratique extraction sans extracteur
extracteur fabriqué par un amateur
réfrigérant, dessin n°22
calcination, dessin n°23
circulation, dessin n°24
digestion, circulation, dessin n°25
- N°17 Bibliographie spagyrique et alchimique
Théorie les menstrums
Pratique extraction au SOXHLET, extraction du Sel
procédés divers- élixirs
premier procédé pour la fabrication de la Pierre
- N°18 Bibliographie anglaise
Théorie Action du Circulatus et de la Pierre
Pratique fabrication de la Pierre végétale
dispositif anti-odeur, dessin n°27
- N°19 Théorie Alchimie végétale planétaire
cycle de la Lune
Pratique méthode de Paracelse, diagramme n°28
distillation des huiles

N°20	Théorie	Rôle du Sel, du Soufre, du Mercure dans l'Elixir
	Pratique	Initiation par l'Alchimie
		Archeus et Gur, préparation de l'eau
		dessin n°29, les 12 éléments
N°21	Pratique	expérience ARCHEUS- GUR
		dessin n°30 · distillation
N°22		texte du Circulatus Minus d'Urbiger
N° 23		commentaires sur le Circulatus
		la Pierre du blé
N°24		différences entre la Spagyrie et l'Alchimie
		procédé spagyrique allemand
		deux procédés pour la Pierre Végétale
		préparation du Sel
		Alchimie animale, huile d'oeuf
N° 25	Philosophie	équilibre intérieur, énergie de MEZLA
		Akasha
	Théorie	les douze sels, dessin n°31
	Pratique	distillation de l'éther
N°26	Philosophie	différences entre la spagyrie et l'alchimie
		le domaine du secret
	Théorie	distillation par quatre
	Pratique	Sel du Soufre végétal
		commentaire sur l'expérience de la notice n°3

N°27	Philosophie	l'Alchimie et les quatre mondes de la Qabal
	Pratique	le travail à la cornue
N°28	Philosophie	suite de l'Initiation alchimique
		harmonie du Sel humain
N°29	Théorie	Elixir au blanc
	Pratique	préparation de l'Elixir au blanc
		alcool philosophique
		Menstrum de Kerkring
N°30	Philosophie	origine des enseignements
		le Sel
		différence entre alchimie et homéopathie
		fixe et volatil
		Pierre et Elixir
		le Soufre, âme des êtres et des choses
N°31	Théorie	Menstra, leur qualité, leur sensibilité, leur
		force spirituelle
		liquide d'extraction
N°32		centre séphirotique ou CHAKRA
		symbolisme alchimique les concernant
N°33	Théorie	distillation du vinaigre; diagramme n°36
N°34	Théorie	effets spirituels des Elixirs, principe des
		expériences

- N°35 Philosophie utilisation des pouvoirs
santé, discrétion, désintéressement
Elément, Principe, Vie alchimique
- N°36 Théorie les Pierres alchimiques
- N°37 Philosophie Catéchisme de Paracelse
- N°38 Philosophie Catéchisme de Paracelse (suite)
- N°39 Philosophie Ode explicative du Catéchisme de Paracelse
- N°40 Pratique retour sur la fabrication de la Pierre et de
l'Elixir
- N°41 Théorie Menstrum- Alkaest- Mercure
tableau récapitulatif des dissolutions,
dessin n°37
- N°42 Philosophie les nombres de 1 à 10 et les matrices
métalliques, dessin n°38
mise en garde contre la drogue
- N°43 Théorie fermentation
synthèse du procédé alchimique, Elixir, Pierre
dessins n°39-40
attribution planétaire des plantes

- N°44 Pratique matériel pour le métallique
 processus mentaux- transmutation
- N°45 Pratique contrôle du pouvoir de transmutation
 blanchiment du Sel, du Soufre
 travail sur la Drosera, vinaigre de Drosera
- N°46 Théorie synthèse des principes opératoires
 Astrologie et Alchimie
- N°47 Pratique préparation de l'alcaest d'urine
 Elixir, méthode simplifiée
 unicité de la matière
 sel de tartre philosophique
 Esprit de la chaux
 présentation du cours métallique
- N°48 retour sur le Circulatus Minus
 présentation du cours métallique

Merci d'avoir suivi ce chemin avec nous !